Administration et Rédaction :
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement :
Un an, Canada - $2.00
Un an, Etranger - $2.50

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Tirage: 5182

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

9ième Année PRINCE-ALBERT, SASK., MERCREDI 30 JUILLET 1919. No. 21

Fermiers et politiciens

Le gouvernement Borden a fait de grandes choses, nous le savons tous. En dehors de la loi des élections en temps de guerre, il a nommé d'innombrables commissions d'enquête. C'est là le remède à tous les maux. Une question embarrasse-t-elle le gouvernement — et Dieu sait si cela arrive souvent! — vite, une commission d'enquête. Si, après cela, l'électeur n'est pas satisfait, c'est qu'il est réellement difficile.

L'une des plus récentes est la Commission sur la cherté de la vie. Ses conclusions furent renversantes.

Vous pensiez peut-être que la maison de grains de Winnipeg qui débutait, il y a quelques années, avec un capital de $50,000 et accusait pour 1918 un profit net de $750.000 allait être blâmée? Ou bien encore que cette Compagnie de minoterie faisant pour la même année 172 pour cent de bénéfice allait être censurée? Erreur profonde. A toutes ces maisons qui ont réalisé des profits scandaleux, la commission d'enquête accorde une absolution générale, sans condition. Ce sont habituellement les meilleurs fournisseurs de la caisse électorale, on n'y touche pas, et la Commission a trouvé que les profits réalisés étaient bien raisonnables. Un peu plus et elle proposait tous ces gens-là à la reconnaissance des générations futures.

Mais en revanche elle a jeté la responsabilité sur l'ouvrier, et sur le peuple en général, trop amoureux du bien-être, et sur le prix du blé.

Le prix du blé étant la base autour de laquelle tourne toutes les autres valeurs, il est nécessaire que cette base soit abaissée pour que le reste puisse suivre.

Fermiers, c'est tout juste, si vous n'avez pas été rangés parmi les profiteurs de guerre.

Comment voulez-vous qu'après de pareilles conclusions d'une si éminente commission, l'on fixe le prix du blé!

* * *

Ces conclusions sont malheureusement adoptées par trop de gens qui ne réfléchissent pas que quand bien même le prix du blé diminuerait de 75 sous par minot, — ce qui aurait pour résultat probable de réduire d'environ $1.80 le prix du sac de farine — cette diminution n'améliorerait pas sensiblement le budget d'un ouvrier qui consomme dans son année peut-être une dizaine de sacs de farine, en supposant encore qu'il ait de la famille.

Et puis, n'oublions pas que le fermier a droit autant que quiconque à la rémunération de son travail. Il est le roi de la nature, c'est entendu, mais le métier de roi est fort peu enviable de ce temps-ci, et la royauté du fermier est assujetie à bien des caprices de la nature.

Ouvriers, employés, vous savez d'avance quel salaire vous allez recevoir pour votre travail. Ce n'est pas une fortune peut-être, mais c'est une certitude. Fermiers, nous travaillons, nous semons, et nous ignorons absolument quel sera le résultat de nos efforts. Trop souvent malheureusement — et ce sera le cas pour beaucoup de nous cette année — la sécheresse, la rouille, la gelée viennent anéantir dans quelques instants le fruit de toute une année de labeur.

Commerçants, vous connaissez le prix d'achat de vos marchandises et vous en établissez le prix de vente en conséquence, après avoir pris la marge de profits que vous voulez réaliser. Nous, non seulement nous dépendons entièrement de la Providence, pour nos récoltes, mais encore nous devons accepter aux élévateurs et sur le marché de Fort William le prix que l'on veut bien nous offrir pour notre grain, sans tenir compte du prix de revient. C'est ainsi qu'avant la guerre, nous devions vendre notre blé 50 à 75 sous le minot, alors qu'il nous coûtait bien plus que cela.

Manufacturiers, si vous ne pouvez pas soutenir la concurrence qui vous est faite par les manufacturiers étrangers, le gouvernement, plein de sollicitude, établit des droits de douane qui vous permettront tout à votre aise d'exploiter le marché canadien. Nous, l'on nous a protégés une fois, mais à rebours. C'était en 1916; le prix du blé montait dans de très fortes proportions, il atteignait $3 le minot. Le fermier, une fois dans sa vie, allait faire de l'argent. Mais, hélas! il comptait sans la sollicitude de son gouvernement qui, en hâte, sans même prendre le temps de nommer une commission d'enquête, fixait le prix du blé à $2.21.

Si c'est là de la protection, elle a coûté des centaines de millions aux fermiers canadiens.

Et maintenant que les fermiers, inquiets sur l'écoulement de leur récolte, réclament une garantie pour la vente de leurs grains, le gouvernement, — le même, ou à peu près, qui avait pris des mesures si énergiques en 1916 — hésite, tergiverse, et aujourd'hui, à quelques jours à peine de la récolte, n'a encore rien fait que de nous laisser espérer plus au moins officiellement l'établissement d'un prix minimum qui viendra on ne sait quand...

Attendons-nous encore à la nomination d'une autre commission d'enquête qui arrivera probablement à des conclusions aussi logiques que celles auxquelles est arrivée la Commission d'enquête sur le coût de la vie.

* * *

Quand donc aurons-nous une union générale de tous les fermiers — une organisation avec ses bureaux d'exportation et d'importation, avec ses banques; une organisation assez puissante pour établir le prix de vente des produits agricoles, comme les manufacturiers et les commerçants établissent le prix de vente des leurs; une organisation qui centralisera la vente des produits de la ferme, qui mettra directement en communication, le producteur canadien et le consommateur européen?

Peut-être est-ce là une utopie irréalisable... Cependant des organisations comme celle des "Grain Growers" sont un acheminement vers cette idée grandiose développée l'autre jour par l'Hon M. Dunning.

Il est possible qu'au point de vue national, les G. G. ne nous offrent pas toutes les garanties voulues; mais pourquoi alors ne nous organiserions-nous pas, dans tous nos centres, en gardant notre indépendance de direction et de mouvement, tout en collaborant étroitement avec eux sur le terrain économique.

J'espère qu'à la prochaine Convention de l'A. C. F. C., sans négliger les questions d'organisation nationale, qui sont pour nous d'une importance vitale, l'on nous fournira les moyens de discuter aussi ces questions d'organisation agricole qui ont bien leur importance.

Mais une résolution pratique que nous pouvons prendre avant même d'aller à la Convention, c'est celle de nous faire représenter à Ottawa par des fermiers à l'esprit large qui, en défendant leurs intérêts, défendront les nôtres. Il y a assez longtemps que nous sommes représentés par des politiciens qui se soucient de nous comme de leurs premières promesses. Renvoyons-les donc, dès que l'occasion s'en présentera, à leurs commissions d'enquête, méditer sur la cherté de la vie.

RAYMOND DENIS

Qui sera le nouveau chef?

La semaine prochaine verra se dérouler un événement politique d'une rare importance pour le pays. Cette grande convention libérale, qui va se réunir à Ottawa pour décider du choix d'un programme et d'un chef, peut avoir une influence considérable sur l'avenir du Canada. Si indifférent que l'on soit au jeu de la pure politique, il est impossible de se désintéresser de l'évolution d'un parti qui dirigera peut-être demain nos destinées.

Dans les circonstances particulières du moment, — à l'heure où le cabinet Borden, très affaibli par le départ de son ministre réputé le plus capable, cherche à se reconstituer à même les forces libérales: lorsque toutes les provinces, à l'exception d'une seule, se trouvent maintenant sous le régime libéral — il semble bien que les chances n'aient jamais été plus favorables au parti. Un programme bien défini, répondant aux besoins et aux aspirations du jour; un chef officiellement reconnu et d'une habileté consommée dans la tactique parlementaire: il ne lui manque que cela pour s'imposer et atteindre son but.

Un programme et un chef, c'est à proprement parler, tout ce qui constitue un parti. Le premier existe déjà, assurément; mais il importe de le préciser. Ce ne sera pas chose facile en ce qui touche à la fameuse question du tarif, et il est possible que l'Ouest et l'Est ne parviennent pas à s'entendre sur ce point.

C'est naturellement autour de la nomination du chef que se concentre l'intérêt du public. Aucun nom ne s'impose de lui-même, comme ce fut le cas en 1887, quand Laurier fut élevé à cette charge, et depuis plusieurs mois, les spéculations sur les chances des divers candidats ont tenu la première place dans les échos parlementaires de la capitale. Aujourd'hui, le grand favori paraît être M. Fielding, auquel le seul concurrent sérieux est M. Martin.

M. Fielding est un vieux politicien de longue expérience et la députation libérale a pleine confiance en lui pour diriger le parti. M. Martin aura pour lui les suffrages de l'Ouest, heureux de mettre en avant l'un des siens, partisan résolu de la politique libre-échangiste. Si le premier a le désavantage d'être septuagénaire, le second a celui d'être jeune encore, de compter des états de service assez courts, bien que brillants.

Tout en rendant justice à notre sympathique premier ministre, il faut bien reconnaître que la chance a été pour beaucoup dans ses succès. Appelé à recueillir la succession de l'honorable Walter Scott, son grand mérite a été de se montrer bon disciple et de marcher dans la voie tracée par son digne prédécesseur. Nul doute qu'il serait de taille à figurer plus avantageusement dans l'arène fédérale; mais il a encore de belles années devant lui. Pour le moment, il est plus utile à son parti dans son poste actuel. Son départ de Régina soulèverait bien des difficultés qu'on jugera plus sage d'écarter.

Et dans ce choix du nouveau chef libéral, quelle sera l'attitude de la province de Québec? Il semble bien qu'elle ait son mot à dire, elle qui envoie à Ottawa les quatre cinquièmes de la députation actuelle du parti.

Elle pourrait mettre en ligne ses candidats, qui ne seraient pas inférieurs aux autres; et lequel offrirait plus de garanties de compétence que sir Lomer Gouin, avec ses quinze années d'expérience comme chef du gouvernement de sa province? Mais la question de la compétence n'est pas seule en jeu dans cette affaire; il faut aussi tenir compte des circonstances et des préjugés. Avec un Canadien français à sa tête, le parti libéral n'aurait pas tout l'appui désiré des autres provinces. Laurier, avec son haut prestige personnel, a pu tenir longtemps en échec le fanatisme de race; il a fini par succomber lui-même sous ses coups. Au reste, après avoir eu pour chef l'un des leurs pendant trente-deux ans, nos compatriotes libéraux du Québec estiment, avec raison, qu'il leur convient de s'effacer.

On a rêvé, un moment, d'une dualité de direction, afin de rendre pleine justice aux deux grandes races du pays. Rien de plus logique en théorie; mais de ces deux chefs associés aux pouvoirs égaux, quel serait celui qui deviendrait premier ministre, le cas échéant? Problème délicat. Ne cherchons pas de complications inutiles...

DONATIEN FRÉMONT,

On discute le problème de la récolte de 1919

Ottawa.—Une conférence entre les membres du gouvernement et des hommes intéressés dans le commerce du grain a commencé lundi, sous la présidence de M. Borden. On admet que le problème de la vente de la récolte de blé de cette année est sérieuse, surtout à cause de l'action du gouvernement des Etats-Unis en fixant le prix pour 1919. Comme il a été dit ces jours derniers, il y a apparence que le gouvernement fixe un prix minimum. Ce moyen de trancher la difficulté est assez bien accueilli. Ceux qui le favorisent avancent qu'il donnerait de la stabilité au commerce du blé et écarterait la trop grande spéculation. D'un autre côté, on objecte que les banques seraient peu disposées à donner crédit au-dessous du prix minimum. La suggestion est également faite de nouveau qu'un directeur devrait être nommé pour s'occuper de la vente de la récolte. Une suggestion semblable avait déjà été faite aux conférences tenues il y a quelques semaines, mais aucune décision n'avait été prise.

L'hon. T. A. Crerar, ancien ministre de l'Agriculture, assistait à la conférence. E. W. Beatty, président du Canadien Pacifique, était au nombre des représentants des chemins de fer.

SIMPLES NOTES

La défaite du gouvernement conservateur dans l'Ile du Prince-Edouard porte à huit sur neuf le nombre des provinces qui ont maintenant un gouvernement libéral. Il y aura également huit premiers ministres provinciaux sur neuf à la convention libérale nationale de la semaine prochaine.

* * *

Le Star *de Saskatoon consacre un article éditorial au* Birthright. *Il n'y est fait aucune allusion au problème canadien-français, que l'auteur traite pourtant assez longuement; mais on y dit dès le début que le livre d'Arthur Hawkes "se compose en grande partie de commentaires plutôt plaintifs sur des affaires publiques canadiennes d'un intérêt passager — au point que dans quelques années une grande partie en sera sans valeur." Voilà une prophétie bien hasardée. Les questions de races et de nationalités n'ont cependant pas l'air de laisser le public si indifférent qu'on voudrait nous le faire croire.*

* * *

*Il y a quelque temps, l'*Action Française, *de Paris, publiait sous la signature de Charles Maurras, une note très sympathique au sujet "du* Patriote de l'Ouest, *qui se rédige au fond du Canada,* 1303, *4e avenue Ouest, Prince Albert, Saskatchewan, qui est "l'organe des catholiques de langue française du Nord-Ouest", qui porte en exergue la devise "Notre Foi! notre Langue!" et dont le titre se détache sur le drapeau fleurdelysé de l'ancienne France."*

Là-dessus, nous avons reçu de France plusieurs lettres enthousiastes d'admirateurs inconnus... Entre la France et le Canada, on sait combien les légendes se créent facilement, et nous ne tenons pas à en voir surgir une de plus. Tout en remerciant M. Charles Maurras pour son mot aimable, nous lui ferons remarquer que le drapeau arboré dans notre titre n'est pas celui des royalistes français actuels, mais le drapeau Carillon Sacré-Coeur des Canadiens français.

* * *

La réouverture du marché au blé, effectuée la semaine dernière, est loin d'être favorable aux cultivateurs. Dans les conditions actuelles, les acheteurs privés seront dans l'impossibilité absolue d'obtenir un prix aussi avantageux que la puissante organisation américaine chargée d'écouler la récolte de l'année. Une organisation semblable devrait être créée immédiatement au Canada pour assurer la vente de notre blé sous le contrôle du gouvernement. Il n'y a pas d'autre moyen d'en retirer la pleine valeur marchande.

* * *

Le Grain Growers Guide *croit que des candidats endossant le "Programme des Fermiers" pourraient être élus dans 38 ou 40 circonscriptions des trois provinces de l'Ouest. "Quand une unité solide de l'Ouest élue sur le programme des fermiers, siégera à la Chambre des Communes, alors et alors seulement, dit-il, les droits du cultivateur canadien recevront du gouvernement du pays l'attention qui leur est due.*

* * *

*L'*Industrial Canada, *organe officiel de l'Association des manufacturiers canadiens, plaisante la prétendue oppression des fermiers en faisant remarquer que le nombre des automobiles continue à augmenter dans l'Ouest. Le bel argument! L'automobile n'est pas un luxe, mais une nécessité pour un grand nombre de nos cultivateurs et l'on se demande aujourd'hui comment ils ont pu s'en passer si longtemps.*

* * *

New York a eu ces jours-ci une grève, la première du genre; celle des pilotes du service postal aérien. Ils ont cessé le travail devant le refus des autorités postales de reprendre deux de leurs collègues qui avaient refusé de sortir leurs aéroplanes en temps de brouillard.

Autour de la Convention libérale nationale

On cherche à rallier les libéraux unionistes

Ottawa.—A mesure qu'approche la date de la convention libérale, on s'agite de plus en plus dans les coulisses et l'on s'efforce de reconstituer l'ancien parti tel qu'il était avant la conscription, de fâcheuse mémoire. Le *Canada* se fait l'avocat ardent de cette cause. Après avoir reproduit un vœu dans ce sens des libéraux de Charlotte, N.B., il ajoute les commentaires suivants:

"Cette résolution, à notre sens, contient l'expression juste du sentiment qui doit animer tous les libéraux, à la veille de la prochaine convention d'Ottawa.

C'est la guerre seule qui a créé des problèmes auxquels les libéraux n'ont pas tous entrevu la même solution. Mais ces problèmes sont disparus, et avec eux la "cause" qui nous séparait.

Du fait même que nous considérons le gouvernement Borden comme néfaste, contraire aux intérêts de notre pays, nous devons tirer la leçon du moment, et pour chasser le gouvernement du pouvoir, nous devons accepter la coopération de tous.

Il y a une foule de libéraux sincères dans les provinces anglaises, qui n'ont pas durant la guerre partagé notre sentiment, mais qui sont désireux comme nous de purger le Canada du régime Borden et de donner à notre pays un gouvernement vraiment populaire et libéral.

Nous devons nous unir à eux, reconstituer notre parti sur ce programme d'action commune, et ne pas nous attarder dans les considérations stériles du passé.

La convention d'août prochain sera celle de tous les libéraux de l'heure actuelle.

Et cela doit nous suffire."

Sir Thomas White va-t-il revenir au parti libéral?

On dit également dans certains endroits, écrit dans le même numéro du *Canada* un correspondant spécial d'Ottawa dont le journal signale l'importance, que, profitant de l'amnistie générale offerte aux libéraux qui ont quitté le parti libéral, sir Thomas reviendrait à son ancienne allégeance, maintenant que l'opposition à la réciprocité est moins forte et que le Canada fait de grosses affaires avec les Yankees.

Nous ne voyons pas de raison pourquoi un dissident de 1911 ne trouverait pas grâce aux yeux de ses anciens collègues et du public, tout aussi bien qu'un dissident de 1917.

La chose peut paraître invraisemblable, mais elle n'est pas impossible.

Suit un éloge curieux de l'ex-ministre des Finances du cabinet Borden:

"On a pu différer d'opinion avec lui (M. White) en matière de tarif ou d'impôts, mais il est admis par tout le monde que c'est un parfait gentilhomme, esprit lucide, très versé en économie politique et en finances; un orateur à la parole toujours classique, dont le souci de l'élocution est si grand, qu'on a quelquefois dit de lui qu'il s'écoutait parler.

Avocat de profession, il s'intéressait très médiocrement à la discussion de questions de loi, mais il était un maître incontesté lorsqu'il présentait le budget et défendait la politique fiscale du gouvernement.

L'éloge qu'il fit de Laurier au lendemain de ses funérailles restera comme une des plus belles pièces de notre éloquence parlementaire. Il avait aimé Laurier; il avait été pendant longtemps un de ses fidèles partisans. Leurs divergences d'opinions politiques n'avaient pas altéré leur estime et leur admiration réciproque.

Lorsque le chef tomba frappé de paralysie, White fut un des premiers à s'empresser à son chevet. Il lui rendit visite plusieurs fois au cours de sa maladie et nous l'avons rencontré chez Laurier une heure à peine avant que ce dernier rendît l'âme. Rien de surprenant donc que l'éloge funèbre porte l'empreinte profonde de cette dévotion très sincère qu'il avait gardée pour son ancien chef.

Financier d'une valeur incontestée, White s'est fait un grand nom en lançant avec succès sur le marché canadien des emprunts de guerre pour plus d'un milliard et un quart. Il a une foi inébranlable dans les immenses ressources naturelles du Canada, l'esprit d'entreprise de ses populations et son aptitude à produire la richesse."

Ceci n'a certainement pas été écrit sans intentions. Qui sait? M. White est peut-être le futur chef du parti libéral.

Gouin chef libéral du Québec

Ottawa.—Le dernier potin politique dans la capitale au sujet de sir Lomer Gouin est qu'à la suite de la convention libérale, il cédera sa charge de premier ministre à l'un de ses collègues et viendra à Ottawa comme chef libéral pour la province de Québec à la Chambre des Communes.

Les élections partielles qui seront tenues à l'automne, disent ceux qui croient que cela arrivera, fourniraient à sir Lomer l'occasion d'être élu dans l'ancien comté de sir Wilfrid Laurier, Québec-est.

Depuis quelques semaines la rumeur persistante a couru que M. Gouin entrerait dans le gouvernement unioniste, mais aux quartiers généraux libéraux, on assure que la nouvelle est sans fondement.

Qui présidera l'assemblée?

Ottawa.—Le choix d'un président pour la convention suscite beaucoup de discussions. Il est probable que deux co-présidents—l'un français et l'autre anglais—seront choisis. On suggère les noms de sir Lomer Gouin, premier ministre du Québec, et de l'honorable Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.

Il est probable que chaque province présentera ses candidats à l'honneur de la présidence, mais aucun de ces candidats ne sera considéré comme l'un des concurrents à la direction définitive du parti.

Le nombre total des délégués désignés pour assister à la convention est fixé à 1.335. Les organisateurs s'attendent à une réunion de 1000 délégués.

Prohibition radicale aux Etats-Unis

Washington.—Par un vote de trois contre un, la Chambre, lasse de discuter sur la prohibition, a adopté une loi pour sa mise en force avec des clauses pénales si sévères qu'on prédit la suppression totale du commerce des spiritueux. Les adversaires ont allégué que sa sévérité appelle le veto du président. Exactement 100 congressistes, 52 démocrates et 48 républicains, ont refusé d'appuyer le bill. Malgré cela, les prohibitionnistes, unis jusqu'à la fin de la lutte, ont donné 287 votes.

"En Famille"

La semaine prochaine, notre distinguée collaboratrice Annette Saint-Amant reprendra la publication de la page "En Famille".

Le premier numéro s'adressera tout particulièrement à nos jeunes lecteurs.

La Politique

Victoire libérale dans l'Ile du Prince-Edouard

Les élections générales qui ont eu lieu le 24 juillet dans l'Ile du Prince-Edouard ont été un succès complet pour les libéraux. Ils ont remporté 25 sièges sur 30.

Les honorables Arsenault, premier ministre conservateur, et McNeill, ministre des travaux publics, survivent seuls à la débâcle avec deux autres députés.

Dans la Chambre précédente, les partis étaient ainsi représentés: conservateurs, 18; libéraux, 11; un siège vacant.

En 1911, les conservateurs avaient remporté une victoire semblable: deux libéraux seulement avaient été élus.

Ce résultat était inattendu des deux côtés. Le public était mécontent de l'administration du ministère des travaux publics et de celui de l'agriculture; il redoutait également le projet de taxes nouvelles du gouvernement.

Le parti des Fermiers Unis d'Alberta est organisé

Le parti politique des Fermiers Unis d'Alberta est devenu une réalité. L'organisation aura toutes les ramifications d'un parti politique régulier.

Le programme du conseil canadien d'agriculture a été adopté à l'unanimité et sans discussion.

On a adopté des résolutions condamnant l'action du Sénat en s'opposant à la mesure de la prohibition, demandant au gouvernement une application plus rigoureuse de la loi sur les liqueurs, condamnant l'exemption de taxes pour les obligations de guerre et la méthode employée pour juger les chefs grévistes étrangers de Winnipeg.

Une loi de naturalisation injuste

De l'*Ontario Journal*:

Le gouvernement a adopté une nouvelle loi de naturalisation. Il est maintenant impossible pour un homme né Allemand ou Autrichien d'obtenir ses papiers de naturalisation jusqu'à dix ans après la proclamation de la paix, même si cet homme a vécu au Canada pendant 50 ou 60 ans. Et cette injustice est faite après que la guerre est finie. Des gens qui, il y a peu d'années, étaient classés comme les meilleurs au Canada — industrieux, prospères et honnêtes — sont considérés maintenant comme indignes d'être citoyens du pays.

De vigoureuses protestations ont été faites par quelques députés libéraux. Sir Robert Borden a admis que la loi était injuste, mais qu'il fallait bien la faire parce que l'Angleterre le voulait ainsi.

Plus tard, M. Borden a promis de faire appel au gouvernement britannique et de lui demander un changement, de façon à écarter l'injustice.

N'est-il pas temps qu'un gouvernement canadien fasse des lois pour les Canadiens d'accord avec nos propres besoins et les droits de nos propres gens? Nous avons un gouvernement qui fait délibérément une faute et dit qu'il essaiera de la réparer plus tard. Il est plus facile de prévenir que de guérir. Il sera beaucoup plus difficile de changer cette loi injuste qu'il ne l'aurait été de voter une loi juste la première fois.

Le seul remède, à mon avis, est de changer les législateurs.

Le premier devoir d'un nouveau gouvernement serait de rappeler un grand nombre de mauvaises mesures prises pendant ces dernières années, y compris la loi des élections de guerre, la loi d'immigration et beaucoup d'autres.

A noter, parmi les nombreux discours orangistes prononcés à l'occasion du 12 juillet, celui de M. Galbraith à Huntingdon, P.Q.: "Abolissez les écoles séparées, a dit M. Galbraith, et nous réglerons en dix minutes la controverse au sujet de la question bilingue ontarienne. Ce n'est point la langue qui est en jeu; c'est le cléricalisme. La lutte n'est point pour une langue, elle est pour la maîtrise cléricale. Nous avons offert et nous sommes encore prêts à offrir à ceux qui les désirent, en Ontario, des écoles françaises, pourvu qu'elles soient des écoles non-confessionnelles, pourvu que l'enseignement qu'elles donneront soit acceptable à nos enfants, si nous jugeons à propos de les y envoyer, et vous savez que nous voudrions les voir apprendre le français, mais un français dépouillé de son romanisme."

Ce qui se passe

La nomination des évêques au Canada

Le Saint-Siège a décidé que le régime des Missions, d'après lequel s'est faite jusqu'ici la proposition des évêques au Canada et à Terreneuve, ne répondait plus aux besoins nouveaux de l'époque. En conséquence, un décret consistorial en date du 19 mars dernier pose les règles, qui seront désormais en vigueur.

Les évêques devront se réunir tous les deux ans, après Pâques, pour proposer des prêtres dignes aux fonctions épiscopales.

Les réunions seront provinciales, c'est-à-dire que tous et chacun des Ordinaires des diocèses de chaque province se réuniront ensemble. Sont exceptés les évêques des provinces de Kingston et de Toronto, qui, ayant conservé l'habitude de se réunir ensemble pour traiter ces affaires, garderont cette coutume, sous la présidence de l'archevêque le plus âgé. De même, à cause des conditions particulières dans lesquelles ils se trouvent, les Ordinaires des provinces de Saint-Boniface et de Régina se réuniront ensemble avec l'archevêque de Winnipeg; de même aussi les Ordinaires des provinces d'Edmonton et de Vancouver, sous la présidence de l'archevêque le plus âgé.

Après avoir discuté les différentes candidatures, les évêques voteront pour décider quels noms seront proposés au Saint-Siège.

Quand le scrutin sur tous les candidats sera terminé, les évêques pourront, s'il leur plaît, ou si l'un d'eux le demande, procéder à un nouveau scrutin, pour décider quel est le candidat devant être préféré parmi ceux approuvés à l'unanimité, ou avec un nombre égal de suffrages favorables.

Le roi dévoilera le monument Cartier

Ce sera le roi lui-même qui dévoilera le monument Cartier en mettant le doigt sur un bouton électrique en Angleterre. La cérémonie aura lieu le 6 septembre. On fera des arrangements avec une compagnie de télégraphie pour faire un raccordement et le roi George V, à trois mille milles, fera tomber le voile du monument.

Le politique canadien-français sera célébré ailleurs qu'à Montréal. On annonce que le 14 septembre, on dévoilera à St-Antoine-sur-Richelieu, paroisse natale de sir Georges-Etienne Cartier, un monument élevé grâce aux dons des paroisses environnantes; le 20 à Québec, on dévoilera aussi un splendide monument, et à Ottawa le 13, au pied du monument Cartier, il y aura des fêtes patriotiques.

Mlle Hortense Cartier, fille de Georges-Etienne Cartier, qui habite en France, arrivera au pays au commencement d'août. Elle sera l'invitée de la nation canadienne et l'hôte du gouvernement.

La fête des Belges à Montréal

Montréal.—Avec tous les accents de joie du triomphe, la colonie belge de la métropole a fêté, le dimanche 20 juillet, l'anniversaire de l'indépendance de la Belgique au cours d'une double cérémonie imposante à Notre-Dame et dans les salles de l'Union Belge.

L'église Notre-Dame la reçut dans sa vaste enceinte, décorée des couleurs nationales belges auxquelles se mariait le tricolore français; M. l'abbé René Labelle, supérieur de St-Sulpice, lui souhaita la bienvenue en une allocution d'une haute inspiration patriotique et religieuse.

MM. Gobert et de Sola, consuls de la Belgique à Ottawa et à Montréal, assistaient en costume officiel entourés des principaux membres de la colonie et d'une foule nombreuse venue de toutes les parties de la ville.

Après la cérémonie religieuse, les Belges se rendirent aux salles de l'Union Belge prendre part à une réception pleine d'entrain et de cordiale fraternité. M. Hiequet, président de l'Union Belge, souhaita à tous la bienvenue, en se faisant le porte-parole de leurs sentiments de loyauté et de fierté nationales.

M. Gobert, consul belge à Ottawa, prononça ensuite un vibrant discours qui souleva l'enthousiasme de ses compatriotes. Il rappela l'héroïque et sanglante épopée de la Belgique au cours de ces cinq années de guerre et signala les faits d'armes glorieux des défenseurs de la patrie envahie.

La fête s'est terminée le soir par une réception des soldats belges revenus des tranchées, dans les salles de l'Union Belge.

Les pharmaciens et la vente des liqueurs

Régina.—Une députation des pharmaciens de Régina s'est rendue auprès du gouvernement provincial pour lui demander une réglementation plus stricte au sujet de la vente des liqueurs dans les pharmacies. Elle a été reçue par les honorables Martin et Turgeon.

Les pharmaciens ont déclaré qu'un grand nombre d'entre eux ont sérieusement à cœur la question, craignant d'y voir leur profession deshonorée; ils seraient heureux d'être entièrement débarrassés de ce commerce et de voir le gouvernement prendre le contrôle de la vente des liqueurs par le moyen des dispensaires.

Si le gouvernement ne juge pas à propos de rétablir les dispensaires, des nouveaux règlements devraient être imposés afin de lui permettre de surveiller la qualité et le prix des liqueurs vendues sous ordonnance. La bouteille de seize onces devrait être proscrite, pensent les pharmaciens; les ordonnances pour huit onces et une pinte devraient être seules valides et toute la liqueur devrait être vendue en bouteilles scellées.

Le fait que certaines personnes sont prêtes à payer presque n'importe quel prix pour avoir de la liqueur est un fort encouragement, pour quelques membres de la profession, à pourvoir à la demande de façon illicite. Si le prix était réglé, il n'y en aurait pas tant soucieux de se livrer à ce commerce. Chaque bouteille vendue devrait avoir son étiquette de prix.

La délégation s'est retirée emportant l'espoir que le gouvernement allait agir pour répondre aux exigences de la situation.

Salaire minimum de $15 par semaine pour les femmes d'expérience

Le bureau du salaire minimum a décidé que le salaire minimum pour les jeunes filles et femmes d'expérience employées dans les ateliers, magasins et autres établissements commerciaux en Saskatchewan, sera de $15 par semaine.

Le minimum pour les commençantes sera $9.50 par semaine avec une augmentation tous les trois mois pendant un an, après quoi elles sont censées expérimentées et avoir droit au salaire de $15.

Sur 639 femmes et filles adultes employées dans ce genre de travail dans la province, 341 sont actuellement payées de $6 à $15 par semaine.

Le bureau a fixé le nombre d'heures de travail à 48 par semaine au maximum. Cependant dans certaines circonstances, des permis pourront être accordés pour des heures supplémentaires n'excédant pas 36 jours pendant l'année.

Le bureau s'assemble de nouveau aujourd'hui afin de fixer les salaires et les heures de travail dans les autres classes d'emplois féminins. Les ordres ne seront pas promulgués avant que le bureau ait achevé tout son travail. Ils seront publiés dans deux numéros de la Gazette de la Saskatchewan et entreront en vigueur trente jours après la première publication.

Le prix minimum de $15 pour les femmes d'expérience employées dans la classe commerciale est considéré comme plus élevé que celui des trois autres provinces de l'Ouest. Celui-ci est de $12 au Manitoba, de $12.75 dans la Colombie Anglaise, de $9 dans l'Alberta.

Le coût de la vie a été l'un des facteurs les plus importants dans l'adoption de l'échelle des salaires.

Congrès industriel de l'Alberta

Il se tiendra à Calgary les 13 et 14 août. Les plus grandes villes de l'Ouest américain, aussi bien que les municipalités de l'Ouest canadien, y seront représentées. Le but est de promouvoir le mouvement industriel et de s'unir dans la poursuite d'intérêts communs. Le programme comprend une excursion dans la province par train spécial qui partira le 12 août de Medicine Hat pour se rendre à Lethbridge, puis à Calgary, où il restera deux jours pour les séances du congrès, de là à Edmonton et à Banff.

L'épreuve la moins équivoque d'une vertu solide, c'est l'adversité.

MASSILLON

Les visiteurs de l'Exposition

nous trouveront prêts pour un surcroît d'occupations, bien disposés à donner à chaque commande de photographies notre meilleure attention.

City Art Studio

W. J. JAMES

NOUVEL EDIFICE MANVILLE

Entrée sur la 10ème rue

Heures: 9 a.m. à 9 p.m.

Enlevez les cors ou les callosités

Pas de douleur! On enlève les cors ou les callosités avec les doigts

Ne souffrez plus! Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous dans n'importe quelle pharmacie. Appliquez-en quelques gouttes sur les cors, les callosités et la "peau dure" sous les pieds et vous les enlèverez.

Quand Freezone enlève les cors des orteils ou les callosités de dessous les pieds, la peau reste rose et saine, jamais douloureuse, sensible ou irritée.

LE VERITABLE ET SEUL AUTHENTIQUE. MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. VENDUES D'APRES LES MERITES DU Liniment Minard

Minard's Liniment Co., Ltd

FRANK A. BLACK

Bureau: Chambre 3
Bloc Imperial Bank
PRINCE-ALBERT

Représentant la
MANUFACTURERS LIFE INS. Co.

La réparation des bandages de roues

est notre spécialité. Si vos ferrures sont lâches ou trop serrées, envoyez-nous le wagon ou la voiture et nous les arrangerons. S'il y a quelque autre chose qui ne va pas dans le véhicule, nous l'arrangerons aussi. Si vous avez besoin d'une réparation experte de voiture, vous avez besoin de nous et nous avons besoin de vous.

H. ERDMAN & SONS

Forgerons, maréchaux ferrants, Carrossiers

825 Ave Centrale Tél. 2548

Prince-Albert

CHARBON DINANT

Morceaux criblés—
la tonne.........$8.00
Pour le poêle, la tonne $7.50

Ce charbon domestique avantageux convient pour fournaise et le poêle. Il brûle toute la nuit.

Tél. 2228

The Prince Albert Fuel Co. Ltd

17ème rue et 2ème avenue ouest

PENSIONNAT de ST-LOUIS Sask.

Sous la direction des Sœurs de la Providence de St. Brieuc (France), est parfaitement organisé pour donner aux enfants GARÇONS et FILLES, un cours élémentaire complet et, si on le désire, un cours supérieur. Les institutrices ont toutes leurs diplômes de Régina. Nous acceptons des pensionnaires, GARÇONS et FILLES, le temps nécessaire pour les bien préparer à leur première communion. On enseigne d'après les méthodes les plus récentes la musique et la peinture. Le chant et l'élocution sont sous la direction d'habiles institutrices. Le pensionnat comble une lacune bien grande dans l'enseignement. Le prix est très modéré. Confiez-nous vos enfants et nous les formerons à la vertu tout en leur donnant l'instruction nécessaire au succès.

1—1—20

Collège d'Edmonton

Dirigé par les Pères Jésuites

Cours classique et cours commercial. — Prépare à toutes les carrières: sacerdoce, droit, etc., et conduit à l'immatriculation et aux degrés de bachelier—Prospectus et renseignements:

Rév. PERE RECTEUR
Collège des Jésuites
Edmonton Alberta

p. 10-2-19

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION

PRINCE ALBERT, Sask

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:

Le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la

Rév. Mère Supérieure

p. 1.1.21

LE COLLEGE CATHOLIQUE :-: DE GRAVELBOURG :-:

DIRIGE PAR DES PRETRES SECULIERS

Cours commercial, classique et universitaire

Enseignement à base française

Prépare à l'immatriculation et au baccalauréat ès lettres ès sciences et ès arts.

Pour tous renseignements s'adresser à—

Monsieur le Supérieur

Collège Catholique de Gravelbourg

Gravelbourg, Sask.

5—2—20

MONUMENTS ET PIERRES TOMBALES

Nos prix sont les plus bas

Sask. Marble Construction Co., Ltd.

119 8e Rue E.

J. H. LINDSAY, C.R.

Téléphone 2725

de la société légale

Lindsay & Mudie

AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES

Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa.

PRETS D'ARGENT

Dr Alfred MONTREUIL

Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec.

MEDECIN-CHIRURGIEN

Spécialité: Chirurgie.

No. 15—12ème Rue Est.

Phone 2214 Prince-Albert

Dr LAURENT ROY

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité: Maladies de la femme.

12, Canada Life Building
11ème Avenue

BUREAU
Téléphone 2548 Résidence, 3407

REGINA, Sask.

Dr F. Lachance

DES HOPITAUX DE PARIS

SPÉCIALITÉS: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

258½, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.

Consultations de 2 à 5 p.m.

Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr C. R. PARADIS

Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris

Spécialiste en chirurgie générale et maladies de la femme

Edifice McAra et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Téléphone 4605
Résidence: 2039, rue Robinson
Téléphone 4606
HEURES—de 9 à 11 a.m.—de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.

REGINA, Sask.

Dr J. A. CARRISS

DENTISTE

Edifice Knox, Avenue Centrale
(Au-dessus du magasin Woolworth)
TEL. 3043

Anciens bureaux du Dr Swindley

On y parle français

Dr ALBERT MATHIEU

Des Hôpitaux de France et d'Angleterre
ex-Chirurgien-Spécialiste de l'Hopital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête
413-414, Edifice McCALLUM HILL
Téléphone: Résidence 4242
Bureaux..4389

REGINA, Sask.

24—8—18.

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT

Dr BOULANGER, M. D., C.M.
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex interne de la Maternité—la Miséricorde de Montréal

Dr BOISSONNEAULT, B.L., M.D., C.M.
Gradué de l'Université Laval de Québec

LABORATOIRE DE RAYONS X

Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009 EDMONTON, Alberta

Téléphone 2785
Casier Postal 535 Prince-Albert

A. E. Philion

AVOCAT et NOTAIRE
Cham. 1-2, Banque d'Hochelaga

A. E. PHILION
Membre du Barreau de la Saskatchewan et du Manitoba

H. E. NOEL

AVOCAT, PROCUREUR, Etc
NOUVEL EDIFICE KNOX
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, Sask.
Aussi membre du Barreau de Québec

J. E. LUSSIER

AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
ROSTHERN, SASK.

Bureau à Prince Albert: RIACH & LUSSIER, Edifice McDonald.
Gradué de l'Université Laval de Québec

J. E. Lussier, B.A. C. L. Riach, M.A., LL.B.

RIACH & LUSSIER

AVOCATS ET NOTAIRES

Edifice McDonald
Coin 11ème rue et Avenue Centrale
PRINCE ALBERT, SASK.

L. A. GIROUX

de la Société légale
Bishop & Giroux
AVOCATS et NOTAIRES

Edifice de la BANQUE MOLSON
Edmonton, Alberta

D. A. FINN

AVOCAT ET NOTAIRE
Bureaux 8 et 9, Edifice Mitchell
Téléphone 2931
PRINCE-ALBERT SASK.

A. GELINAS

AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.

34-34

J. Emile Lacourcière

AVOCAT
MONTMARTRE, SASK.

TURNBULL, KINSMAN et LACOURCIERE

AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice Western Trust, Régina, Sask.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE, -:- ADRESSEZ-VOUS A -:-

Henri MELIS

1e Ave Ouest, coin 14e Rue
Téléphone 2821
MAISON BELGE
LAVAGE À SEC
TRAVAIL SOIGNÉ
PRIX MODÉRÉS.

Salle de vente ouverte pour la vente des marchandises en commission

ASSURANCES CONTRE LE FEU

W. G. Tickle

ENCANTEUR LICENCIÉ POUR LA PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN

TEL. 2770 1012 1ère Ave. ouest
PRINCE-ALBERT

47—46

J. M. P. McLEOD

MAGASIN GENERAL
ST. LOUIS, -:- SASK.

Les plus hauts prix payés pour Seneca Root, laine, beurre, œufs et autres produits de la ferme. Marchandises à des prix défiant toute compétition.

Ouvertures de paix en 1917?...

L'Allemagne refusa une offre de paix des Alliés en août 1917, affirme Erzberger

Berlin.—Mathias Erzberger, vice-président du cabinet et ministre des Finances, a déclaré devant l'Assemblée nationale que des ouvertures de paix avaient été faites par la Grande-Bretagne et la France, en août 1917, par l'intermédiaire du Vatican, et que ces ouvertures avaient été rejetées par l'Allemagne.

Mgr Pacelli, nonce du Pape à Munich, adressa, le 13 août, une note au chancelier impérial Michael, y joignant un télégramme du ministre britannique au Vatican au secrétaire d'Etat du Pape, approuvé par le gouvernement français. La note anglaise, a expliqué Erzberger, demandait à l'Allemagne une déclaration en faveur de l'indépendance de la Belgique et des compensations pour celle-ci; elle demandait également quelles garanties l'Allemagne exigerait pour elle-même.

Le chancelier Michael attendit quatre semaines pour répondre. Il écrivit que la situation n'était pas suffisamment claire pour donner une telle déclaration.

Erzberger a dit que le gouvernement avait demandé la permission de publier le texte de la dépêche anglaise, mais qu'il ne l'avait pas encore obtenue.

La lecture de la note de Mgr Pacelli a causé une grande sensation dans l'assemblée.

Erzberger a attaqué vivement le parti militaire qui s'est toujours opposé à la paix. "La chute de l'Allemagne, a-t-il dit, n'a pas été amenée par la révolution, mais par la folie des autorité politiques et militaires du pays, par le manque de connaissances politiques des conservateurs et du commandement suprême de l'armée. Ils intimidaient, terrorisaient le peuple allemand et poursuivent encore leurs buts. Nous eûmes à accepter une paix de violence parce que c'était le seul moyen d'en finir."

Michael décline toute responsabilité

George Michael, l'ancien chancelier impérial, a publié une longue déclaration dans laquelle il décline toute responsabilité dans le refus des ouvertures de paix.

Ces propositions, dit-il, lui furent faites au commencement de septembre et non en août. Il les discuta avec le Dr Kuelhmann, alors secrétaire des Affaires étrangères. Plus tard, il demanda à l'empereur de tenir un conseil de la couronne en présence des autorités suprêmes de l'armée et de la marine.

Celui-ci eut lieu le 11 septembre. Le résultat de la conférence fut résumé par l'empereur dans le memoradum suivant:

"L'annexion de la Belgique est dangereuse. La Belgique pourrait être restaurée. La côte des Flandres, il est vrai, est très importante, et Zeebrugge ne doit pas tomber entre les mains des Anglais. Mais la côte belge seule ne pourrait être gardée.

"Il faut réaliser l'union économique étroite de la Belgique avec l'Allemagne. La Belgique y a le plus grand intérêt."

Les conditions préliminaires fixées par le conseil de la couronne pour entrer en négociation étaient la reconnaissance de l'intégrité territoriale de l'Allemagne, la restauration des colonies allemandes, l'abandon d'une guerre économique et pas d'indemnité.

Un grand secret était nécessaire et il ne fut pas jugé bon de négocier par l'intermédiaire du Vatican, à cause d'une indiscrétion possible de la part d'Erzberger.

La version de M. Ribot

Paris.—M. Ribot, qui était premier ministre et ministre des Affaires étrangères en France au moment de ces prétendues ouvertures de paix, assure que Mathias Erzberger a dénaturé la vérité. Il a fait la déclaration suivante à Marcel Hutin, de l'*Echo de Paris*:

"Le pape Benoit, en août 1917, suggéra des propositions comme base pour ouvertures à l'Allemagne. La France et la Grande Bretagne décidèrent toutes deux de les décliner. L'accusé de réception le plus poli fut fait au pape, mais rien de plus.

"Le ministre britannique au Vatican, en son propre nom, fit remarquer que les propositions ne contenaient pas des garanties suffisantes pour la Belgique. Le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat du pape, en profita pour télégraphier à l'Allemagne, demandant des explications au sujet de la Belgique. C'était une tentative pour entamer une conversation; mais le gouvernement britannique y coupa court et le ministre britannique n'alla pas plus loin.

"Je dis simplement au gouvernement britannique, a ajouté M. Ribot: Ne vous laissez pas entraîner dans une conversation indirecte comme celle-ci, et ce fut la fin de toute l'affaire."

La camelotte allemande envahit déjà la France

Paris.—D'après une déclaration faite au cours d'un débat à la Chambre, les Allemands, par l'intermédiaire de leurs agents et au moyen de circulaires, offrent sur le marché français de la coutellerie, des bicyclettes et autres articles à 75 p. c. au-dessous des prix français.

Les soldats de retour des régions envahies d'Allemagne, dit-on, vont trouver les marchands français et essaient de leur vendre de la bijouterie, des drogues, des thermomètres, de la coutellerie et des bicyclettes allemandes. Quelques officiers et soldats seraient sur le point de passer en conseil de guerre pour s'être livrés à ce genre de commerce.

Un député socialiste a déclaré en Chambre que les autorités militaires permettaient la propagande commerciale des Allemands en France, tandis que la correspondance des commerçants français est encore soumise à la censure.

La France démobilise

Paris—Toutes les réserves de l'armée française, y compris la classe de 1917, sera démobilisée vers le milieu d'octobre. Il restera en service les classes 1918, 1919 et 1920.

Avant la réunion de la nouvelle Chambre, croit-on, M. Clemenceau et le maréchal Pétain dresseront un plan de réduction du service militaire. On dit que l'armée active peut être réduite à l'équivalent de deux classes ou même moins.

Comment Guillaume a accueili la nouvelle de l'acceptation du traité de paix

Berlin.—Friedrich von Berg, dans une lettre, raconte comment l'ancien empereur Guillaume a reçu la nouvelle que l'Assemblée nationale allemande avait accepté le traité de paix des Alliés.

"Ce fut un moment terriblement triste et émouvant, écrit-il, mais c'était aussi une consolation de voir que le kaiser n'en était pas affaissé. Il est vrai que sa figure s'assombrit, mais il supporta le destin comme un vrai chrétien, avec tranquillité et dignité. Le sort de la mère-patrie lui semblait plus douloureux que son propre sort. Les heures d'amertume sont venues, mais il les a endurées avec calme, résignation et bonne volonté.

"Il ne proféra pas une plainte quand il apprit que son pays avait accepté la clause ignominiense de son extradition. Il n'eut que des mots de réconfort pour l'impératrice qui, elle aussi, supporta sa part de douleurs vaillamment."

Amnistie prochaine en France

Le gouvernement a présenté à la Chambre une loi d'amnistie. Ce projet a un caractère général. Il exclut cependant les personnes convaincues de crimes ou d'offenses qui tombent sous la loi commune, de crimes de trahison, de communication avec l'ennemi, d'espionnage, de commerce avec l'ennemi, de hausse exagérée des prix, de spéculation, de conspiration d'un caractère anarchiste, d'instigation faite aux soldats à la désertion et à la désobéissance.

L'Homme Libre dit que 120,000 personnes seront grâciées par la nouvelle loi d'amnistie.

Le tsar et la tsarine sont bien morts

On mande de Berlin que, contrairement aux nouvelles répandues ces temps derniers, d'après lesquelles la tsarine vivrait et serait en sécurité, les journaux publient un compte rendu secret d'un comité de Moscou donnant les détails les plus précis sur la mort du tsar et de sa famille.

Selon ce compte rendu, le tsar fut très affecté en face de la mort. Il se répandit en malédictions contre ses bourreaux. Il fut fusillé. Son corps fut déposé dans une caisse et transporté au Kremlin. Là des gens qui le connaissaient parfaitement s'en emparèrent et le brûlèrent.

La tsarine ne mourut pas au premier coup. Elle s'écria en levant les bras: "Miracle! je vis encore."

Le tsarevitch mourut percé de balles.

Clemenceau a la confiance de la Chambre

Paris.—La Chambre des députés a donné un vote de confiance au cabinet de M. Clemenceau par un vote de 272 contre 181.

Le président du conseil Clemenceau, en quittant la Chambre, a dit: "Ce n'est qu'une simple escarmouche. La véritable bataille s'en vient."

Le président du conseil a été acclamé quand il est sorti de la Chambre, et plusieurs officiers qui l'entouraient ont crié: "Vive Clemenceau!" et "Vive le père la Victoire!"

Ennuyé, pendant le débat, par les interruptions répétées des socialistes au cours desquelles M. Jean Bon et M. Varenne se sont mis en vedette, M. Clemenceau est monté à la tribune.

Au milieu d'un grand silence, le vieillard a gravi lentement les degrés et se retournant il a salué la droite et le centre, puis fixé l'extrême gauche. Le feu de la bataille brillait au fond de l'œil du "Tigre", et il a commencé d'une voix profonde: "Vous me blâmez de n'avoir pas choisi mes collègues parmi les intellectuels. Un homme éminent n'est pas nécessairement un membre de l'Académie française."

La Chambre a souri et a été désarmée. Le président du conseil a fait alors quelques pas, a hésité, s'est arrêté, puis reprenant: "Vous m'avez voulu, dit il, pour faire la guerre; j'ai fait la guerre. Vous m'avez voulu pour faire la paix: il est plus difficile de faire la paix que de faire la guerre. C'est une affaire de confiance. J'ai obtenu tout ce que la France désirait et plusieurs autres choses que la France n'espérait pas."

M. Clemenceau a exprimé le désir de faire des élections.

"J'avais pensé, a-t-il dit, pouvoir me retirer après cinq années de guerre, mais on m'a dit: "Vous avez fait la guerre. Le travail de la paix doit être continué." Toute l'ambition que j'avais à ce moment était que vous me gardiez au pouvoir jusqu'à ce que j'eusse accompli ma tâche. Mais je vous donnerais une cordiale poignée de mains si vous me forciez à descendre de cette tribune par une minorité.

M. Clemenceau a eu à répondre à différentes interruptions venant de la gauche. Il a dit: "Je consens à me retirer si M. Chaumel veut me succéder."

M. Chaumel a été l'auteur de l'interpellation au sujet du coût élevé de la vie. M. Cachin et M. Sembat eux-mêmes n'ont pu s'empêcher d'applaudir le vieux chef d'Etat. Reprenant son sérieux, M. Clemenceau a dit:

"Nous affrontons la liquidation de la plus grande catastrophe que le monde ait jamais connue. Vous l'oubliez peut-être, mais moi qui ai eu à lutter avec ces difficultés, j'ai le droit de le rappeler. Une nation barbare a mis le feu aux quatre coins du monde et pendant quatre ans, la guerre la plus terrible de l'histoire du monde a fait rage. Vous voulez qu'aussitôt la paix signée l'état de choses d'avant-guerre soit rétabli.

"Messieurs, pour me consoler des reproches que vous me faites, je n'ai qu'à penser à ceux qui seront dirigés contre mes successeurs."

Les élections en France

Paris.—Les élections générales pour la Chambre des députés auront probablement lieu le 12 octobre.

Les élections municipales se feront le 19 octobre et le scrutin de ballotage quinze jours après.

L'élection des délégués sénatoriaux a été fixée au 10 novembre et l'élection des sénateurs au 23.

Ces dates n'ont encore rien de définitif.

Une Compagnie américaine va reconstruire Nancy et sa région

La *Vulcan Steel Product Company* vient de signer un contrat de 250 millions de dollars, aux termes duquel elle s'engage à reconstruire les parties de Nancy et de la région environnante dévastées par la guerre.

Le projet comporte la reconstruction des bâtiments publics, des usines, des églises, des maisons d'habitation, des routes et des ponts. Les travaux vont commencer incessamment. On calcule que l'ensemble des travaux de la région pourra représenter une dépense totale d'un milliard de dollars.

Troubles d'estomac

L'indigestion aiguë, la constipation chronique sont les signes avant-coureurs de la maladie de la pierre. Procurez-vous HEPATOLA, ce remède vous guérira et vous rendra la vie agréable (traitement de $5.50).

SEUL MANUFACTURIER

Mme Geo. S. ALMAS

230, 4ème Ave S. SASKATOON

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR ANNEE

Terres à Vendre

Nous avons à vendre des terres à blé ou à culture mixte des plus fertiles, améliorées ou en prairie. Centre français. Chemin de fer à proximité.

Pour plus amples informations, s'adresser à—

SEGUIN & BOULET

Storthoake - Sask.

10—2—20 p

CRESOBENE

(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Crésobène imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les **MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME**, etc.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour $2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue St-Denis, Montréal.

POURQUOI?

LA REPONSE EST SIMPLE

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE

COOK'S PRIDE

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie, qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs.

De plus, en employant la "Cook's Pride", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co. Ltd

PRINCE ALBERT, SASK.

Les Pilules Rouges sont un Spécifique pour les Femmes

ON entend par spécifique un médicament qui agit spécialement contre une affection déterminée. Ainsi, la quinine est le spécique de la fièvre.

C'EST donc à bon droit que nous pouvons dire que la Pilule Rouge est un spécifique, car elle est souveraine contre l'anémie et ses multiples manifestations.

TOUTES les femmes et les jeunes filles que le moindre effort fatigue, qui ressentent de la lassitude, qui souffrent de maux de tête, de bourdonnements dans les oreilles, de douleurs dans le dos et les côtés, devraient donc avoir recours aux Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, car ces différents malaises sont presque invariablement des symptômes caractéristiques de l'anémie.

CE médicament est aussi recommandé aux chlorotiques.

DANS les cas de chlorose, la peau devient blanche comme de la cire. Le visage revêt un aspect de langueur et de tristesse. Les yeux sont cernés, les paupières gonflées.

A l'apparition de ces symptômes, il est prudent de prendre des

PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine

SPECIFIQUE CONTRE L'ANEMIE ET LA CHLOROSE.



Mme M. BEAUDOIN
80, rue Mechanics, Southbridge, Mass.

Depuis deux ou trois ans je me sentais moins résistable à l'ouvrage, abattue et sans courage parfois. Je souffrais de mauvaises digestions, de douleurs au dos, d'étourdissements. J'ai eu recours aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que j'emploie depuis quelques mois et mon état n'est plus le même. Je travaille maintenant avec facilité et assiduement. J'en suis très heureuse et ma confiance dans les Pilules Rouges est sans limite.—Mme Malvina Beaudoin, 80, rue Mechanics, Southbridge, Mass.

Ma santé était déjà épuisée par un travail incessant lorsque vint le retour de l'âge. Des malaises de toutes sortes survinrent, tels que maux de tête, de reins, étourdissements, douleurs internes, raideur dans les membres, etc. J'ai pensé d'employer les Pilules Rouges pour me tonifier, me faire du sang et m'aider à refaire ma santé. Le succès obtenu a été si satisfaisant que je ne saurais l'oublier.—Mme Joseph Berger, 2, avenue Brien, Montréal.



Mme JOSEPH BERGER
2, avenue Brien, Montréal.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Elles sont toujours vendues en boites, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous.

Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WILLOW BUNCH, Sask.

Mardi le 15, avait lieu le Sport annuel sous les auspices du Turf Club, et ce fut un succès vraiment digne de mention. Nous jouissions, ce jour-là, d'une température vraiment idéale, et il semble que tous s'étaient fait le mot pour se rendre à Willow Bunch. Les autos, au nombre d'environ 500, s'alignèrent sur le terrain des courses et au-delà de 2200 entrées, furent enregistrées à la barrière de la piste. C'est ce qui ne s'était jamais vu encore à Willow Bunch, un jour de courses.

[illegible] lieutenant Brown du Corps d'Aviation à Régina, figurait au programme. Avec son aéro favori, il nous a [illegible] quelques démonstrations qui ont été bien goûtées du public. A part quelques soldats de retour, personne pour ainsi dire n'avait vu ce genre dernier genre.

[illegible] le 19, Willow Bunch était en fête. C'était la célébration de la paix, que tous se sont efforcés de rendre aussi solennelle que possible en contribuant de toutes leurs forces à l'organisation, et à l'exécution du programme, assez bien réussi [illegible].

[illegible] eut procession des soldats revenus du front aux accords d'une fanfare improvisée, mais qui ne le cédait en rien à beaucoup de fanfares organisées de vieille date. Le soir, il y eut feux d'artifices et amusements de toutes sortes.

Une fois de plus, peu s'en est fallu que nous ayions eu à enregistrer un malheureux accident. C'était le soir, et les feux d'artifices battaient leur plein, quand au moment où l'on allait faire prendre la volée à une fusée éclairante, une paire de chevaux (toujours les chevaux) débouche d'une cour et vint faire face au feu. Les chevaux s'emballèrent et vinrent frapper M. L'Espérance, notre fameux violoniste, et l'envoyèrent rouler à quinze pieds. Heureusement, M. L'Espérance en fut quitte pour la peur et la perte de quelques dents.

La récolte, ici, annonce un peu plus que mal; plusieurs vont couper le grain à la faucheuse, et le faire manger ainsi, sans se préoccuper de le faire battre. Que va donc devenir l'Ouest? Il semble qu'il se fera nécessairement un changement. Ou les récoltes reprendront meilleures, ou les manières retourneront à l'ancienne façon, et il faudra se contenter de moins. C'est ce qui est prédit d'ailleurs et il semble que cette prédiction doive se réaliser avant longtemps.

VISCOUNT, Sask.

ACCIDENT FATAL.—Un jeune homme de 22 ans, M. Antonio Aubin, a été assommé dans un puits par la chute d'un gros bloc de terre. Il est mort au bout de quelques heures, après avoir reçu l'Extrême-Onction.

M. Aubin était revenu d'Angleterre, comme soldat, depuis environ deux mois. Il travaillait chez son oncle, M. O. Clotelle.

ELECTION.—M. Louis Marcoux a été nommé syndic d'église en remplacement de M. David Fillion.

TRAVAUX D'EGLISE.—Notre église a été parachevée ces derniers jours au moyen d'un beau peinturage [illegible] qui lui donne fort belle apparence. Le travail a été fait par MM. [illegible], Daoust, Poirier et Bergerin. [illegible]

[illegible]

DINSMORE, Sask.

Le 7 juillet dernier, M. et Mme J. P. Hudon, qui sont établis sur une demi-section à trois milles et demi du village, ont eu une fameuse surprise qui leur a été bien agréable. M. et Mme L. E. Jones, M. et Mme G. Mogan, M. et Mme L. A. Little venaient leur présenter une bourse de $666.00, fruit d'une collecte faite dans les environs, à la suite du malheureux incendie qui leur a causé de lourdes pertes, le mois dernier. Cet acte de générosité est tout à l'honneur des généreux souscripteurs, le plus grand nombre de nationalité anglaise, qui n'ont pas hésité à venir en aide à une famille éprouvée. Il montre aussi en quelle estime sont tenus M. et Mme Hudon.

Voici les noms des souscripteurs, avec le montant versé par chacun:

L. E. Jones, $30.00; L. H. Little, $25.00; G. Dezort, $25.00; A. E. Falk, $25.00; J. E. Falk, 25.00; R. S. Schlotzhauer, $15.00; G. E. Robson, 25.00; T. J. Lawrence, 15.00; G. W. Rollins, 15.00; F. A. Foster, 25.00; Jas. Watson Sr., 25.00; Jas. Watson Jr., $15.00; G. W. Mogan, $25.00; F. Donald, $35.00; R. H. Leonard, $25.00; W. W. Lewis, $25.00; G. McAllen, $25.00; Jas. D. St-Remey, $25.00; R. H. Popplewell, $5.00; J. S. Stanek, $10.00; J. H. Way, $2.00; Thos. Davidson, $5.00; Geo. Cory, $10.00; Wm. & N. Emard, $15.00; A. Pelletier, 5.00; Jas. Sweeney, $5.00; R. Hastie, $5.00; E. E. Thrasher, $10.00; W. M. Thrasher, $5.00; Harry Mick, $2.00; Cameron Bros., $10.00; J. Dinner, $5.00; H. P. Thrall, $5.00; J. McKinnon, $5.00; J. P. Coulter, $10.00; M. Lamb, $1.00; Sim Neil, $20.00; G. Arrowsmith, $5.00; Short Horn Breeders, $5.00; Creswell Bros., $10.00; H. P. Taylor, $10.00; C. W. Clark, $5.00; M. G. Davies, 10.00; B. Demers, 10.00; J. C. Smith, $2.00; Amy Kramer, $1.00.

—La récolte a assez belle apparence, bien que la sécheresse et les vers aient rasé quelques champs. Le 13 juillet, nous avons eu une bonne pluie qui a fait beaucoup de bien et a permis au blé de résister à la grande sécheresse.

MARCELIN, Sask.

A Marcelin, malgré des conditions climatériques tout à fait défavorables depuis le printemps (gros vents, sécheresse et la gelée du quatre juin), la récolte est encore passable. Il y aura une moyenne de 10 à 12 minots à l'acre. Quelle terre que la nôtre pour résister de la sorte! Nous sommes dans une période de sécheresse extraordinaire et encore elle nous fournit quelque chose. Aussi nos gens sont fiers de leur pays du Nord.

—Il y a toujours des chanceux et au nombre de ceux-ci, mentionnons M. Evariste Beaulac, qui a 400 acres de blé et qui compte avoir 30 minots à l'acre; M. F. X. Giroux, qui a [illegible] acres de beau Marquis, (il en a mis [illegible] acres au concours); M. Alphonse [illegible] a 150 acres de beau blé; M. Honoré Neveu est content de ses immenses champs, M. Paul Côté a aussi de beaux champs.

—On se prépare à l'exposition qui aura lieu à Marcelin le 6 août.

Que l'on vienne voir ce que le district peut produire et ce que nos demoiselles et dames peuvent faire en fait de tricots, dentelles et ouvrages de fantaisie. N'oubliez pas l'exposition le 6 août.

Un pays où les journaux sont appréciés

Qui donc a dit que la Chine était un pays arriéré?

Ce n'est toujours pas un Chinois qu'on trouverait des magazines ou des revues, dans les chalets de nécessités, comme la chose arrive chez nous.

[illegible]

NOUVELLES DE PARTOUT

SASKATOON. Le conseil des métiers et du travail de Saskatoon, après plusieurs autres, a voté à l'unanimité une motion désapprouvant l'armée permanente au Canada.

—Quatre professeurs de l'Université à qui le bureau de direction demande de démissionner refusent de le faire et demandent des explications.

—Cinq crémeries ont été condamnées le même jour à des amendes s'élevant au total de $111.75 pour violation de la loi sur la pureté des aliments. Elles avaient mis en vente du beurre contenant plus de 16 p. c. d'eau ou n'ayant pas le poids prescrit.

QUEBEC.—La paroisse de Saint-Sauveur a fait une grandiose réception au R. P. Fortier, O.M.I., retour du front où il a servi comme aumônier et mérité plusieurs décorations.

—On assure, ici, dans les cercles libéraux, que M. Rodolphe Lemieux va se retirer sous peu de la vie publique. M. Lemieux a déjà annoncé à ses amis sa détermination de quitter la politique. On croit qu'il prendra sa retraite peu après la convention libérale.

MARSEILLE.—Le général Nivelle, commandant en chef des troupes françaises dans l'Afrique du Nord et ancien commandant en chef sur le front français, est débarqué ici. C'est sa première visite en France depuis son départ à Alger à la suite de l'offensive du Chemin des Dames en 1917.

PARIS.—Paris a fait de belles funérailles au sergent Paul Mannheim, assassiné à Berlin. Une grande foule a suivi le convoi funéraire au cimetière du Père Lachaise. MM. Poincaré et Clemenceau étaient représentés.

—La baronne de La Roche, célèbre aviatrice française, s'est tuée au cours d'un accident d'aéroplane à l'aérodrome de Crotnay. La baronne volait en compagnie d'un passager au moment où l'accident s'est produit.

La baronne de La Roche fut la première femme à entrer dans la carrière de l'aviation, il y a environ dix ans.

—Le comité électoral du Sénat a décidé hier de donner une décision défavorable à la loi passée par la Chambre des Députés donnant le droit de vote aux femmes.

La loi passée par la Chambre des Députés donnait aux femmes le droit de vote pour prendre part aux élections municipales et départementales. Elle avait été adoptée le 20 mai.

—LONDRES.—Cinq soldats canadiens ont été condamnés à douze mois de prison sans travaux forcés pour leur participation active aux émeutes d'Epsom.

—La Chambre des Lords a voté le bill qui accorde aux femmes les mêmes droits électoraux qu'aux hommes, à partir de 30 ans.

Caribous et bisons

Voici une statistique qui ne manque pas d'intérêt. Le commissaire des parcs fédéraux du Canada, M. J. B. Harkin, a estimé récemment qu'on peut trouver dans le Nord de notre pays, 20 à 30 millions de caribous. Et c'est l'intention de notre gouvernement de faciliter leur développement en les dirigeant autant que possible vers les terres incultes du Nord-Ouest.

M. Harkin fait grand cas de ce gibier et il n'a pas tort. Comme nourriture, dit-il, la chair du caribou est excellente. Son cuir, après avoir été tanné, est égal au meilleur chamois. Il ajoute que ces immenses troupeaux constitueront une ressource précieuse pour le Canada, le jour où les conditions de l'alimentation empireront.

Dans aussi un mot des bisons que le gouvernement canadien tient en réserve dans les parcs de l'Ouest canadien. Ces troupeaux de bisons continuent à croître et prospérer: leur nombre est actuellement de 3,080.

Se mettre en grève

Les grèves, qui vont se multipliant, ont fait rechercher l'origine de cette locution, *faire grève, se mettre en grève*.

Le mot *grève* signifie cette pente douce, *sablonneuse* sans fin, qui s'étend sur le bord des rivières ou des fleuves. A Paris la place actuelle [illegible] de Ville [illegible] *place de Grève* [illegible] le *quai* [illegible] que se réunissaient [illegible] sans travail [illegible] entrepreneurs venaient [illegible].

[illegible] les ouvriers, [illegible] le salaire [illegible] refusaient le [illegible] *en Grève*, [illegible] à la [illegible] que les [illegible] propositions [illegible]

The Farmers Flour - and Feed Store -

Venez nous voir pour la farine, le son, la moulée, le fourrage hâché, l'avoine, le foin pressé.

Nous payons argent comptant tous les produits de la ferme.

1113 2ème Avenue Ouest
Prince-Albert

Peintures et decors

La plus ancienne firme de confiance.
Fondée en 1907.

F. W. TURNER

TRAVAUX
d'extérieur et d'intérieur
Tapissage — Détrempe

IMITATIONS DES BOIS ET MARBRES ETC...

Téléphone 2885
441, River Street, West
Soins Promptitude

N. Pirotton & E. Constant

135 et 141 Rue Dubuc Tél. Res. M 3606
NORWOOD, Man. (Maison fondée en 1914)

Manufacturiers de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres.

Statues en Marbre et en ciment. Ex-voto, pierres d'Autel.

Seule maison de langue française établie dans tout l'Ouest.

Marque de cimetière N.P.

N. Pirotton & E. Constant

Quand vous visiterez

L'EXPOSITION

faites de notre magasin vos quartiers généraux

Nous avons un stock complet de

POELES
FERBLANTERIE
USTENSILES EMAILLES
FUSILS
MUNITIONS
ARTICLES DE SPORT
FOURNITURES DE LAITERIE
FOURNITURES DE CONSTRUCTION
FOURNITURES DE PEINTRES

Notre magasin restera ouvert tous les soirs, excepté le mercredi, pendant l'Exposition. Cela vous permettra de faire vos affaires dans la soirée.

LACROIX FRERES Ltd

La Quincaillerie de confiance

8ème rue Tél. 2258

DESMARAIS & ROBITAILLE Lt[ée]

19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.[Q.]

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sac[rés]
Bronzes, Statues, Chemins de Croix, etc.,
Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.
Spécialité: Confection de bannières, drapeaux, pour Congrégations ou sociétés.
Vin de messe, Huile d'olive, Cierges, encens, etc.
Catalogues envoyés sur demande.

Merchants Hotel

Accommodation moderne et bon service
Plan américain. Prix—$2.50 et $3.00 par jour
E. FOLEY, Gérant
Phone 2755 13ème Rue Est et 1ère Avenue

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour $1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

CREME

A partir du 9 juin jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crème à votre station.

Gras de crème douce........53 cts la livre
Gras de crème aigre No. 1....50 cts la livre
Gras de crème aigre No. 2....47 cts la livre

F. A. B. PRINCE ALBERT.

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD.
Prince-Albert. - - - - - Sask.

500 Chevaux

J'ai acheté tout le troupeau "LANDSTRUM", reconnu par tous les amateurs de chevaux comme le meilleur de l'Alberta.

Des prix spéciaux seront faits au char et aux soldats retour du front.

L'argent sera rendu si la garantie des Ecuries Royales n'est pas telle que représentée.

Ma garantie est endossée par l'opinion des acheteurs des 5.000 chevaux vendus par moi depuis 16 mois.

Dans le choix ci-dessus, 100 des juments ont leurs poulains sur pied.

Des conditions sont faites aux acheteurs responsables

S. Dyson-Royal Stables
Prince-Albert

Si vous voulez un tabac doux, durable et qui vous donnera satisfaction par sa qualité et son arôme

FUMEZ LE

"Master Mason"

PRESSE OU HACHE

THE ROCK CITY TOBACCO CO. LTD.
QUEBEC, P. Q.

Mentionnez le "Patriote" à nos annonceurs

En face du "City Market" Osler Street

Système Européen ou Américain

Prix: Chambres $1.00 par jour; Pension $1.00
Prix spéciaux et raisonnables à la semaine ou au mois

Commercial Hotel

John McCARTHY, Prop.
Tél. 5774, REGINA, Sask.

Un médecin de village

La maison du docteur était située un peu en dehors du grand village, sur la route qui passe en contre-bas des Vosges.

La vigne vierge mettait aux fenêtres un cadre mouvant et frais; des "crimson" encerclaient la porte et couraient le long du vieux perron branlant où la mousse poussait entre les pierres disjointes. Tout autour, s'étendait un jardin échevelé et fleuri, un jardin à l'ancienne mode, qui avait un charme vieillot exquis.

Le docteur était la providence du pays. L'hiver, il courait les routes dans un antique cabriolet traîné par une jument qui gardait des restes de beauté.

L'été, il partait dès l'aurore sur sa bicyclette neuve, dont il avait rêvé pendant dix ans, et qu'il avait pu s'offrir grâce à des économies amassées à grand'peine.

Car le Dr Maucoure était loin d'être riche. Ses clients, tous des humbles, le payaient fort peu ou ne le payaient pas du tout, et le charitable médecin partageait ses maigres épargnes avec tous les miséreux de son village.

En vain, sa servante le grondait. Il fixait sur elle ses bons yeux, clairs comme des yeux d'enfant, et répondait doucement:

—Que voulez-vous, ma vieille Nanie, il faut me prendre comme je suis.

Mlle Nanie, d'un geste brusque, rejettait droit le fichu qu'elle portait habituellement sur l'oreille gauche et partait en grognant, plus dévouée que jamais à son maître...

L'après-midi du jeudi était spécialement consacré aux plus pauvres. Ce jour-là, la porte de la maison s'ouvrait toute grande sous les grappes retombantes des "crimson", et c'était un long défilé, infiniment douloureux à voir, d'hommes hâves, de femmes en haillons serrant contre elles un paquet informe qui gémissait... Le docteur recevait ses clients dans son bureau bien astiqué par Nanie; les consultations étaient longues, mais toujours encourageantes, et les malheureux s'en allaient, remontés par les bonnes paroles et les choses nourrissantes sorties du garde-manger de Nanie.

Un soir d'été, le Dr Maucoure rentra plus tôt que de coutume. Il rangea sa bicyclette avec amour, dans le hangar contigu à l'écurie, et alla s'asseoir dehors en attendant l'heure du dîner.

Il faisait exquis dans le petit jardin illuminé par le couchant. Les abeilles butinaient lourdement autour des roses trémières, et l'odeur des fruits mûrs embaumait l'air.

Le Dr Maucoure regarda tendrement son home. La vigne vierge rougeoyait sous les derniers rayons et parait de pourpre la maison. Par les fenêtres ouvertes, on pouvait voir le bureau, un bureau aux murs peints en brun, aux meubles sobres de lignes. Mais une gerbe de glaïeuls rosés était la poésie de la pièce sévère, et le tic tac de la pendule résonnait comme une voix amie.

Le docteur soupira. Sa maison, qu'il aimait tant et qu'il avait rêvée pleine d'enfants, comme elle était calme et tristement solitaire! Comme les soirées passaient mornes dans le jardin fleuri de roses trémières!

"Ah! pensa le médecin, l'homme n'est vraiment pas fait pour vivre seul. Mon travail, mes fatigues même me sembleraient infiniment douces si je trouvais en rentrant des visages aimés, si des voix fraîches m'appelaient "Père!"

Sa jeunesse se leva soudain devant lui, sa jeunesse austère, assombrie par la perte de tous ceux qu'il avait aimés; une larme coula de ses yeux au souvenir des douleurs passées.

—Monsieur est servi, annonça Nanie.

Le docteur prit place devant la table modeste que la vieille servante avait ornée de roses pâles. Les fenêtres étaient ouvertes à la lumière dorée du soir, et le bourdonnement des abeilles arrivait à peine distinct.

—Monsieur ne mange pas! fit observer Nanie. C'est-y que mon plat est trop cuit?

—Il est très réussi, mais, ma pauvre Nanie, quand on approche de la cinquantaine, on n'a plus l'appétit des jeunes...

La nuit descendait lentement, comme à regret, couvrant d'ombre le jardin tranquille.

Nanie furetait dans sa cuisine, et, dehors, le médecin revoyait la chère vision qui l'avait hanté tout le soir.

* * *

La neige s'étendait sur la campagne. Le petit [illegible] jadis si bien fleuri [illegible] sous un épais manteau blanc.

Il régnait partout un calme oppressant.

Nanie, tout en surveillant son dîner, achevait de mettre le couvert. Le chat ronronnait près de l'âtre; une chaleur douce régnait dans la maison, et Nanie songeait avec pitié à son maître qui courait les chemins dans son vieux cabriolet.

"C'est curieux comme Monsieur tarde à rentrer! pensa la servante; juste ce soir qu'il fait si froid!"

Elle alla dans le bureau. Le feu flambait joyeusement, répandant sur les murs bruns une grande lueur claire. Des roses de Noël s'épanouissaient dans un tube de cristal, et la cheminée s'égayait de houx.

Nanie regarda avec satisfaction les rideaux de velours bien clos, la flamme qui léchait les bûches et les fleurs d'hiver si gracieuses en leur fragile beauté.

Une voiture s'arrêta devant le perron. Il y eut un bruit de voix, puis la porte s'ouvrit et Nanie se précipita.

Le docteur venait d'entrer. Son grand manteau blanc de neige, l'enveloppait tout entier et couvrait un encombrant paquet qu'il pressait contre lui.

—Nanie, je rapporte quelque chose, dit-il doucement.

—Je le vois bien, répondit-elle, bourrue. C'est sans doute ça qui vous a fait oublier l'heure.

Le médecin rejeta son manteau. Deux petites filles apparurent, délicieusement jolies avec leurs boucles blondes et leurs joues rondes, plus fraîches que les roses qui fleurissaient l'été, dans le jardin tranquille.

—Seigneur Jésus! Qu'est-ce que cela? murmura la servante.

—Ce sont les bébés de Marie Heller, vous savez, la pauvre veuve qui a perdu son mari il y a quinze mois. La malheureuse femme vient de mourir, laissant ces deux enfants. Je lui ai promis de m'en charger, elles n'ont plus de famille, et j'aime tant les tout petits.

Nanie se redressa:

—C'est bien, dit-elle, suffoquée de colère; mais nous ne pourrons plus nouer les deux bouts, et je suis trop vieille, trop usée pour que Monsieur augmente mon travail de la sorte. Il faut mettre ces bébés à l'Assistance, ou bien Monsieur se passera de mes services.

Très digne, Nanie sortit en faisant claquer la porte, son fichu noir complètement tourné sur l'oreille gauche.

Sans se préoccuper de la fureur de sa servante, le docteur réchauffa les petites filles près du feu et il les coucha, avec des soins de mère, dans son lit moelleux...

...Et le médecin passa toute la nuit à contempler les têtes blondes qu'il sentait déjà siennes à jamais...

* * *

Au petit trot de Stella, la jument grise, le docteur revenait chez lui. Il lui tardait de retrouver les deux enfants, à peine entrevues le matin, et il se demandait avec un peu d'anxiété, quelle serait l'attitude de Nanie. Il était si habitué à sa vieille bonne qu'il lui serait pénible de s'en séparer, et cependant... si elle le voulait...

Stella allait de son pas traînant dans la neige glacée. Le ciel était très sombre, et quelques flocons commençaient à tomber. La nuit vient vite dans les Vosges, et il faisait tout à fait noir lorsque le docteur arriva chez lui.

Il pénétra doucement dans le vestibule bien chauffé. Une berceuse ancienne, chantée par une voix cassée, arriva jusqu'à lui. Le cœur battant, le médecin ouvrit la porte du bureau...

La lampe rose brillait sur la table de travail; la flamme léchait les bûches; les fleurs d'hiver s'épanouissaient dans leur tube de cristal. C'était bien le spectacle familier.

Mais Nanie, assise dans le fauteuil, serrait contre elle un bébé blond, et à ses pieds, Line, l'aînée des petites filles, jouait avec une informe poupée.

En entendant le pas de son maître, la vieille bonne leva sur lui son visage extasié. Line laissa son jouet et, délicieuse sous ses boucles folles, elle dit doucement la phrase apprise:

—Bonjour papa.

Alors, une joie inconnue, ineffablement douce, fit battre plus vite le cœur du médecin. Ses rêves de jeunesse étaient en partie réalisés; sa chère maison entendait enfin des rires d'enfants; des voix aimées l'appelaient père.

—Tu ne m'embrasses pas, mon papa? redit la voix argentine.

Alors, follement, le docteur étreignit contre lui la petite tête [illegible] et murmura tout bas:

—Mon soleil du soir...

Béar-Lorraine.

Dans les premiers jours de septembre, à Péribonka, Lac Saint-Jean, un mausolée sera élevé à la mémoire de Louis Hémon, l'auteur de "Maria Chapdelaine".

"C'est un hommage qu'un groupe de Canadiens français veut rendre au jeune Français qui a si bien compris notre mentalité et qui, dans un roman d'un réalisme de bon aloi, a décrit avec une plume si vraie les scènes de la vie canadienne.

Témoignages irréfutables en faveur des PILULES MORO pour les HOMMES.

M. JOSEPH BERNARD

506, rue Chateaubriant, Montréal.

Je suis plombier et par conséquent je travaille dans des endroits malsains. Mon sang s'était ainsi empoisonné et j'eus par tout le corps des boutons et une démangeaison. Je souffrais aussi de beaucoup de douleurs de reins. En lisant dans les journaux que les Pilules Moro sont le remède des hommes malades, je résolus d'en prendre quelques boîtes et je fus bientôt à même de constater que ce que l'on dit des bons effets de ce remède est vrai. Mes douleurs de reins se sont passées et aussi cette éruption dont je souffrais depuis si longtemps. J'en suis très heureux. M. Joseph Bernard, 506, rue Chateaubriant, Montréal.

Je suis jeune et je souffre d'une faiblesse due à la croissance. J'étais sujet à des rhumes persistants, malgré beaucoup de remèdes employés. Je ne pouvais presque pas manger parce que mes vivres ne digéraient pas et j'avais bien de la misère à travailler. Mon père à qui les Pilules Moro avaient fait un grand bien, me conseilla de les essayer. Je puis à mon tour dire qu'elles sont très bonnes. Elles m'ont donné beaucoup de forces et m'ont guéri de dyspepsie. Je puis maintenant manger ce que je veux sans ressentir de malaises à l'estomac. M. Arthur Leboeuf, Valleyfield, P. Q.

J'ai pris des Pilules Moro et je suis complètement rétabli. Leur effet a été merveilleux. J'en ai fait prendre aussi à un de mes petits garçons qui était faible, languissant et il est devenu robuste et en bonne santé. Pour moi, je leur dois d'être guéri de bien mauvaises digestions, de maux de tête et de douleurs de rhumatismes qui m'empêchaient même de marcher. Je devenais les jointures enflées et raides que ça ne voulait pas plier. Les Pilules Moro m'ont fait du bien dès les premières semaines. J'en ai cependant pris pendant un an et demi et ce sera toujours à quoi j'aurai recours quand quelques malaises m'incommoderont. St-Jean Port Joli, P. Q.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale [illegible] décrivez-nous, dans une lettre [illegible] maladie dont vous souffrez [illegible] mandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de [illegible] des. Elles sont aussi [illegible] la poste, au Canada et aux [illegible] Unis, sur réception du [illegible] une boite, $2.50 six boî[illegible]

Toutes les lettres [illegible] adressées: COMPAGNIE [illegible] CALE MORO, 272, rue [illegible] Montréal.

CATARRHE D'ESTOMAC. M. Ga- [illegible] Verbreck de Vallbrand, Sask., qui souffrait depuis longtemps de catarrhe de l'estomac, a été guéri par l'emploi de trois bouteilles de Novoro du Dr Pierre. Ce remède herbeux bien connu, règle l'estomac, et tonifie tout le système. Il n'est pas vendu dans les pharmacies, mais il est fourni par l'entremise d'agents spéciaux. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Les remèdes du Dr Pierre sont délivrés au Canada, libres de tous droits.

Photographe Français
I. ANCELIN

BLAINE LAKE, SASK.
(anciennement à Duck-Lake)

Portraits en tous genres, Groupes, noces, etc..
Reproductions et Agrandissements
Retouche soignée au Crayon noir, pastel ou aquarelle
Ressemblance garantie
—Se rend à domicile sur demande—

Demandez renseignements à M. V. Bourgeault, Quincailler.
Venez à Blaine-Lake ou écrivez-moi: ANCELIN, Box 116.
18—21 P.

Excellente Occasion

23 dernières années de l'**"Ami du Clergé Paroissial"** reliés en double, excepté 1913-14. Prix $70 au lieu de $80.

S'adresser:—

Rév. Père MEINDRE

Lac Pelletier,

Sask.

Les autres pastilles ne sont pas de l'aspirine

Seules les pastilles avec la croix "Bayer" sont authentiques

BAYER

Si vous ne voyez pas la croix "Bayer" sur les pastilles, ce n'est pas de l'aspirine que l'on vous donne. Remarquez-le bien.

Les vraies pastilles d'aspirine "Bayer" sont maintenant fabriqués au Canada par une compagnie canadienne. Pas d'intérêts allemands d'aucune sorte, les droits sont achetés du gouvernement des Etats-Unis.

Durant la guerre des acides d'imitation se sont vendus pour de l'aspirine en boîtes de pilules et autres récipients. La "croix Bayer" est votre seul moyen de savoir que vous obtenez de la vraie aspirine, remède reconnu efficace par des millions de gens contre le mal de tête, la névralgie, les rhumes, le rhumatisme, le lumbago, la néphrite et la douleur en général.

Boîtes commodes de 12 pastilles et aussi paquets plus gros "Bayer" dans toutes les pharmacies.

"Aspirine" est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la fabrique Bayer de Monoaceticacidester de Salicyliacid.

NE COUREZ PAS DE RISQUES
SERVEZ-VOUS DU MOODY

ECRIVEZ POUR LES PRIX
—au comptant ou à termes—

Tenez votre terre propre

Le séparateur Moody sera à l'Exposition de Prince-Albert.
Nous vous invitons à l'examiner avec soin.
——Détails complets envoyés sur demande——

Il sépare les mauvaises graines du grain et les empoche séparément. Grain nettoyé prêt pour l'élévateur ou pour la semence, pas de perte à l'élévateur. Séparateur garanti faire du bon travail dans toutes les sortes de grain, battant le grain propre, l'envoyant dans les sacs et non dans le pailler. Cette machine a subi l'épreuve du temps. Plus de 20.000 en usage dans l'Ouest canadien.

POUVOIR REQUIS

Les séparateurs MOODY sont faits en deux grandeurs: No 6A, 24—32, nouveau modèle 1919 No. 2, 30—38. Le No 6A avec accessoires pour alimenter la machine à la main et porte-paille demande un moteur 9 H. P. Le No 6A avec appareil d'alimentation à main et souffleur exige un moteur 10 H. P. Le No 6A avec alimentation automatique et souffleur demande un moteur 14 H. P. Le nouveau 1919 No 2 30-38 avec alimentation à la main et souffleur demande un moteur 14 H. P. Le nouveau 1919 No 2 30-38 avec alimentation automatique et souffleur demande un moteur 16—18 H. P. Juste ce qu'il faut pour un tracteur Fordson ou un tracteur 10—20. Si vous n'avez pas de moteur, ne manquez pas de voir notre moteur portable Victor et les moteurs stationnaires faits spécialement pour les machines à battre MOODY, ou notre tracteur PARRET, le meilleur tracteur sur le marché.

New Home Machinery Co. Ltd. SASKATOON, SASK.
Francoeur Frères, CAMROSE et EDMONTON, ALTA.
Mitchell Hardware Ltd. BRANDON, MAN.

FERMIERS!

Notre commerce de crèmerie se développe si rapidement que nous avons été obligé de nous procurer plus d'espace. Nous avons donc loué tout l'immeuble autrefois occupé par la P. A. Fruit Co., 13e rue et 1ère avenue est, où nous tiendrons notre Crèmerie, ainsi que la volaille, les oeufs et le fromage.

Si vous nous expédiez votre crème, **DITES-LE A VOS VOISINS.** Si vous ne le faites pas encore, adressez votre bidon de crème, la prochaine fois, à la **CREMERIE BURNS, PRINCE-ALBERT** et vous recevrez un mandat de banque par retour de courrier. Notre devise est: prompt service. Le nombre toujours croissant de nos **EXPEDITEURS SATISFAITS** est notre recommandation.

Quand vous serez à l'Exposition, venez nous voir et examiner les méthodes modernes employées dans notre Crèmerie. Vous y serez les bienvenus.

P. BURNS & Co., Limited

Section de la Crèmerie **Prince-Albert**

ESSAYEZ.....

Eau de Javelle Perfection

Fabriquée pour blanchir et détacher le linge de toile et de coton sans le faire bouillir.

Ménagez votre temps.

Vendue dans les Pharmacies et les Epiceries.

Préparée par

Dominion Drug & Chemical Co.

1127 3ème Ave O. Prince-Albert, Sask.

Les visiteurs de l'Exposition seront les bienvenus chez nous pour achats de marchandises en cuir, marchandise de sport, Harnais, Valises, Tentes, Selles etc.

10% D'ESCOMPTE AUX SOLDATS DE RETOUR

The **Royal Oak Saddlery**
COMPANY, LIMITED

808 Central Avenue Prince-Albert

Ecurie de Vente et de Louage...

L'ancienne écurie de Lacerte sous une nouvelle direction. Les meilleures étables de la ville.

Chevaux et bétail à vendre

PRIX SPECIAUX POUR LA PENSION DES CHEVAUX AU MOIS

ENTRE LES 3ième et 4ième AVENUES, **SUR LA 13ème RUE OUEST** **PRINCE-ALBERT, SASK.**

L'agriculture dans la province de Québec

Le mérite agricole

L'agriculture, ses travaux, ses peines et ses joies, ont été chantée, dans toutes les langues et sous tous les climats. Profession noble entre toutes, elle forme la base de la vie économique. Sans elle le genre humain ne saurait subsister. La guerre mondiale, en arrachant les travailleurs de la terre à leurs paisibles occupations, a jeté le monde entier dans une crise économique dangereuse et mené plusieurs pays aux portes de la famine. Avec la paix, renait le sens pratique: gouvernants et économistes encouragent le retour à la terre. Au Canada, de grands efforts sont donnés par les gouvernements fédéral et provinciaux aux colons qui veulent devenir agriculteurs. On ne peut qu'applaudir à toutes ces initiatives. Il appartient aux chefs de la société de donner l'encouragement voulu à l'agriculture, en ouvrant les régions de colonisation, en construisant de bonnes routes et les lignes de chemin de fer, en stimulant les efforts des cultivateurs par des récompenses et des concours appropriés.

Le gouvernement provincial de Québec a compris depuis longtemps que la richesse d'un peuple résidait dans la production agricole. En 1890, l'honorable Honoré Mercier, premier ministre de la province de Québec, fondait l'Ordre du Mérite Agricole, institution d'inspiration française, destinée à encourager et à glorifier l'agriculture. D'après la constitution du Mérite Agricole, tout cultivateur laborieux, économe et progressif peut prendre part aux concours institués périodiquement. Cette année, le concours aura lieu dans les comtés suivants, agricoles par excellence: Charlevoix, Chicoutimi, Lac St-Jean, Montmorency, Portneuf, Québec et Saguenay.

Une brochure publiée par l'Exposition Provinciale de Québec, raconte les débuts de cette organisation: "Les années qui suivirent cette solennelle inauguration (du Mérite Agricole) qui eut lieu le 23 décembre 1890, les juges parcoururent l'une ou l'autre des divisions de la province et présentèrent, sur le concours qu'ils avaient à juger, des rapports qui sont l'histoire des progrès accomplis pendant plus de trente ans par les cultivateurs de la province de Québec. Ces rapports sont aujourd'hui des documents utiles à consulter: ils contiennent des renseignements précieux et constituent pour ainsi dire le baromètre des progrès agricoles de nos cultivateurs durant plus d'un quart de siècle.

"Chaque année, les officiers du Mérite Agricole semblaient animés d'un souci nouveau qu'ils manifestaient dans leur rapport. Une année, ils demandaient d'encourager de toutes les façons possibles l'industrie laitière; une autre année, ils prêchaient un système de culture tendant à l'élevage du bétail. Plus tard, ils recommanderont la coopération dans le travail, parce que, partout où l'on trouve les cultivateurs réunis en association, on trouve le progrès.

"Plus tard, ils demandent d'encourager l'instruction agricole pratique, la comptabilité chez les cultivateurs; puis l'amélioration des chemins, etc., etc.

"De sorte que les officiers du Mérite Agricole ont abordé tous les problèmes agraires; et ce qu'ils ont recommandé a été exécuté à la lettre..."

Grâce à ces efforts, la province de Québec est à la tête des autres provinces pour les produits de l'industrie laitière; et l'élevage et la coopération ont fait des progrès considérables.

Les officiers et les membres du Mérite Agricole ont inauguré en 1916 le drapeau officiel de l'Ordre aux couleurs vert et rouge. M. Maurice Morisset, d'Ottawa, composa à cette occasion une ode d'une haute inspiration, où le poète exalte "l'amour de la terre canadienne, la noblesse et la beauté du travail libre de la terre". Cette belle pièce de vers se chante sur l'air du "O Canada" et mériterait d'être apprise par tous les enfants canadiens-français fréquentant les écoles primaires. Elle fera naître dans leurs cœurs l'amour d'une profession trop longtemps dédaignée.

Enfin, le Mérite Agricole a décidé, en 1917, de construire un Palais du Mérite Agricole qui serait en même temps lè Palais de l'Agriculture au Parc de l'Exposition Provinciale et un monument élevé à la mémoire de Louis Hébert, premier travailleur de la terre canadienne.

* * *

C'est là une petite partie seulement de ce qui a été fait pour l'agriculture dans la province de Québec. Toutes les initiatives destinées à promouvoir le développement agricole et le bien-être du cultivateur n'ont pas réussi à empêcher l'exode vers les villes des fils de cultivateurs. Certains ont cru que l'instruction était incompatible avec la profession. Erreur lamentable: des jeunes gens qui se seraient créé un foyer heureux et prospère, en restant aux champs, sont venus encombrer les professions, et souvent grossir le nombre des désœuvrés. Ils ont fait fausse route et ont gâché leur vie parce qu'ils n'ont pas su prendre à un moment donné la décision qui les aurait rendus libres. Est-ce manque d'énergie, faute de direction? Le fait est là, et il faut y remédier.

Cette année, les candidats au baccalauréat de tous les collèges affiliés à l'Université Laval ont dû traiter comme sujet de discours français des avantages matériels et moraux de l'agriculture. Le sujet ne pouvait être mieux choisi. Le monde souffre d'une disette de production et seule l'agriculture développée pourra rétablir la balance économique. Ceux qui sont agriculteurs ou qui veulent le devenir ont un bel avenir devant eux.

Charles GAUTIER.

(*Le Droit*)

Aux expéditeurs d'animaux

Il est très essentiel que les fermiers du Manitoba et de la Saskatchewan se procurent un certificat de santé pour leur bétail avant de l'expédier à la cour aux bestiaux Union de Saint-Boniface.

En vertu des règlements qui existent actuellement, tout bétail arrivant à la cour aux bestiaux Union de Saint-Boniface doit porter ce certificat. Sinon il ne sera pas admis au "*clean area*" et ne pourra pas être vendu aux acheteurs américains. Il va de soi que cela influe sur le prix de vente. On conclut du grand nombre des bêtes expédiées à Saint-Boniface sans certificat de santé que les fermiers sont assez peu au courant de ces règlements.

Le gouvernement vient de nommer des inspecteurs vétérinaires qui au Manitoba et en Saskatchewan donneront des certificats. Ces certificats coûteront 25 sous, mais le maximum pour un char ne devra jamais dépasser $2.00. Ces certificats devront être entre les mains de l'Inspecteur de Santé du gouvernement aux Union Stock Yards de Saint-Boniface avant l'arrivée du bétail ou lui être remis immédiatement après l'arrivée du bétail.

Si les expéditeurs s'arrêtaient un moment à penser combien cela permet de disposer plus facilement de leur marchandise, ils se feraient un devoir de faire parvenir ces certificats avant l'arrivée de leurs animaux.

Si les expéditeurs ne savent pas à qui demander ces certificats, ils sont priés de s'adresser directement au docteur J.-B. Still, Winnipeg, pour le Manitoba, et au docteur M. Barker, Régina, pour la Saskatchewan.

Utilisation des réserves indiennes

Il y a sur les réserves des sauvages d'immenses étendues de terre cultivable, surtout dans les provinces de l'Ouest, qui jusqu'ici n'ont pas été cultivées. Le ministre a compris que le temps était venu de formuler un plan d'action en vertu duquel on pourrait utiliser ces terres et en conséquence, on présenta au printemps dernier une législation autorisant le gouvernement à louer ces terres pour la culture ou pour le pâturage, et cela sans ou avec le consentement des sauvages.

Comme résultat de cette loi, nous dit un rapport du ministère des Affaires des sauvages, dans les nombreux cas où les réserves sont trop étendues pour être cultivées par les sauvages qui y résident, ou lorsque pour d'autres raisons les sauvages ont refusé ou négligé de cultiver leurs terres, les parties non cultivées ont été louées à des cultivateurs ou des éleveurs blancs, et ainsi une grande étendue de terre est devenue productive alors que, si cette mesure n'avait pas été prise, elle serait demeurée improductive.

Les terres réservées jusqu'ici aux sauvages constituent une des sources qui contribuent largement à l'établissement des soldats. Le ministère des Affaires des sauvages n'a pas hésité à prendre des mesures efficaces en collaboration avec la Commission d'établissement des soldats pour mettre ces terres à la disposition de la dite Commission.

Presque toutes les terres indiennes ainsi libérées ont été mises à la disposition de la Commission du rétablissement des soldats, et on prend actuellement des mesures pour obtenir des sauvages la libération de nouvelles étendues de terre considérées propres à l'établissement des soldats. L'estimation de ces terres est actuellement faite par des représentants conjoints de la Commission et du ministère en question. Il va sans dire que les intérêts des Indiens sont sauvegardés dans ces transactions, et dans chaque cas on leur accorde la pleine valeur de leurs terres.

BROCHURES

de propagande

En vente au Secrétariat de l'A.C.F.C. au Patriote de l'Ouest, Prince-Albert

THE CLASH
par William-Henry Moore.
Un livre fameux que tout Franco-Canadien doit connaître et répandre. L'auteur y expose de façon lumineuse le problème des races et du bilinguisme au Canada. Beau volume de 335 pages, sur papier fort, bien relié. Prix franco $1.90.

La Langue gardienne de la Foi
par Henri Bourassa
Cette brochure contient le texte complet d'une conférence de M. Henri Bourassa. On y a joint le texte latin et la version française de l'encyclique *Litteris Apostolicis*, les commentaires qu'ont fait de cette lettre Mgr L. A. Pâquet et le R. P. Rouleau, ainsi qu'une consultation du R. P. Aug. Leduc, O. P. Elégante brochure de 85 pages.
Prix franco................$0.30

Refrains de chez nous
Prix franco................$0.11

Education in the Province de Quebec
par Mgr O. E. Mathieu
Archevêque de Régina.
Prix franco................$0.11

Les Langues et les Nationalités au Canada
par Un Sauvage
Préface de M. Henri Bourassa
Prix franco................$0.30

La Race Supérieure
par le R. P. Louis Lalande, S.J.
Texte intégral de la conférence prononcé au Monument National le 19 février dernier, et allocution de Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface.
Le R. P. Lalande discute la notion de la supériorité, les fausses conceptions qu'on s'en est faites, recherche les époques de l'histoire où s'est réellement manifestée la présence d'une race supérieure et discute, en finale, la situation particulière des Canadiens français. L'allocution de Mgr Béliveau porte sur l'œuvre de l'*Action française* et sur les conditions d'une action française vraiment efficace.
Prix franco................$0.11

The Question of Education in the Province of Saskatchewan
Traduction anglaise des articles publiés dans le *Patriote de l'Ouest* sous la signature "Un Canadien" Excellent tract de propagande.
Prix franco................6 sous

Si Dollard revenait...
Conférence par M. l'abbé Lionel Groulx, Professeur à l'Université Laval.
Prix franco................$0.11

La valeur économique du français
Conférence par M. Léon Lorrain, Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
Prix franco................$0.11

Le Bon Journal
Conférence par le R. P. Marion, O.P.
L'auteur y expose le rôle et la nécessité du bon journal. Plusieurs témoignages des Papes et des évêques canadiens viennent confirmer ses paroles.
Prix franco................six sous

Adresser toutes les demandes au—
Secrétariat de l'A.C.F.C.
Le Patriote de l'Ouest,
PRINCE-ALBERT, Sask.

J. SHIELLS
CAMIONNEUR
31ème rue Est et Centrale Avenue
Téléphone 2758

ABONNEZ-VOUS AU
"PATRIOTE DE L'OUEST"
$2.00 PAR ANNEE

Trains au terrain de l'Exposition
TOUTES LES 30 MINUTES
Entre le pont du C.N.R., la gare du C.N.R. et le terrain de l'Exposition
Mercredi 30 juillet
Jeudi 31 juillet
Vendredi 1er août
De 11 heures du matin à 10 heures du soir
Départ du pont du C.N.R. à l'heure et à la demi-heure
Départ du terrain au quart d'heure et au trois quart d'heure
—— ALLER ET RETOUR, 25 cents ——
Achetez vos billets avant de monter dans le train
CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Fermiers, Attention!
Pour un
Bon repas
Savoy Café
34 Rue de la Rivière Oues Prince-Albert
Attention spéciale aux Fermiers
Venez chez nous pendant l'Exposition
Tél. 2169

Nous voulons que vous jouissiez de L'EXPOSITION
et pendant que vous y êtes, que vous visitiez le premier salon de crème à la glace et de rafraîchissements du nord de la Saskatchewan.

Repas légers Boissons rafraîchissantes Fruits, pâtisserie Gâteaux, tartes Thé, Café	Cigares, cigarette Tabacs. Tout ce qu'il faut pour le service des visiteurs de l'Exposition et de nos clients habituels.

ROY TAYLOR
——Edifice Mitchell, Avenue Centrale——
Près du coin de la onzième rue

LIQUIDE ET MORCEAU
2 DANS 1
POUR CHAUSSURES BLANCHES
Tenez vos Chaussures propres
THE F.F. DALLEY CORPORATIONS LTD., HAMILTON, CANADA
pour chaussures de femmes, d'enfants et d'hommes

1000
PAIRES DE COUVERTURES DE SECONDE MAIN, PARFAITEMENT NETTOYEES SERONT VENDUESA BAS PRIX. S'ADRESSER—
57 rue de la Rivière Ouest
Prince-Albert

ATTENTION!
—— FERMIERS ET BATTEURS ——
200 BARILS EN BOIS EN VENTE A SACRIFICE.
Shnay & Tadman
57-63, Rue de la Rivière Prince-Albert

P. O. CAFÉ
Pour un
BON REPAS AU JUSTE PRIX
Pas d'augmentation des prix
Pendant l'Exposition
Près du Bureau de Poste Avenue Centrale

Atelier de Vulcanisation
JOS. RIVARD
Réparation de pneus d'auto — "Tires"
Nous réparons les pneus crevés ou coupés et les tubes de caoutchouc. Nous renouvelons les bandes de roulement.
32—13ème Rue Est Phone 3130
Près du Bureau de Poste

AUX CITOYENS DU DISTRICT DE
MONTMARTRE
Nous progressons malgré la lutte, grâce à
VOTRE PATRONAGE
MERCI!
Bois de construction et de chauffage:
CHENE, CIMENT, CHAUX, BRIQUES, ETC.
à des prix modérés
Protégez vos intérêts en achetant chez—
Coté Lumber Co.
Montmartre, - - - Sask.
Casier 46 Téléphone 17

A ceux qui ont des autos
Nous avons à votre service un expert pour la réparation des batteries ou toute autre difficulté. Venez nous voir et vous serez convaincus.
Nous avons un assortiment complet de pièces de réparations et d'accessoires.
A. RENUART
MODERN AUTO CO. PRINCE ALBERT

Informations Agricoles

Une légère amélioration

On demande encore de la pluie

Première apparence de rouille

La Compagnie des Elévateurs coopératifs donne les informations suivantes reçues de ses agents sur l'état de la récolte dans différentes localités de la Saskatchewan:

Eastview.—Les apparences de la récolte sont favorables et l'on escompte un rendement moyen. Avons eu deux bonnes pluies la semaine dernière et une température favorable à la croissance.

Tilney.—Les récoltes ont bonne apparence, comptons sur rendement moyen. Pas de dommage dans le district par la grêle ou la sécheresse.

Ogema.—Tout le grain va bien. Si la température actuelle continue, nous devrions avoir une récolte au-dessus de la moyenne. Le lin est plus abondant qu'il n'a été depuis de longues années.

Radville.—Une grande partie du blé ne sera pas coupée, la paille étant trop courte. Là où il pourra être battu, il donnera peut-être sept minots à l'acre. La pluie a fait du bien à l'avoine, au lin et à l'orge tardifs, ce qui améliorera la situation au point de vue du fourrage.

Willow Brook.—Avons eu de la grêle la semaine dernière. Le dommage de la sècheresse, de la grêle etc., sera d'environ 10 p. c. Les récoltes sont cependant bien meilleures qu'il y a une semaine.

Ardath.—Le rendement sera au-dessous de la moyenne. Espérons avoir environ 10 minots à l'acre.

Swanson.—La récolte sera bien au-dessous de la moyenne. Espérons avoir entre trois et quatre minots à l'acre. Quelques cultivateurs ne retireront que leur semence.

Zenta.—Avons eu un orage de grêle pendant la semaine, mais pas de dommage.

Walden.—Les fermiers du district espèrent avoir de cinq à six minots à l'acre.

Lac.—Avons eu une forte pluie durant la semaine et les récoltes montrent quelque amélioration.

Anglia.—Le blé accuse de l'amélioration, mais il n'y aura pas assez d'avoine pour les animaux. Le lin donnera une récolte d'environ 20 p. c.

Halbrite.—Le grain est tout formé et une partie considérable est en pâte. Une bonne pluie rendrait service. L'avoine manque complètement.

Lloydminster.—Les récoltes se sont peu améliorées depuis la semaine dernière. Le blé est presque tout en pâte.

Turtleford.—Le grain est très court et une grande partie ne sera pas coupée. Pas de pluie depuis deux semaines.

Conquest.—Cette semaine nous avons eu une chaleur excessive et de forts vents chauds, mais la récolte parait encore vigoureuse. Une partie considérable du blé a les grains formés et l'on compte sur un rendement de 8 à 10 minots.

Archive.—Si nous n'avons pas de pluie la semaine prochaine, les récoltes manqueront totalement.

Wynyard.—Le blé est presque tout en pâte. La moisson commencera dans la première semaine d'août.

Dinsmore.—Grand besoin de pluie. L'avoine est en très pauvre condition et le lin manquera complètement.

Milden.—Bien que le rendement sera quelque peu au-dessous de la moyenne, les fermiers semblent assez satisfaits. Il y a deux semaines, tout paraissait perdu, mais le blé et l'avoine ont beaucoup repris avec les ondées et l'excellente température.

Leslie.—Le rendement sera un peu au-dessous de la moyenne. La moisson se fera de bonne heure.

Howell.—Les récoltes souffrent de la rouille, qui a fait son apparition il y a trois semaines, à la suite de fortes pluies. On pense qu'il en résultera une perte d'environ 5 p. c.

—o—

Comment le fermier moderne inspecte ses récoltes

Une dépêche de Brandon nous apprend que A. R. Murchie, un fermier du district de Shoal Lake, Man., a retenu les services de l'un des aviateurs de l'exposition de Brandon pour voir en aéroplane comment progressent ses récoltes.

Le premier blé coupé dans l'Ouest

Il l'a été à Brandon, le 22 juillet, sur la ferme de Robert Roddick. Ce blé a été semé le 15 avril. C'est la plus belle récolte depuis 1914. Il y a trente ans que du blé avait été moissonné en juillet dans le district. Les champs de blé mûrissent rapidement dans la vallée de l'Assiniboine.

—o—

La moisson au commencement d'août

Le bureau des statistiques du ministère de l'Agriculture à Régina fournit les chiffres suivants pour la superficie semée dans la province: blé, 9,274,316 acres; avoine, 5,089,334; orge, 651,798; lin, 850,686; seigle, 138,317.

On compte que la moisson commencera de bonne heure en août et qu'elle sera générale à travers la province vers le milieu du mois.

Les rendements varieront beaucoup, même dans les mêmes districts. Les meilleures récoltes semblent être dans la partie est de la province, allant au sud jusqu'à la ligne principale du Canadien Pacifique.

—o—

Situation pénible dans le district de Swift Current

Plus de cent cultivateurs réunis à Swift Current, après avoir discuté longuement la situation qui leur est faite par le manque de récolte, ont voté les deux résolutions suivantes:

"Ayant souffert du manque total de récolte ces trois dernières années, nous en sommes venus à la conclusion que nous ne pouvons supporter plus longtemps le fardeau. Il est donc résolu que nous faisons appel au gouvernement pour qu'il prenne les mesures nécessaires pour assurer ample protection contre toute souffrance et qu'il nous approvisionne de fourrage, de semence et de charbon pour l'hiver, afin d'éviter une calamité locale."

"Attendu que, par suite des conditions qui nous sont imposées par la Providence, il est impossible pour 75 p. c. des fermiers du district de rien retirer de leur travail en vue de la production des récoltes; attendu que les difficultés de cultiver dans de telles conditions se doublent de l'échéance de notes, hypothèques et jugements, il est résolu que des mesures soient prises à cette assemblée pour approcher le gouvernement et lui demander de les dispenser de la forclosion des hypothèques et jugements."

—o—

Mise en entrepôt de la récolte de 1918

Winnipeg.—En prévision d'une mise sur le marché hâtive de la récolte de blé de 1919, le "Grain Supervisors Board" a donné des ordres pour l'entreposage avant le 15 août de la récolte de 1918 dans les élévateurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta et avant le 31 juillet dans les élévateurs de la Colombie Britannique.

Le prix qu'a fixé le gouvernement pour la récolte de blé de 1918 ne sera payé que pour le blé qui sera livré en conformité avec ces ordres.

L'ordre No 95 du bureau réclame la livraison du blé récolté en 1918 dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta aux élévateurs de Fort William ou de Port Arthur ou à tout élévateur public situé à Goderich, Kingston, Presscott, Port McNicol, Collingwood, Depot Harbor, Midland, Port Colborne, Tiffin, Montréal. Le blé y doit être transporté le ou avant le 15 août 1919. L'ordre No 96 du bureau demande l'entreposage, dans les élévateurs du gouvernement canadien à Vancouver, le ou avant le 31 juillet 1919, du blé récolté en Colombie Britannique. L'ordre déclare que les prix fixés par le gouvernement ne seront payés qu'à la récolte de blé de 1918 et que ni ce bureau ni le gouvernement du Canada ne sera responsable du prix d'achat de tout blé qui n'aurait pas été livré comme ordre en a été donné.

—o—

Le président des Grain Growers du Manitoba a démissionné

P. C. Henders, président de l'Association des Grain Growers du Manitoba, a donné sa démission qui a été acceptée.

M. Henders, qui est député fédéral de McDonald, avait voté en faveur du budget White, allant ainsi contre tous les principes de l'Association dont il était le président.

—o—

MARCHE AUX GRAINS PRINCE-ALBERT

BLE—

No. 1 nord	.202
No. 2 nord	.199
No. 3 nord	.194
No. 4 nord	.187
No. 5 nord	.174
AVOINE	80c
ORGE	$1.00
Foin, non pressé	$11.00 à $12.00
MOULEE, 100 livres	$2.25
SON, 100 livres	$2.25
BEURRE, la livre	45c à 50c
OEUFS, la douz.	40 à 45c
POMMES DE TERRE	$1.25
POULET, la livre	35c
PORC, la livre	25c
MOUTON, la livre	28c
BOEUF, la livre	22c

MARCHE AUX BESTIAUX de Prince-Albert
(P. BURNS & CO.)

BOEUFS de choix 10 à 12; de boucherie 10 à 11; taures pesantes 8 à 10; moyennes 6 à 8; vaches de choix, 8 à 9¼; communes 6 à 8; boeufs 7 à 8½; taureaux 5 à 7; veaux 8 à 10.

MOUTONS.—Béliers 12 à 12½; brebis 10 à 11; agneaux 13½ à 14½.

PORC de choix, pris au char, 21 à 21½; à la voiture, 20½.

MARCHE AUX BESTIAUX de Winnipeg

BOUVILLONS.—De boucherie, 7.50 à 12.00; génisse, 6.75 à 10.50; vaches, 4.00 à 10.00; taureaux, 5,00 à 7.00; boeufs, 5.00 à 8.00; à engraisser, 6.50 à 10.00; vaches, 5.50 à 12.00; moutons, 7.50 à 9.00; agneaux, 9.00 à 13.00.

MOUTONS, 8 à 11.00; agneaux, 10.00 à 15.00.

PORCS.—De choix, 23.00; pesants, 19.00 à 20.00; truies, 16.00 à 18.00; verrats, 12.00 à 13.00; légers, 19.00 à 21.00.

MARCHE AUX GRAINS de Winnipeg

BLE.—Nord No. 1, $2.24½; Nord No. 2 $2.21½; Nord No. 3 $2.17½; 4, $2.17½; 5, $2.11½.

AVOINE.—2 C. W. 94c.; 3 C.W. 91c; extra 1 fourrage, 91; 1 fourrage, 89c; 2 fourrage, 86c.

ORGE.—3 C.W. $143; 4 C.W., $1.38; rejetée, $1.29⅞.

LIN.—1 N.W.C. $625; 2 C.W. $6.22; 3 C.W. $5.45.

MACHINERIE MODERNE
PRIX MODÉRÉS
C. Courtois
70 rue de la Rivière ouest
CORDONNIER
Réparations en tous genres

Ne dites pas: "Je prendrai ce complet"

Avant d'avoir parlé avec nous sur la question des habits.

Une visite chez nous vous convaincra que nos prétentions de tailleurs à la toute dernière mode sont parfaitement justifiées.

Vous trouverez nos marchandises exactement comme nous les présentons.

Vous trouverez un choix complet.

Et vous trouverez nos prix extrêmement raisonnables, étant donné la qualité des habits que nous faisons.

C'est le bon moment pour venir voir.

Wm. Stuart
TAILLEUR EXCLUSIF POUR DAMES ET MESSIEURS
Mitchell Block, PRINCE-ALBERT

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR ANNEE

Pharmacie Vétérinaire DU Dr Grignon
Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.

Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratis. Demandez notre catalogue de remèdes.

LA CELEBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE

Guérison prompte et sûre sans marques ni tares des Tumeurs Osseuses, Eparvins (noeuds), Courbes, Formes (Ring-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. $1.10 la boîte par la malle—6 boîtes pour $4.50 par la malle.

LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES

contre le souffle, la toux, la pousse et la gourme. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique des poumons, la morve, le cornage, le caturrhe, etc. $1.10 la boîte par la malle — 6 boîtes pour $4.50 par la malle.

POISON A LOUPS ET A "GOPHERS" — $1.50 par la malle. Adressez comme ci-haut.

Adanac Grain Company LIMITED
J. M. BESSETTE, Gérant du Département français

Compatriotes, lisez ceci et méditez

Quel est le fermier qui a fait affaires avec nous et n'a pas été satisfait?

Nous faisons appel aux Canadiens français, non pas parce que nous avons un Département français,—ce n'est qu'accorder leurs droits à nos compatriotes de langue française,—mais bien par l'excellent service que nous pouvons leur donner.

Nous n'exploiterons jamais la RELIGION et la NATIONALITE au profit d'un commerce; c'est trop abaisser une religion et une nationalité

VENEZ NOUS VOIR. VOYEZ NOS PRIX
ESSAYEZ NOTRE SERVICE

ADANAC GRAIN COMPANY LIMITED
Téléphone Main 3981
408-418 GRAIN EXCHANGE, Rue Lombard WINNIPEG, Man.

Durant votre séjour à ..Prince-Albert..
PRENEZ TOUS VOS REPAS A L'ELITE CAFÉ
AVENUE CENTRALE
L'Elite Café est à la hauteur de son nom. Vous êtes assurés de trouver chez nous bonne cuisine et service courtois.
Daignez nous patronner et nous nous chargeons de vous donner satisfaction.
N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT

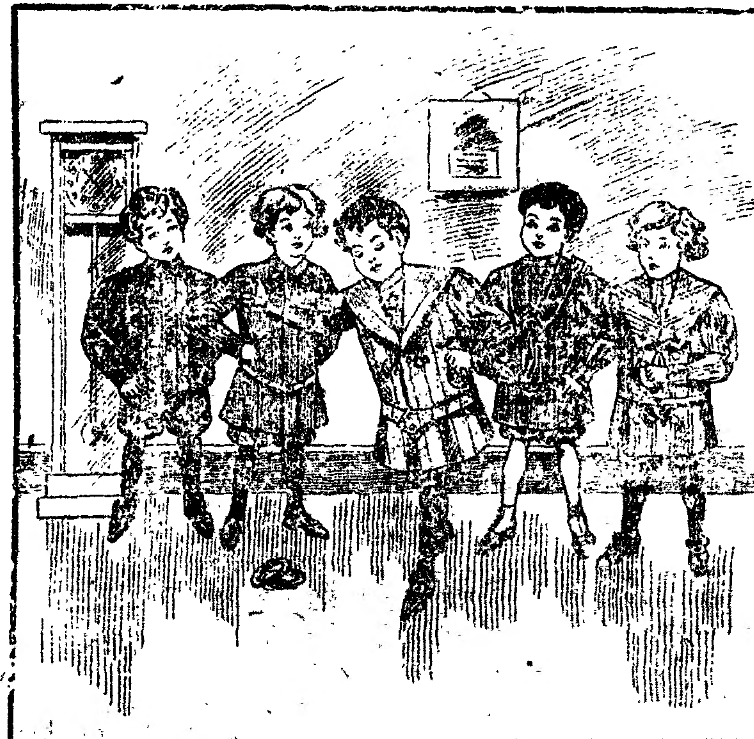
Lisez nos annonces et encouragez nos annonceurs

Tél. 3040 McLEAN'S Tél. 3041

Le magasin de la bonne qualité

Les prix bon marché sont en vogue dans beaucoup de rayons de notre magasin gai et affairé.
C'est surtout le cas pour les habillements et les étoffes d'été

Occasions extrêmement avantageuses en complets lavables pour garçons



Tailles pour les garçons de 2 à 6 ans. Ils sont joliment faits en imprimés rayés, belle toile et chambray, en bleu, beige et crème. Prix d'aujourd'hui—
$1.59 à $2.95
Toutes les grandeurs dans chaque lot de 2 à 6 ans.

Autres marchandises avantageuses pour garçons
SOULIERS — SOUS-VETEMENTS — BAS
CHAPEAUX — COMPLETS EN TWEED — CHEMISES
Achetez-les chez McLEAN, vous y trouverez votre profit.

Quand vous serez en ville pour l'Exposition
Ne manquez pas de visiter McLEAN. Vous y trouverez toujours de bonnes marchandises et un service courtois.

Nous venons juste de recevoir un NOUVEL ARRIVAGE DE COUVERTURES EN FLANNELETTE, blanches et grises, très belle qualité, grandeur, 65 x 72.
Prix d'occasion,
$3.95 la paire
Idéal pour draps ou couvertures d'été.

Sous.vêtement d'été "Union" POUR MESSIEURS
seulement $1.75 la combinaison
En beau coton balbrigan, très larges, bras courts, combinaison très confortable. Gilets et caleçons séparés.
$1.90 les deux

NOTRE RAYON D'EPICERIE
VOUS FOURNIRA DES PROVISIONS PROPRES ET FRAICHES A DES PRIX RECONNUS LES PLUS BAS POSSIBLES.

GRAND MAGASIN McLEAN'S Avenue Centrale

PRINCE-ALBERT

L'Exposition bat son plein

Au moment où nous allons sous presse, l'Exposition bat son plein, favorisée par une température idéale.

Sir Richard Lake, lieutenant gouverneur de la Saskatchewan, est arrivé hier matin et a présidé à l'ouverture.

La caserne est remplie de nombreux produits du commerce et de l'industrie; les bâtiments adjacents abritent les sections des écoles, de l'art et de la science domestiques; les écuries débordent de chevaux, de bêtes à cornes, de moutons, etc. De fameux [illegible] sont sur les lieux et les courses promettent d'être attrayantes.

Nous souhaitons la bienvenue aux nombreux visiteurs du dehors qui se trouvent en ce moment à Prince-Albert. Nous les engageons à faire leurs achats de préférence chez les maisons qui ont annoncé dans ce numéro de notre journal et dans le précédent.

Les magasins sont ouverts tous les soirs durant l'Exposition, à l'exception du mercredi.

Une invitation au Prince de Galles

Prince-Albert a envoyé à Ottawa une invitation au Prince de Galles à visiter la ville le 15 septembre, au cours de sa tournée dans l'Ouest. Son Altesse Royale est attendue à Saskatoon vers le 15 septembre et l'on espère qu'elle pourra faire une brève visite à Prince-Albert à cette date.

Le conseil de ville a pensé avec raison que le Prince aurait plaisir à passer quelques heures dans la ville la plus ancienne de la Saskatchewan et l'une des plus vieilles de l'Ouest, une ville qui porte le nom de son arrière grand-père, le Prince Albert, époux de la reine Victoria.

Le marché aux animaux

[illegible] progresse rapidement au marché aux bestiaux. Deux spacieux [illegible] pour les bureaux sont en construction et la préparation des [illegible] est également en bonne voie.

On construit cinq sections d'enclos, chacune de 55x128 pieds, avec un toit. Dans chaque section il y aura huit parcs à bétail pouvant contenir deux chars d'animaux chacun. Deux sont déjà presque achevés et seront prêts à être utilisés prochainement. Dès l'ouverture de la saison d'automne, il y aura place pour les envois de toutes sortes au marché aux animaux de Prince-Albert.

Aux Franco-Canadiennes

Dimanche prochain, premier dimanche du mois, aura lieu à 3 h. de l'après-midi, dans le soubassement de la cathédrale, la réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne. Toutes les dames canadiennes-françaises déjà inscrites dans l'Archiconfrérie et celles qui désirent en faire partie sont instamment priées d'assister à cette réunion où l'on s'efforcera d'établir sur des bases solides notre unique société religieuse féminine franco-canadienne.

De Frenchville à Prince-Albert en auto

Quatre Franco-Canadiens de Frenchville, MM. Léon Ruest, Joseph Parent, S. Goddu, B. Lavallée, sont arrivés hier à Prince-Albert, ayant franchi en auto la distance d'environ 500 milles. La récolte manquant complètement dans leur district, ils sont venus ici afin de récolter du foin sur une terre qu'ils possèdent à quelques milles de Prince-Albert.

—M. J. E. Gagné, de Willow Bunch, est en ville avec son neveu Robert Saint-Hilaire. Celui-ci entre comme apprenti à l'atelier du *Patriote*.

—De passage: le R. P. Pascal de North Battleford, le R. P. Dubeau, du Lac La Plonge et M. l'abbé Bernier, d'Edmonton.

L'affaire de l'école d'Hoey devant les tribunaux

Le 9 juillet, le *Prince Albert Herald* publiait un lettre de MM. Roland Frigon et J. A. Motut, commissaires de l'école de Hoey, en réponse à un compte rendu d'une assemblée tenue dans cet endroit pour protester contre le renvoi de l'institutrice. Le motif du renvoi était l'incapacité pour l'institutrice d'enseigner le français. Nos compatriotes d'Hoey, considérant que leur centre est essentiellement franco-canadien, estimaient en effet que le français devait être enseigné dans leur école. Or l'institutrice, quelles que fussent par ailleurs ses qualités, ignorait cette langue.

Le *Patriote* a publié la traduction de cette lettre dans son numéro du 9 juillet.

L'affaire aura son dénouement inattendu devant les tribunaux de Prince-Albert. Quelques-unes des personnes qui assistaient à cette fameuse assemblée ont intenté une action au [illegible] contre les deux commissaires d'école, prétendant que les déclarations contenues dans leur lettre constituent un libelle criminel.

La cause, qui devait être jugée lundi dernier, a été renvoyée au 4 août. MM. Frigon et Motut ont pour défenseur l'avocat J. E. Lussier, de Prince-Albert.

Noces d'argent sacerdotales du R. P. Adam

Le vingt-cinquième anniversaire de prêtrise du R. P. Adam, curé de St-Louis, a été célébré hier en une jolie fête cordiale et touchante.

Quatorze confrères vinrent en ce jour apporter à l'heureux jubilaire le témoignage de leur profonde estime et de leur sincère amitié. On y remarquait le R. P. Jan, O.M.I., de Saskatoon, administrateur du diocèse de Prince-Albert; M. l'abbé Bernier, chancelier de l'archevêché d'Edmonton; le R. P. Gabillon, chancelier de l'évêché de Prince-Albert et ancien curé de St-Louis; le R. P. Auclair, directeur du *Patriote de l'Ouest*; MM. les abbés P. E. Myre, de Marcelin; Louison, de Vonda; Chauvin, de Bellevue; Mollier, de St-Denis; Carpentier, de Blaine Lake; Larochelle, de Domrémy; Drapeau, de Rosthern; les RR. PP. Delmas et Husson, de Duck-Lake; Nandzik, de Fish Creek.

Le R. P. Adam chanta la messe solennelle, assisté de MM. les abbés Larochelle et Mollier, comme diacre et sous-diacre, devant une nombreuse assistance, et la messe fut suivie de la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Un délicieux banquet offert par les religieuses de St-Louis groupa autour du héros de la fête le clergé, les syndics de la paroisse et quelques amis. Le R. P. Gabillon se fit l'interprète de tous pour exprimer en cette occasion les vœux bien sincères des prêtres et des fidèles. Le R. P. Adam répondit avec une émotion communicative aux vœux exprimés et il eut des paroles du cœur pour remercier tous ceux qui lui avaient causé cette agréable surprise en venant s'associer à son bonheur en ce jour de vingt-cinquième anniversaire. M. l'abbé Myre, au nom d'un groupe d'amis de Marcelin, présenta un cadeau substantiel.

Au vénéré jubilaire qui a bien mérité de l'Eglise et de la cause franco-catholique, tant au Canada que dans les centres canadiens de l'Est américain, sur les théâtres d'action les plus variés durant ces vingt-cinq années de vaillant labeur apostolique nous sommes heureux de redire: *Ad multos annos!*

[illegible]able Walter Scott ar[illegible]tats-Unis pour [illegible] passeport

L'honorable Walter Scott, ex-premier ministre de la Saskatchewan, en route de Victoria au Minnesota via Winnipeg, a été arrêté à Pembina, North Dakota, par un officier d'immigration des Etats-Unis, pour manque de passeport et mis en prison. Après trois heures et demie de réclusion, il s'est libéré lui-même en pratiquant un trou dans le mur de sa cellule.

M. Scott a reçu l'ordre de retourner à Winnipeg et d'y obtenir un passeport. On croit qu'il n'en a tenu aucun compte et qu'il s'est embarqué sur un autre train pour Détroit.

L'incident fait sensation à Ottawa. On sollicite M. Borden de protester à Washington contre la manière dont a été traité l'ex-ministre de la Saskatchewan.

[illegible]ces à Chicago

De violentes émeutes ont eu lieu à Chicago entre blancs et noirs. Des scènes de désordres inouïes se sont déroulées dans certains quartiers. Les morts et les blessés sont nombreux. Quatre mille soldats sont mobilisés pour mettre fin au carnage.

Foch recommande à l'Angleterre d'être prête pour la nouvelle guerre

Le maréchal Foch dans une interview au *Daily Mail* a dit: "Advenant une nouvelle guerre, l'Angleterre sera dans la même situation qu'il y a quatre ans, elle ne sera pas prête et il faudra attendre après elle."

Le maréchal Foch a cependant rendu un tribut d'hommages à l'armée anglaise. "L'histoire militaire du monde ne renferme pas d'exemple de mise sur pied d'une telle armée en si peu de temps. Sous tous rapports, l'armée anglaise a été superbe," a dit le généralissime.

Le maréchal insiste pour que l'armée anglaise garde sans cesse une grande réserve de matériel de guerre, car c'est une des "précautions les plus importantes à prendre."

Le maréchal dit que la prochaine guerre sera plus que jamais une guerre de machines. "Vous devrez avoir des laboratoires avec des inventeurs toujours à l'œuvre".

Recul vers l'âge des Cavernes

Dans sa fièvre de négation, le maximalisme ne pouvait se confirmer aux limites d'une guerre de classes, d'une exploitation de haines sociales. Entre les mains de la lie de la population, soudain remontée des bas-fonds, la lutte contre la bourgeoisie a vite dégénéré en une révolte contre tout ce qui représente le progrès, la civilisation, dans un pays de moujiks illettrés. La dictature de la rue est incapable de construire quoi que ce soit. Elle ne sait que détruire brutalement.

Dans son livre, *Au Pays de la Démence rouge*, M. Serge de Chessin qui, en mission officielle en Russie, y a été témoin de toutes les phases de la révolution et y a vu grandir le bolchevisme, rapporte que lorsque la nouvelle parvint à Pétrograd que le Kremlin s'émiettait sous la canonnade, Lounatcharski, terrassé par la vision soudaine de l'irréparable désastre, s'enfuit de l'Institut Smolny, avec des gestes de dément, fouetté par le remords et en proie à la panique. Il avait eu soudain l'intuition exacte — et d'ailleurs passagère — de la catastrophe où s'abîmait le pays.

Le gouvernement maximaliste a voulu supprimer la propriété privée, la justice, les distinctions sociales, la discipline militaire, les obligations de l'Etat, les alliances et les amitiés internationales, tous ces héritages de la bourgeoisie. Il a prétendu socialisé la terre, les capitaux, les maisons, les usines, les instruments de travail. Mais le résultat le plus clair de son œuvre, c'est qu'il a tué l'industrie, paralysé les transports, livré le pays à la famine. Chaque jour de nouvelles entreprises se fermaient faute de combustible, de numéraire, d'organisation et d'ordre. Les voies ferrées étaient bloquées, des hordes faméliques assiégeaient les magasins.

Dans les villes, le régime du "progrès social" se montre incapable de répondre aux besoins les plus élémentaires de la vie organisée: plus de police, d'éclairage, de bois, de charbon, plus de nouvelles de l'étranger. La Russie séparée, comme une muraille de Chine, du reste de l'Europe était devenue le champ clos où circulent des rumeurs stupéfiantes.

A pas de géant, le maximalisme, avec toutes ses nouvelles aspirations au progrès, à l'âge d'or, fait reculer la Russie vers l'âge des Cavernes.

La *Pravda*, il est vrai, dans la griserie première de la victoire, déclarait avec fierté que, réunis en meetings, les voleurs professionnels de Pétrograd décidèrent de choisir un autre métier. Mais de fait, la vie, l'honneur, les biens des habitants, livrés à la merci d'une populace déchaînée n'avaient jamais connu de pires dangers.

La France avant tout

Le prince Louis-Philippe, duc de Bourbon, et prétendant au trône de France, a écrit à ses partisans leur demandant "de maintenir l'union sacrée" et de travailler à la reconstruction en s'opposant aux tentatives révolutionnaires. Le duc, dans sa lettre, fait allusion au refus du gouvernement français de lui permettre de combattre dans les rangs des poilus, lui causant ainsi un exil nouveau ajouté à son exil de France, et ajoute: "Une haine de plus dans le cœur broyé de la France ne guérira rien dans mon cœur".

Le duc trace ensuite un programme à la France de la victoire: "Reprise de l'ancienne activité dans les régions dévastées; reprise de l'activité agricole; adaptation de la production aux nouvelles méthodes; juste salaire pour le travail; révision des lois militaires; réforme administrative vers la décentralisation: système de gouvernement national; révision du système financier et maintien de l'ordre en face de la révolution."

En conclusion, le duc écrit: "Je vous demande d'avoir confiance et de servir votre pays comme royalistes, mais d'abord et par-dessus tout servez la France."

PETITES ANNONCES

Vingt-cinq mots ou moins, 25 sous. Un sou par mot supplémentaire. Quatre insertions pour le prix de trois. La copie devra être écrite très lisiblement et être accompagnée du prix de l'annonce.

A VENDRE — Dans un centre canadien-français, une demi-section ayant plus de deux cents acres en culture. Maison, écurie et dépendance parfaitement bien bâties. La moitié de la ferme clôturée, eau de première qualité. Une des plus belles terres de la contrée; près de l'église et de l'école ainsi que des stations du C.N.R. et du C.P.R. Prix, $35 l'acre.
Pour informations s'adresser à L. J. Bourassa, Souris Valley, Sask.
Machines aratoires et animaux à vendre. 20—23 p.

ON DEMANDE une fille pour servir les tables au New-Victoria Café, 331 Avenue Centrale 16—21

DEUX FRERES désirent s'engager sur ferme pour le reste de la saison. L'un connait les machines et engins à gazoline. S'adresser au "Patriote". 18—21 p.

ON DEMANDE une bonne fille pour ouvrage de maison. S'adresser à Rémi Léonard, Dinsmore, Sask. 18—21 P.

INSTITUTRICE ayant 10 années d'expérience, Québec, Alberta, Saskatchewan, demande à enseigner dans un centre canadien-français. S'adresser: Administration du "Patriote". 10—21 p.

REMERCIEMENTS à St-Joseph, à St-Antoine et au Divin Enfant Jésus miraculeux de Prague pour nous avoir fait retrouver nos chevaux. N. N., Montmartre, Sask. 21 p.

INSTITUTEURS.—On demande un professeur ayant un certificat de 1ère ou 2ème classe. Une maîtresse possédant un certificat de 2ème classe, pour le 18 août prochain. Bons salaires. S'adresser: L. Ph. Coté, Sec., l'école du village, Montmartre, Sask. 20—21—22

INSTITUTRICES qualifiées pour la Saskatchewan désirent position. Centres canadiens-français préférés. Rémunération convenable et pension confortable. S'adresser à M. F. MODENA, Kennedy, Sask. 19—22



Voyagez fièrement sur votre propre ligne

PRIX D'EXCURSION D'ETE A LA COTE DU PACIFIQUE

Vancouver, Victoria, Prince Rupert, Seattle, Portland, San Francisco, Los Angeles et Alaska

Billets en vente du 1er juin au 30 septembre 1919. Limite de retour 31 octobre 1919, avec faculté d'arrêt en route. Vous pouvez avoir différents itinéraires, aller par le C.N.R. et revenir par une autre route.

Voyez le Parc National Jasper, les monts Robson, Warren, Cavell et plusieurs autres magnifiques sites le long du C.N.R. à Vancouver

Chars ordinaires et chars dortoirs touristes, chars réfectoires, éclairés à l'électricité, directs jusqu'à Vancouver.
CHAR OBSERVATOIRE EDMONTON — VANCOUVER
Informations complètes du bureau des touristes et voyageurs du C.N.R., gare du C.N.R., Prince-Albert, ou de tout agent du C.N.R., ou écrivez à Wm. Stapleton, agent de district des voyageurs, C.N.R. Saskatoon.

THE Union Trading Co.

Le plus grand et le meilleur magasin à rayon de la ville

25-27 Rue de la Rivière

A nos nombreux clients de langue française nous adressons la courtoise invitation à faire de notre magasin leur centre d'achat à Prince-Albert. Nos marchandises sont de la meilleure qualité et nos prix les plus bas. Nous serons toujours heureux de vous donner les meilleurs services. Pour le bénéfice de ceux qui ne parlent pas l'anglais, nous avons Mlle Julia Boyer, vendeuse dans le rayon des nouveautés, qui vous servira dans n'importe quel rayon. Nous sommes convaincus que vous vous plairez à acheter tout ce dont vous avez besoin dans notre magasin, car nous avons le stock le plus considérable de la marchandise la plus moderne de la ville.

Le plus grand et le meilleur magasin à rayons

The Union Trading Co.

Harry FINKLEMAN, Prop. — Prince-Albert

Pas de drogues Pas de chirurgie Pas de diète Pas de désagrément

Chiropratique

Vous rendra et vous gardera bien

La nature lutte pour la santé. La chiropratique décharge la nature

Une bonne épine dorsale signifie bonne poitrine, bon abdomen, bons membres, soulagement de toutes les maladies chroniques et aigues



Des déplacements dans cette région causent maux de tête, maux d'yeux, surdité, épilepsie, insomnie, paralysie faciale, etc.

Une luxation ici est la cause de maladie de gorge, névralgie, douleurs dans les épaules et les bras, goître, prostration nerveuse, grippe, saignement de nez, catarrhe, etc.

Cette région est la partie de l'épine ou une luxation causera fausse bronchite, panaris, rhumatisme des bras et des épaules, fièvre des foins, etc.

Une luxation ici cause maladie de cœur, asthme, tuberculose, autres maladies des poumons, etc.

Les troubles de l'estomac et du foie, le spleen, la pleurésie, et une foule d'autres troubles sont causés dans cette partie de l'épine.

Ici nous trouvons la cause de la pierre, de la dyspepsie des hauts intestins, des fièvres, du hoquet, des vers, etc.

Le mal de Bright, le diabète, les rognons flottants, les maladies de peau, les clous, etc., sont causés par les pincements des nerfs dans les ouvertures spinales à ce point.

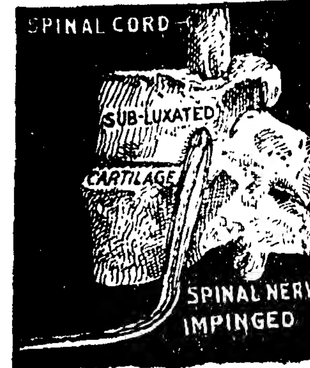
Pour guérir l'appendicite, la péritonite, le lumbago, suivez les ajustements chiropratiques à ce point.

Pourquoi avoir la constipation, des troubles du rectum, la sciatique, quand les ajustements chiropratiques dans cette partie de l'épine enlèvera la cause?

Un léger glissement de l'un de ces os produira presque sûrement la sciatique, en même temps que beaucoup de troubles du bassin et des extrémités inférieures.

"Derrière le mal il y a une cause, et cette cause, aucun remède ne peut l'atteindre." —S. Weir Mitchell, M.D.

"L'épine dorsale a beaucoup à faire avec le maintien de la santé ou l'origine de la maladie."— Alfred Wallington, M.D.



Section de l'épine [illegible] sant une pression [illegible] nerveuse, qui [illegible] maladie de la partie [illegible] contrôlé par ce nerf.



Vertèbres ramenées à leur position normale et branche de nerfs en santé, avec plein [illegible] de forces vitales.

95 p. c. des maladies humaines sont causées par les os dorsaux pressant contre les troncs du nerf spinal.

LES MAINS NUES SEULES sont employées pour analyser et ajuster les vertèbres luxées. Consultation et analyse spinale gratuites. Informez-vous. Que vous soyez malade ou non, nous serons heureux de vous expliquer cette science.

WEBSTER & WEBSTER CHIROPRATICIENS PRINCE-ALBERT

Dame assistante — Téléphone 2828 — Edifice Manville

La question de l'ambassade française au Vatican

Le plaidoyer d'un libre pensur

Nous avons relaté, en son temps, la déclaration de M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, au sujet de la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican. Les journaux français nous apportent d'intéressants détails sur la séance de la Chambre consacrée à cet important débat.

C'est un radical-socialiste et un libre penseur, M. de Monzie, député du Lot, qui provoqua la discussion en demandant au gouvernement quelle avait été et quelle serait désormais sa politique à l'égard du Saint-Siège.

M. de Monzie déclare tout d'abord que, mandataire du peuple français, il se place devant les faits et qu'il dit à ses collègues: "Avez-vous l'intention de consacrer la diplomatie officieuse et oblique pratiquée depuis cinq ans par nos gouvernants avec le Saint-Siège?"

Il y avait deux politiques possibles. la première était de nier le Saint-Siège, comme avant la guerre; ce n'est pas celle qu'on a faite et avec raison; la seconde était que la France reconnût l'existence d'une puissance pontificale.

M. de Monzie parle ensuite d'une mission que, le 10 août 1914, MM. Viviani et Doumerge avaient confiée à M. Charles Loiseau, à l'effet de prendre contact avec la diplomatie vaticane: depuis, les missions officieuses se sont succédées à Rome; des négociations se sont poursuivies depuis cinq ans: c'est nanti d'un passe-port que le cardinal Amette est allé à Rome et qu'une négociation a été ouverte au sujet des évêchés d'Alsace et de Lorraine.

M. de Monzie constate ensuite qu'un ambassadeur extraordinaire, sir Henry Howard, a été envoyé par l'Angleterre, avec l'assentiment de ses alliés, dont la France, au Vatican; au bout de trois mois, cet ambassadeur extraordinaire est devenu définitif. L'état actuel est à la fois paradoxal et hypocrite; il faut y mettre fin; ce qui est illogique, c'est d'avoir des envoyés officieux, de n'avoir nulle part des représentants avoués, d'avoir partout des négociateurs officieux, comme par exemple dans l'affaire de la République rhénane, préparée par le provincial des Pères Blancs.

Vous-nous, dit l'orateur, écouter nos rancunes, ou nos intérêts? Allons-nous faire de la politique de sentiment ou de réalités? Il ne faut pas créer de confusion entre le rétablissement d'un ambassadeur au Vatican et celui du Concordat.

Je ne fais pas une démarche de repentir anticléricale. Je veux qu'on maintienne notre politique laïque. Et c'est la renforcer qu'oser affronter celle du Saint-Siège. Vous n'en êtes donc pas sûrs, puisque vous n'osez pas avoir un représentant auprès du Vatican. Sinon, le gouvernement causera à Rome quand il en aura besoin. Et il le fera en dehors des Chambres. Est-ce cela que vous voulez? Il y aura donc eu, dans notre vicotire, trop de gloire pour trop peu de profit."

M. Viviani, mis en cause par M. de Monzie, a fait cette déclaration qui est à retenir: "Républicain et laïque, je ne suis pas épouvanté par l'idée de voir reprendre avec le Vatican, la Chambre ayant été consultée, les relations d'autrefois."

"Je professe encore, a dit M. Pichon, les idées que je défendais avant la loi de séparation; je ne fais aucune catégorie entre les Français; tous ont, au même titre, fait leur devoir, les prêtres comme les autres: il n'y a eu et il n'y aura aucune politique officieuse ni officielle auprès du Vatican."

M. Grousseau, député de Lille, lui a riposté:

"Nous protestons de la manière la plus énergique contre cette déclaration qui aura un douloureux retentissement. Pour nous, nous considérons que cette abstention, pendant la guerre et au lendemain de la paix, constitue un crime national."

La Chambre n'a pas été appelee à voter sur la question du rétablissement des relations avec le Saint-Siège. A plusieurs indices on peut reconnaître que l'opinion publique y est favorable et qu'il deviendra un fait accompli avec la nouvelle Chambre. A noter, en particulier, les commentaires typiques de Gustave Hervé dans la *Victoire*:

"...Un gouvernement, quel qu'il soit, qui s'abstient d'avoir un ambassadeur à cet observatoire est un maladroit. L'Angleterre protestante, la République des Etats-Unis, la République anticléricale du Brésil ont leur ambassadeur au Vatican. Il n'y a que la République française qui n'en ait pas..

"Au risque de paraître à quelques lecteurs de la *Victoire* un affreux calotin comme Viviani, et de m'attirer une nouvelle pluie de désabonnements comme au temps déjà lointain —il y a plus d'un an — où j'ai, en ce journal passionnément laïque et républicain, réclamé, pour après la victoire, la pacification religieuse, je parie que la prochaine Chambre, que le président du Conseil s'appelle Viviani, Briand ou Millerand, rétablira l'ambassade au Vatican."

Pourquoi le général Nivelle remplaça le général Joffre à la fin de 1916

D'intéressantes révélations ont été faites par M. Aristide Briand, à M. Marcel Laurent, qui poursuit la publication de son étude sur "l'organisation de la victoire", au sujet du remplacement du général Joffre (depuis maréchal) par le général Nivelle, en 1916. Voici ce qui ressort des déclarations de M. Briand.

Le 12 décembre 1916, la reconstitution du cabinet Briand était officielle et un décret nommait le général Nivelle, commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est, en remplacement du général Joffre, qui devenait conseiller technique du gouvernement.

S'agissait-il d'une disgrâce pour ce dernier?

—Nullement, a répondu M. Aristide Briand: "Mon intention avait toujours été de placer sous le commandement suprême d'un seul chef les armées alliées opérant sur tous les fronts. Virtuellement chef d'état-major, le général Joffre devait remplir cette mission au comité de guerre avec le titre et la charge d'un conseiller technique. Nous l'élevions au-dessus du champ de bataille pour qu'il pût considérer tous les champs de bataille. Sa popularité, indiscutée auprès de nos alliés, lui conférait une autorité sans égale qu'eût affermie encore sa présence permanente aux côtés du gouvernement. Tous les états-majors de l'Entente se fussent inclinés devant ses avis..."

Ces fonctions nouvelles, le général Joffre ne les exerça que très peu de jours. Un incident léger survint entre le ministre de la guerre et lui, en l'absence de M. Briand, malade. Le général Joffre, contristé, eut la velléité de démissionner. Mis au courant, le président du conseil parvint à l'en dissuader, mais comme le général se sentait un peu fatigué et réclamait quelque repos:

"Qu'à cela ne tienne! s'écria M. Briand. Je vais faire pour vous le maximum de ce qu'on peut faire pour un grand soldat! Nous allons vous nommer maréchal!.."

Le 27 décembre, le général Joffre était maréchal de France. Mais cette fois encore, cette "promotion", dans l'esprit de celui qui la fit signer, ne devait pas être un pompeux honorariat; M. Aristide Briand pensait que, ceint de cet exceptionnel prestige, le vainqueur de la Marne serait, par la suite, un conseiller militaire, encore plus souvent consulté et écouté.

—o—

La France avait un canon pouvant tirer à cent mille

Paris.—En déposant devant un comité de la Chambre des députés faisant une enquête sur l'affaire de Briey, M. Bourgeois, président du bureau du ministère de la Marine, a dit qu'au moment où Paris était bombardé par les canons allemands à longue portée, il avait inventé un canon d'une portée de cent milles, qui pouvait être mis en position en une heure.

Avant ce temps, M. Bourgeois avait fait valoir à M. Thomas, alors sous-secrétaire d'Etat aux munitions, l'importance de bombarder les forges de Briey, et on lui avait demandé d'inventer un canon à longue portée. Ses plans furent renvoyés d'un comité à l'autre et l'ordre de le fabriquer ne fut donné qu'en février 1918. Le canon était prêt à entrer en action quand l'armistice fut signé.

—o—

Le procès de Guillaume II

Dans un article signé de son directeur, l'*Osservatore Romano* n'approuve pas l'idée de faire le procès de l'ex-empereur allemand. L'organe du Vatican énumère toutes les difficultés que, selon lui, rencontrerait un tel procès, soit au point de vue de la constitution du tribunal, soit au point de vue de l'application de la sentence, et il conclut:

"Un tel procès n'aurait peut-être d'autre résultat que de créer un nouvel et insurmontable obstacle à cette pacification internationale qui est et qui doit être dans les vœux et les aspirations de tous les peuples."

—o—

Les Protestants en France

D'après le *Petit Bulletin du Diaconat,* organe du protestantisme français, la France, qui comptait, en 1560, trois millions de protestants sur vingt millions d'âmes, soit 15 p. c. avec 2,150 églises ou temples, n'en a plus aujourd'hui que 500,000 avec de 800 à 900 temples, sur une population totale de 40,000,000, soit environ un quatre-vingtième.

Un Collège catholique d'enseignement féminin à Amiens (France)

Sous le haut patronage de Mgr ... et de son métropolitain le cardinal-archevêque de Reims, il vient d'être créé à Amiens un établissement catholique d'enseignement secondaire féminin, le collège Sainte-Marie, rue du Cange. Le collège aura pour programme d'études le programme, légèrement adapté, des lycées et collèges de garçons, et préparera aux trois sections latines du baccalauréat. La direction est confiée à Mlle Madeleine Pattard, licenciée ès lettres, fille du colonel Pattard, tué à l'ennemi en mai 1918.

Le collège Sainte-Marie est une filiale de l'Université libre de jeunes filles de Neuilly, fondée un peu avant la guerre, et dont les succès croissants ont confirmé avec éclat la vitalité des établissements catholiques d'enseignement féminin durement atteints un moment par la proscription des congrégations enseignantes.

Chose piquante, l'enseignement secondaire féminin libre, du fait même de la disgrâce où il a été plongé par l'Etat, se trouve mieux équipé que les établissements officiels pour préparer régulièrement ses élèves aux différents baccalauréats, cela en vertu même de la loi de 1881, statut organique de l'enseignement officiel. Cette loi créait un diplôme d'études secondaires, destiné aux seuls établissements de l'Etat. Privés de diplôme féminin officiel, les collèges libres l'ont avantageusement remplacé par les baccalauréats de l'enseignement masculin.

—o—

Les traités abrogés

Le traité de Versailles a annulé les principaux traités suivants:

1—Les traités de 1815 qui maintenaient le partage de la Pologne;

2—Le traité de Londres (1839), qui fixait les limites de la Belgique et proclamait sa neutralité;

3—Le traité de Vienne (30 octobre 1864) qui faisait perdre au Danemark le duché du Slesvig, incorporé ensuite à l'Allemagne;

4—Le traité de Francfort (1871) qui enlevait l'Alsace-Lorraine à la France;

5—Les traités de Berlin et San Stefano (1878) qui réglaient le sort du Monténégro, de la Serbie, de la Roumanie et de la Bulgarie;

6—L'accord austro-turc (26 février 1909) qui reconnaissait l'annexion de la Bosnie-Herzégovine par l'Autriche;

7—Les accords marocains (7 avril 1906, 8 février 1909, 4 novembre 1911) qui laissaient à la France les mains libres au Maroc, moyennant la cession d'une partie du Congo à l'Allemagne;

8—Le traité de Saint-Pétersbourg (19 août 1911) qui procurait à l'Allemagne certains avantages relatifs au chemin de fer de Bagdad.

—o—

Le legs du poilu

L'Académie française va recevoir un nouveau legs, qui s'élève à la somme d'un demi-million.

Cetté petite fortune lui échoit par testament d'un poilu, tombé au champ d'honneur le 4 avril 1918.

Le donateur exprime dans ses dernières volontés le vœu que les revenus de ce demi-million soient divisés en cinq parts qui, chaque année, seront attribuées à des familles pauvres et honorables de cultivateurs ayant au moins cinq enfants.

L'excellent homme qui a eu cette heureuse pensée s'appelle M. Saulnier.

Brunton



Le magasin où vous trouverez les habits qui font le mieux

Brunton's
CIVIL & MILITARY TAILOR
K.C BLOCK
OPPOSITE ORPHEUM THEATRE
Costumier pour Dames
Ave. Centrale, Prince Albert

MEILLEURS REMEDES ET MOINS CHER

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore, mais vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store
Chas. McDONALD
Pharmacien et Opticien
Ave. Centrale, Prince Albert

ABONNEZ-VOUS AU
$2.00 PAR ANNÉE
"PATRIOTE DE L'OUEST"

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis
MARION & MARION
364 rue Université, Montréal, Canada
918F. St. N. W. Washington, D. C.

A VENDRE

Une Section de 640 acres

Terre de bonne qualité à l'Est de Willow Bunch, à 13 milles des chars, et à deux milles seulement d'un nouveau tracé de Chemin de fer.
Sur une demi section de cette terre, on y trouve une bonne maison de 8 chambres; une étable de première classe pouvant loger 40 chevaux et bétail; deux graineries et hangar.

Sur l'autre demi-section on y trouve une maison de 3 chambres; étable pour 20 têtes de bétail; deux graineries, hangar à charbon, etc. 470 acres en culture, 300 acres ont été ensemencées cette année; un parc clôturé de 100 acres. Une demi-section est clôturée, et il y a 120 acres de fait, labour d'été.

9 chevaux de travail de première classe et 7 poulains de trois ans. Vaches, cochons, poules. Machineries au complet, 4 wagons, six excellents attelages doubles.
Deux familles peuvent très bien vivre sur ces fermes.

Le propriétaire actuel vendrait pour le prix de $16 000 dont $6000 comptant et la balance payable avec la moitié de la récolte.
Le vendeur est sérieux et le PRIX DEMANDE N'EST QUE LES TROIS QUARTS DE LA VALEUR REELLE — LA RECOLTE EST EN SURPLUS.

Canadiens français

Qui désirez vous établir sur des bonnes terres, venez donc visiter l'attrayante Paroisse de Willow Bunch. Vous y trouverez des fermes magnifiques et à des prix raisonnables.

Débarquez à la Station Verwood via C.P.R. pour vous rendre à Willow Bunch. Pour informations adressez-vous au

Notaire Prudent Lapointe ou à Monsieur l'abbé A. Lemieux

POURQUOI EST-CE
que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins, répondent à l'influence d'un simple remède de famille tel que le

NOVORO
DU DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du sang. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans.
N'est pas vendu par les droguistes, mais directement du laboratoire du
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.,
2501-17 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

...N'oubliez pas...

— que nous avons un char de beau sapin de la —
— Colombie Anglaise pour parquets, boisages, —
— plafonds, en longueurs de 3 à 7 pieds. Nous —
— l'offrons à $3.50 les cent pieds. —

McDiarmid Lumber Co.
GROS ET DETAIL
Té. 2733 Le soir 2145 Prince-Albert, Sask.

Compositions supérieures

Nous, la Compagnie Statuaire Daprato Ltée, invitons MM. les Membres du Clergé et les Communautés Religieuses à demander nos plans et photographies lorsque vous serez intéressés dans les Autels, Table de Communion, Chaire, Chemin de Croix, Statues, etc. etc.

Ces derniers sont exécutés dans nos propres ateliers, et faits de MARBRE SCAGLIOLA ou RIGALICO.

N'ayant aucune agence au Canada, votre demande devrait être adressée directement à la

Compagnie Statuaire Daprato Ltée
966, rue SAINT-DENIS, MONTREAL, Qué.

Encouragez nos annonceurs

BANQUE D'HOCHELAGA
CAPITAL AUTORISE, $10,000,000 Capital versé et Réserve $7,700,000
TOTAL DE L'ACTIF $52,000,000
Bureau principal - MONTREAL

DEPARTEMENT D'EPARGNE à toutes les succursales et intérêt payé aux taux les plus élevés deux fois par an.
EMET des LETTRES de CREDIT CIRCULAIRES pour les voyageurs; ACHETE traites, argent et billets de banques des pays étrangers; VEND des chèques sur les principales villes du monde; S'OCCUPE avec efficacité des collections à faire dans n'importe quel endroit du Canada et des Etats-Unis.
OUVRE des COMPTES CONJOINTS au nom du MARI ou de la FEMME, de sorte que l'un ou l'autre peut transiger les affaires de banque. Ceci est très avantageux en cas de décès.
Toutes transactions par la poste reçoivent une attention minutieuse et empressée. Un compte de banque s'opère facilement par malle.

Autres succursales dans la Saskatchewan:
GRAVELBOURG Paul St. Arnaud gérant
PONTEIX Geo. P. Jessop gérant
HOWELL C. A. Rousseau gérant

Agents aux ETATS-UNIS, en FRANCE, en ANGLETERRE, en ITALIE et ailleurs
Succursale - PRINCE ALBERT, Sask.
J.-E. ARPIN, Gérant

Ernest CLOUTIER, J. P.
COURTIER
Agent des terres du C.P.R. et de la Western Canada Land Co.
Agent de la Great West Life
Notaire public — Secrétaire du village de Saint-Paul
PRETS — ASSURANCES
Terres améliorées dans des centres essentiellement canadiens, de $6.00 à $15.00 l'acre
SAINT-PAUL, -:- ALBERTA

Western Church Furniture and Supply Co., td.
2227, 11ème Ave. — Phone 5482 — Régina, Sask.

ORNEMENTS D'EGLISES
CROIX TOMBALES

¶ Nous avons un beau choix de calices, ciboires, ostensoirs, ornements, articles de piété, livres liturgiques, chandelles, statues, chemin de croix, etc...
¶ Nous vendons aussi les ameublements d'église et d'école: bancs, autels, tables de communion, pupitres de classe, etc.

Demandez nos prix — Satisfaction assurée

ÉVANGILE

Le huitième Dimanche après la Pentecôte

S. Luc, XVI.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Un homme riche avait un économe qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien. Il le fit venir, et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de vous? Rendez-moi compte de votre administration; car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien. Alors l'économe dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien? Je ne puis cultiver la terre, et j'aurais honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, quand on m'aura ôté mon emploi, je trouve des gens qui me reçoivent chez eux. Il fit donc venir l'un après l'autre tous les débiteurs de son maître, et il dit au premier: Que devez-vous à mon maître? Cent barils d'huile, répond celui-ci. L'économe lui dit: Tenez, voilà votre obligation; asseyez-vous vite, et faites-en une de cinquante. Il dit ensuite à un autre: Et vous, que devez-vous? Celui-ci lui répondit: Cent mesures de froment. Tenez, lui dit-il, voilà votre billet, faites-en un de quatre-vingts. Le maître loua cet économe infidèle de ce qu'il avait agi en homme intelligent: car les enfants du siècle sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires que les enfants de lumière. Et moi, ajouta Jésus, je vous dis aussi: Employez les richesses d'iniquité à vous gagner des amis, afin que, quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

Le divorce

Le Conseil Privé a reconnu aux [illegible] manitobaines le droit d'accès au divorce. Toute une partie de notre population a salué [illegible] de joie cette décision. Elle [illegible] aux bas désirs de plusieurs. On ira même dans certains milieux jusqu'à nous la présenter comme une nouvelle conquête de la démocratie, comme l'acquisition de la justice pour le pauvre. A nos yeux ce n'est qu'un pas de plus dans la voie du paganisme pratique, c'est un renoncement plus général de notre monde aux enseignements du Christ. Et c'est, si nous faisons abstraction de l'aspect religieux du problème, le plus rude coup encore porté à la famille canadienne.

N'en déplaise à tous les partisans du divorce, famille et divorce sont des termes d'une profonde antipathie et qui s'excluent. Si on veut la famille, il faut abhorrer le divorce. Reconnaître le divorce, c'est du coup renoncer à la famille. Léon Daudet, victime dans son propre foyer du divorce, a écrit contre ce fléau anti-social un terrible réquisitoire qu'il intitula: "Le partage de l'enfant." Il aurait pu ajouter: "Le partage de la famille". Car arrêtons-nous un moment à penser à la brisure de la famille par le divorce: Séparation du père de la mère, séparation des enfants entre eux. Et après le divorce quelle vie pour ces enfants! Ne seront-ils pas, selon le mot de Léon Daudet, élevés dans la haine de leurs parents? On ne peut pas espérer, étant donné la nature humaine, que des époux qui ont rompu leur union élèveront leurs enfants dans l'amour du conjoint qu'ils ont rejeté.

D'aucuns s'étonneront peut-être que notre population soit si favorable au divorce. Nous, point. Le jour où l'Etat supprima l'enseignement religieux, il accorda un droit d'entrée au divorce. Un enseignement neutre, athée, conduit à l'oubli complet du décalogue et au paganisme. Et c'est à cela que nous filons. Si quelqu'un en doute, qu'il se rappelle que la pudeur publique n'existe plus au Canada. Si elle existait, jamais nos Communes n'auraient osé reconnaître les "*unmarried wives*" (c'est délicat ce terme d'"épouses non mariées"; le latin appelait cela des concubines.)

Quand les dirigeants de la nation ont perdu à ce point la notion de la pudeur, qu'ils professent aussi ouvertement le mépris de l'institution sacrée du mariage, un pays est mûr pour toutes les turpitudes morales, il est prêt à devenir la proie du divorce.

(*La Liberté*).

Le plus long câble électrique

La plus longue portée de câble électrique sans support intermédiaire paraît avoir jusqu'ici été réalisée pour la traversée du fleuve Saint-Laurent, à une vingtaine de milles de Trois-Rivières. Le franchissement total est de 1,927 mètres, en trois sections séparées par deux pylônes métalliques de 107 mètres de hauteur. La travée centrale a 1,463 mètres de portée. Chacun des trois câbles en cuivre, d'environ 35 millimètres de diamètre, qui la franchissent, pèse plus de 13,600 kilos; ils descendent, par l'effet de ce poids, qui le courbe en chaînette, jusqu'à une cinquantaine de mètres du lit du fleuve.

Direction: J. L. BERNARD



Administration: Ad. LIBOIRON

2ème ANNEE PONTEIX, Sask., MERCREDI 23 JUILLET 1919. No. 29

NOS SAINTS

Saint Abdon.- Persan chrétien, venu à Rome avec son ami Seursen, vers la fin du règne de l'empereur Dèce Arrêtés comme chrétiens, ils refusèrent de sacrifier aux idoles. Ils furent alors lacérés à coups de fouet et jetés dans la fosse aux lions, mais ces animaux se couchèrent à leurs pieds. Pour avoir raison de ces deux martyrs, on dut leur trancher la tête. (254).

Sainte Juliette.—Dame très riche de Césarée en Cappadoce, qui fut martyrisée pour sa foi sous la persécution de Dioclétien.

DIVERS

AUX FERMIERS.—On lira avec intérêt ce que le *Devoir* du 17 juillet dernier rapporte: *Aux fermiers de l'Ouest* qui manquent de fourrage, le gouvernement fédéral offre du foin ou des pâturages. La plus petite récolte depuis 10 ans.

Ottawa 17.—Pour sauver le bétail des fermiers de l'Alberta et de la Saskatchewan, où le fourrage manque totalement, le gouvernement fédéral a fait deux propositions aux gouvernements des deux provinces intéressées. On suggère de couper le grain des territoires fédéraux du nord et de l'expédier dans le sud des provinces de l'Ouest, ou d'envoyer le bétail dans ces terres du nord où les pâturages sont abondants. Les frais de ce transport, d'après le plan fédéral seraient partagés entre Ottawa et les législatures. On croit que les compagnies de chemin de fer coopéreront avec les fermiers qui ne sont pas en état de faire de telles dépenses. On croit que ces provinces accepteront les propositions et les mettront à exécution tout de suite."

PETITE RECOLTE.—"Le bureau des statistiques fédérales a publié des chiffres sur l'état de la culture du sol. Dans l'Alberta, la situation est sérieuse ainsi que dans la Saskatchewan. On croit que la moyenne des récoltes pour tout le Canada sera la plus basse que nous aurons eue depuis dix ans."

NEUVAINE A STE-ANNE.—On s'est efforcé de venir nombreux à la neuvaine de la "Bonne Sainte Anne". Les exercices y ont été goûtés. Le chant surtout a rehaussé de beaucoup cette neuvaine. Comme intentions on y a prié pour remercier Ste-Anne de la Paix accordée au monde; pour la pluie; la récolte; demander la confiance et la conformité à la volonté de Dieu, dans cette année de misère qui s'annonce. Il est vrai de dire que la souffrance rapproche de Dieu. On sentait beaucoup de ferveur à cette neuvaine.

DEPART POUR L'EUROPE.—Nous avons appris, non sans surprise, le départ de deux de nos religieuses de l'Hôpital pour l'Europe. Les paroissiens de Ponteix font des vœux pour que ces religieuses fassent une excellente traversée. Daigne le Sacré-Cœur les récompenser généreusement des services nombreux rendus à l'Hôpital de Ponteix.

EN VOYAGE.—Nous n'avons pas cette semaine, de nouvelles de notre cher curé. Sa longue traversée de l'océan l'a seule empêché de nous faire parvenir sa correspondance. Ne l'oublions pas dans nos prières.

SEPULTURE.- Le vingt-trois juillet, dernier, a été inhumé à Ponteix, le corps de Joseph Desautels, décédé l'avant-veille.

Une section toute cassée A VENDRE ou à LOUER à 5 milles des chars, à des conditions avantageuses. Suis obligé de quitter pour raison de santé.

Oscar St Cyr

16-23-30-6

Un siècle d'opérations maritimes

Durant cent ans, les navires de la Cie Allan ont sillonné la route nord de l'Atlantique.

Il y a un peu plus d'un siècle, — le 24 mai 1819, — le *Glasgow Herald* publiait un avis aux expéditeurs et aux passagers pour le Canada, disant que le brig "Jean", sous les ordres du capitaine Alex. Allan, appareillerait de Greenoch à destination de Québec, le 1er juin suivant et prendrait ensuite la mer à la première occasion favorable. Le 11 juin, le même journal faisait paraître dans ses nouvelles maritimes, que le "Jean" avait fait voile pour Québec le 5 juin. Ceci marqua l'inauguration du service de transport maritime de la compagnie Allan entre la Clyde et le St-Laurent et les débuts de cette organisation, qui continua ensuite à se développer pendant de nombreuses années et qui existe encore comme partie de la Canadian Pacific Ocean Services Ltd.

Peu après le premier voyage du "Jean", le capitaine Allan se procura d'autres voiliers et put arranger un service régulier avec l'Amérique. Les navires en bois furent ensuite remplacés par des coques en fer et les voiliers par des navires à vapeur en acier. Toujours, au cours des nombreuses transformations que subit la flotte de la compagnie, celle-ci mit tout en œuvre pour maintenir l'efficacité de ses services et pour aider au développement du Canada. Pendant un grand nombre d'années, les paquebots de la Cie Allan transportèrent les malles canadiennes et contribuèrent à unir plus étroitement aux ports de l'Ecosse et de l'Angleterre, ceux du Canada situés sur le St-Laurent et le long de la côte de l'Atlantique.

Le capitaine Alexander Allan, natif de Saltcoats en Ecosse, ne prévoyait probablement pas, lorsqu'il fit son premier voyage au Canada en 1819, quels résultats aurait cette traversée entreprise plutôt dans un but de spéculation, car à cette époque, notre pays était pratiquement inconnu sur les marchés du monde et les exportations étaient à peu près nulles. Mais l'expédition ayant été très fructueuse, le capitaine Allan entreprit un second voyage avec deux voiliers et dès lors la Cie Allan commença vraiment son œuvre de développement et d'union entre l'ancien et le nouveau monde.

Ce fut le 21 mai 1826, que le capitaine Allan, accompagné de son fils Hugh, plus tard Sir Hugh Allan, arriva à Montréal à bord de son brig la "Favorite", après un voyage accompli sans incident. Le capitaine abandonna peu de temps après la navigation active pour s'occuper plus spécialement de construction maritime. Il s'établit à Glasgow, laissant à son fils le soin de diriger sur les mers les destinées de la flotte qu'il construisit pour le service du Canada et qui consistait à cette époque dans les navires "Canada", "Caledonia", "Cambria", "Brittannia" et "Albion". Les voiliers que possédèrent les Allan après les brigs "Jean" et "Favorite", qui jaugeaient seulement 169 tonnes chacun, ne déplaçaient eux-mêmes que de 350 à 450 tonnes, mais ils étaient pourvus d'un gréement complet.

En 1852, avec le concours de William Dow, un riche brasseur montréalais et d'un groupe de financiers de Québec et de Montréal, Hugh Allan forma la Montreal Ocean Steamship Company. C'est alors que furent construits le "Canadian" et le "Indian", les premiers navires en fer mûs à hélice employés sur la route nord de l'Atlantique; ils jaugeaient 1700 tonnes chacun, possédaient des engins pouvant développer une force de 350 chevaux et coûtaient chacun $250,000.

Cette même année, le gouvernement du Canada passa un contrat avec une firme de Liverpool pour le transport des malles canadiennes, mais l'arrangement n'ayant pas été satisfaisant, il ne dura que deux ans, après quoi les Allan s'engagèrent à effectuer eux-mêmes ce service avec les paquebots "North American" et "Anglo-Saxon".

En 1858, la compagnie s'engagea à maintenir un service de malles hebdomadaire et se procura dans ce but les navires "North Briton", "Nova Scotian", "Bohemian" et "Hungarian", jaugeant chacun 2,200 tonnes. Les subsides du gouvernement étaient alors de $208,000 par année, soit $4000 par voyage aller et retour. En 1861, le "Norwegian" et l'Hibernian", paquebots de 2,400 tonnes, furent ajoutés à la flotte et en 1863, celle-ci fut encore augmentée par l'acquisition du "Peruvian" et du "Moravian", construits aux chantiers de la Clyde et jaugeant 2,600 tonnes. En 1878, en récompense des services qu'il avait rendus au commerce canadien, Hugh Allan fut fait chevalier.

Les Allan furent certes, parmi les pionniers de la navigation moderne, ceux à qui l'on doit presque la plus grande part de reconnaissance, car grâce à leur énergie et à leur initiative, ils contribuèrent beaucoup à hâter le développement de la navigation à vapeur. Ils construisirent aussi en 1879 le "Buenos-Ayrean", le premier navire en acier en usage sur la mer et ils furent encore les premiers à se servir des engins à turbine; le "Victorian" et le "Virginian", lancés en 1905, étaient pourvus de ce système de propulsion.

En 1917, la Cie Allan fut amalgamée avec la Canadian Pacific Ocean Services Ltd. et désormais, les navires des deux flottes seront sous la même direction.

Quelque chose de nouveau

Guérison certaine des pieds sensibles, des cors, de la chute des cheveux et des pellicules. Envoyez 10 sous et une enveloppe adressée et timbrée pour recevoir la recette. Cela coûte 10 sous par mois. Argent rendu si vous n'êtes pas satisfait. Patente demandée.

Adresse: Mme SMITH, Boite 24, Ponteix, Sask.

Agence: Mme DUBUC, Ponteix, Sask.

TERRES A VENDRE

à distances et prix variés

Assurances de toutes sortes

Bureau général d'affaires

ADRIEN LIBOIRON

PONTEIX, -:- SASK.

Machineries Agricoles McCormick et Deering

Jos. Goulet Ponteix

Couvent de Notre-Dame

INSTITUTION LIBRE

Equipement moderne 1er Ordre.

½ journée de français, ½ d'anglais par des Maîtresses brevetées

Beaux Arts, peinture, musique, etc.

Soins spéciaux pour le catéchisme Les garçons sont admis jusqu'à 12 ans

PONTEIX Sask.

POTVIN & CIE

10 p. c. d'escompte sur toutes nos marchandises excepté: farine, légumes, sucre et tabac.

Cet escompte sera payé en argenterie ou verres taillés au choix

CENTRAL MOTOR Co.

Accessoires d'Autos Ateliers de réparations

Matte et Alary

PONTEIX, SASK.

ELDEGE PERREAULT

Magasin de fer et quincaillerie

CRICHTON, SASK.

Royal Bank



Une banque de l'Ouest pour répondre aux besoins de l'Ouest

Epargnez votre argent, assurez votre avenir et servez votre pays

Intérêts au taux courant sur les dépôts d'épargne

TH. ADAMSON, Gérant

PONTEIX, -:- SASK.

Arthur Marcotte B.A.

AVOCAT - NOTAIRE

PONTEIX, -:- SASK.

HOPITAL ST-JOSEPH

Dirigé par les Rdes Sœurs, pour les malades de toutes religions et nationalités

MATERNITE

PONTEIX . — SASK.

OLIVIER LANDRY

CONTRACTEUR GENERAL

Bâtisses en tout genre Tout ouvrage de boutique

KINCAID, SASK.

FORGE GENERALE

Ouvrage Soigné Affilage des disques

A. TOURIGNY, Ponteix

Wilfrid Giroux

Assurances Prêts Immeubles

Bureaux des Terres de la Couronne

Ponteix Sask.

Dr. J. O. LUPIEN

Des Hôpitaux de Chicago

Médecine et Chirurgie

PONTEIX, SASK.

MESSIEURS LES FERMIERS

Si vous désirez un prompt service dans n'importe quel réparage pour n'importe quelle Machine VENEZ NOUS VOIR. Nous tenons en Magasin spécialement les pièces de rechange John Deere et Cockshut.

Votre dévoué,

W. A. LANGEVIN

BOIS, CHARBON, FOIN et GRAIN

PONTEIX, -:- SASK.

J. O. K. LAFLAMME

Chiropraticien

PONTEIX, Sask.

Maréchalerie, Carosserie

Spécialité de ferrage de chevaux 6 ans d'expérience militaire

Constant Desmeules

PONTEIX, SASK.

Novoro du Dr Pierre

Remède fortifiant, vivifiant. Guérit: Grippe, Rhumatisme, Maladies d'estomac, du foie, des reins.

Agence: Mme T. CASSETTE Ponteix — — — Sask.

Dr GEO. E. CLERK

M. D. C. M.

Des Hôpitaux de Paris

Ex-Chirurgien de l'Hôpital Militaire Canadien No. à St Cloud

Spécialités: Chirurgie et maladies de la femme

Officier de l'Académie Française

PONTEIX, SASK.

Ponteix Harness Co.

Harnais manufacturés ou sur commande; Valises, Porte manteaux, Couvertures de chevaux, Assortiment complet de chaussures pour hommes et enfants.

J. O. Ste MARIE, gérant

PONTEIX, SASK.

C. C. MARKHAM

Foin, Grain, Son, Gru, Maïs, Moulée, Farine.

Nous avons fait baisser les prix d'achat sur le foin et les grains et nous vous demandons de nous encourager.

Prix spéciaux pour chars complets de grains ou de farine.

S'adresser à C. C. MAKHAM, 1712, Scarth St, Régina.

Eugène Coté, Gérant **Ponteix, Sask.**

Huiles à graisser

Nous vendons toutes sortes d'huile à machine: Huiles lourdes pour tracteurs à pétrole, huile à cylindre pour engins à vapeur et des huiles de plusieurs qualités pour automobiles.

Nos prix par barils ou demi-barils sont aussi bas qu'ailleurs.

The Ponteix Trading Co., Ltd

QUINCAILLERIE, MEUBLES ET BIJOUTERIE

E. FORET, Gérant R. FORET, Sec.-Trés.

LE GRAND MAGASIN ...CANADIEN DE LA REGION...

EPICERIE, MERCERIE, PAPETERIE

Bonnes chaussures à prix modérés

Tabacs et Cigares

80 cents ajoutés au No. d'un paquet Boisvert en indiquant le prix franco par la poste

Boucherie avec choix de viandes variées.

Poissons frais et volailles

Rayon spécial de bonne humeur pour toutes les bourses

R. E. Gauthier, **PONTEIX, Sask.**

FORD --- SEDAN

DEMARRAGE ET LUMIERE ELECTRIQUE

Les personnes qui peuvent avoir de plus gros automobiles ... coup qui en ont - pilotent le Ford Sedan, parce qu'elles le préfèrent. Si vous n'avez jamais conduit le Sedan, vous ne pouvez vous imaginer combien il approche sous tous les rapports de l'idéal de l'automobile pour tous les buts, pour toutes les saisons.

Tous les modèles Ford Fermés sont maintenant munis de systèmes de démarrage et d'éclairage électriques.

Vous vous devez à vous-même d'examiner et de conduire le Ford Sedan.

Ponteix Garage BEGIN FRERES PONTEIX, Sask.

COUR A BOIS....

Assortiment complet de matériaux de construction et toutes sortes de bois.

Venez nous voir, vous aurez entière satisfaction.

Citizens Lumber Co., Ltd

Henri PARENT, Gérant Ponteix, Sask.

GILLIS IMPLEMENT Co

Agents des Manufacturiers

ASSURANCE, IMMEUBLE ET PRETS

TOUT CE QU'IL FAUT POUR POMPES FUNEBRES

Nos marchandises: Machine à battre "Advance Rumley" et "Case"; Automobiles Chevrolet; Moteurs Cushman, etc.; Paratonnerres Dodd & Struthers; Ecremeuses de Laval; Pneus et tubes Firestone; Moteurs Fairbanks-Morse; Trémies Garden City; Voitures Gray-Campbell; Graisse et huile "Imperial"; Installation de lumière "Delco"; Machines à laver "Maytag"; Machines agricoles "Massey-Harris"; Machines à battre "Stanley-Jones" Machines à coudre "Singer" Tarares Cribb "Superior et Chatham"; Fournitures électriques.

PONTEIX, — — — — — **SASK.**

Feuilleton du Patriote

La Grande Amie

PAR PIERRE L'ERMITE

No. 29 *Ouvrage couronné par l'Académie Française*

(Suite)

"Ma petite sœur,

Je te laisse ce matin déjeuner toute seule; je vais demander le pain et le sel à M. de Chailuy; ne t'ennuie pas trop; je serai de retour vers 4 heures. Je confie le billet à Furet qui te ramènera Djinn.

Sur ton front, ma petite Jeanne.
JACQUES."

—Là... tu es intelligent, Furet? demande M. de la Ferlandière qui plie son billet en quatre et le met dans une enveloppe.

Les yeux du petit, couleur d'herbe roussie, pétillent à cette question.

—Oui, Monsieur Jacques, répondit-il, très sûr de lui.. Je suis le troisième à l'école!..

—Sur combien?

—Sur sept.

—C'est superbe; alors je suis certain que tu vas très bien faire ma commission: tu connais Mademoiselle Jeanne?

—Oh! je crois bien!

—Avant d'aller chez M. Potin tu passeras à la maison, et tu diras à la cuisine de ma part qu'on remette immédiatement ce billet à Mademoiselle.

—J'y monterai bien tout seul, dit Furet, avec l'air d'un petit gaillard qui n'a besoin de personne.

—Non, donne-le à la cuisine, j'aime mieux cela... tu entends..?

—Oui, Monsieur Jacques.

—Tu vas prendre Djinn, et la ramener avec toi à la Ferlandière.

—Oui, Monsieur Jacques.

—Tu diras à Palmyre de te donner une tartine de saindoux.

—Oui Monsieur Jacques.

—C'est bon... va!..

—Au revoir, Monsieur Jacques.

—Au revoir...

[illegible] le jeune gentilhomme fait tourner son cheval, l'amène dans un sentier [illegible] qui coupe droit derrière [illegible] et part au grand galop [illegible] château de M. de Chailuy.

[illegible] est très haut dans le [illegible], sous ses rayons, les cuirs [illegible] de la selle, les aciers de la gourmette chantent la gaie [illegible] du bon cavalier. Au passage de Jacques, les oiseaux [illegible] de chaleur au milieu des [illegible], des avoines et des seigles, [illegible] brusquement d'un vol [illegible], avec un cri effrayé. De partout, et jusqu'au fond de l'horizon s'élève le parfum puissant de la terre chaude, l'*odor agri ple*[illegible] qui repoussent les vieux patriarches pasteurs, ces mille effluves mystérieux où tout, dans les [illegible] depuis l'arbre séculaire [illegible] brin d'herbe, semble faire monter vers le ciel, tabernacle [illegible] odeur sainte de milliers d'encensoirs.

Mais [illegible], Jacques se retourne sur sa selle: un galop fou, [illegible], d'épis écartés, [illegible], retentit derrière [illegible] ondulent, comme au [illegible] d'un fauve, et, dans le [illegible] vingt pas du cheval, [illegible] qui n'abandonne pas son [illegible] maître facilement, débouche comme un projectile, la gueule ouverte, les oreilles couchées, [illegible] et de vitesse, pendant [illegible], comme un point [illegible] sur la route lointaine, Jacques distingue Furet, les deux bras levés en un geste comique de désespoir.

[illegible] incident, très gai en lui-même, fait dire à Jacques avec une expression de véritable tristesse:

—Bonne bête... va, est-ce malheureux!

M. de Chailuy est un vieil ami de Jacques, les deux familles se connaissent depuis plus de cent ans, [illegible] ont grandi comme deux [illegible] l'une à côté de l'autre, [illegible] il n'y ait eu entre elles autre chose qu'une inaltérable amitié.

Comme Jacques, M. de Chailuy est un terrien, plein de santé et de gaillarde humeur. La mort de sa femme l'a rendu un peu original; c'est le cas de tous ceux qui vivent seuls... mais quand on le voit au travers de ses pâtures, avec son immense feutre beige sur la tête, sa canne à pomme d'or; les [illegible] de son vêtement toujours flottantes, il a grand air de race, et instinctivement on cherche à son [illegible] des gentilshommes de Louis XIV.

Jacques le voit souvent, car l'un et l'autre sont grands chasseurs devant l'Eternel. Mais la meute de Jacques constitue un des désespoirs de M. de Chailuy, car elle est à cent pieds au-dessus de la sienne.

Bien des fois, il y a eu des tentatives de corruption; mais Jacques s'est toujours vaillamment défendu, et le vautrait de la Ferlandière continue d'éclipser, sans comparaison possible, la meute de son voisin.

Reçu depuis son enfance avec la plus cordiale affection, Jacques a son couvert toujours prêt chez M. de Chailuy, et ce dernier en use avec la même simplicité.

Le château des de Chailuy est superbe, et rappelle en très petit le château de Fontainebleau: grands arbres deux ou trois fois séculaires, pièces d'eau où s'ébattent des carpes pelées de vieillesse, parc aux larges massifs ombreux, rien ne manque dans la propriété et tout y est plein de souvenirs. Contrairement à la disposition de la Ferlandière, les bâtiments s'élèvent sur un plateau, à deux kilomètres du Pré Acre, où se fit la dernière chasse, mais sont tellement, en été, ensevelis dans la verdure, qu'il faut être sur la pelouse de la propriété pour les distinguer. Quand Jacques arriva, avec son cheval mouillé, le quart de midi sonnait à l'horloge de la cour. Déjà, dans la salle à manger du rez-de-chaussée, M. de Chailuy était à table, seul avec sa nièce, la petite Marie, "Mimie" comme il disait toujours.

Au bruits des sabots du cheval sur les dalles, le valet de chambre glissa, tout en servant, un regard par la fenêtre entre-baillée.

—Qui est-ce..? demanda M. de Chailuy.

—M. le comte de la Ferlandière.

—Pas possible!..

M. de Chailuy se lève aussitôt, ouvre la fenêtre toute grande, et, de sa bonne grosse voix, avant même que Jacques l'eût aperçu:

—Eh bien, cher ami... quelle agréable surprise!.. Par quel heureux hasard?..

—Mais, répond Jacques, qui lui serre les mains par la croisée, ce n'est pas le hasard... Je viens vous demander à déjeuner. Vous êtes seul..?

—Oui... ou plutôt non; j'ai Mimie... mais vous êtes déjà d'anciens amis...

—Certainement!.. s'écrie la fillette, qui, elle aussi, s'est dérangée, et encadre dans la fenêtre sa jolie petite tête de blonde qu'un rayon de soleil semblait guetter.

—Bonjour, Mimie!..

—Bonjour, Monsieur Jacques.

—Dites, cher ami, vous me donnez quelques minutes pour monter à votre toilette me brosser un peu; je suis parti depuis ce matin, et il y a une belle poussière sur la route..?

—Parfaitement: on apporte votre assiette pendant ce temps-là.

Et comme il montait, la petite Mimie courut après lui pour demander s'il ne voudrait pas de sa bonne eau de Cologne à elle, bien meilleure que celle de son oncle..! M. de la Ferlandière avait besoin de cet accueil sympathique des personnes et des choses qui aiment, car ce qu'il venait dire et faire ici lui coûtait douloureusement.

Par prudence, à cause aussi des domestiques, il s'efforça d'être gai pendant tout le repas, mais Jacques avait si peu l'habitude de jouer un rôle, que M. de Chailuy s'aperçut très vite que, derrière cette apparence joyeuse, devait se cacher une préoccupation grave; et, en bon ami, il fit des frais pour maintenir la conversation sur un terrain parfaitement inoffensif; on parla beaucoup des récoltes qui souffraient de la chaleur; Jacques raconta ses futurs travaux d'automne: il agrandirait son étang et cesserait de mettre des betteraves dans ses terres de la Jouine, déjà beaucoup trop défoncées.

M. de Chailuy répondait, et, tout en parlant, pressait le service, chose d'ailleurs assez facile, car Jacques ne prenait jamais ni café, ni liqueurs, et même ne fumait pas.

Aussi, une demi-heure après la venue du jeune homme, M. de Chailuy se levait et proposait à Jacques d'aller voir son nouveau rucher. Mimie, qui avait une peur affreuse des abeilles, profiterait du soleil pour tirer des photographies.

—...Surtout, lui dit Jacques, ne les laissez pas brûler!..

Ce fut son dernier effort, et dès qu'il eut vu l'enfant s'éloigner, il s'avança de quelques pas dans la grande allée très ombreuse.

—Si vous voulez, dit-il à son hôte, je verrai vos ruches une autre fois..?

—Comme vous voudrez!

M. de Chailuy sortit un étui à cigares.

—Vous ne fumez toujours pas?

—Non, répond Jacques en s'excusant.

—Pas un défaut!..

—Si...

—Ah! je serais curieux de savoir lequel..? demande le châtelain d'un air sceptique, mais intrigué.

—De trop aimer la terre!

—Mon cher, c'est un défaut superbe!

—...Mais ruineux.

—Pour un temps... c'est possible; mais après! En effet, on m'a dit que vous rachetiez là-bas, dans le Val, toutes les terres à vendre...

—Et ce serait une folie de ne pas le faire! Songez donc: nous arrivons en pleine crise, en complète débâcle de la terre; tous les paysans deviennent ouvriers et vendent leur bien pour aller aux usines: c'est à peine si les plus prévoyants gardent un jardinet pour cultiver les quelques légumes indispensables dans tout ménage; la plupart vont habiter en ville; les petits fermiers vendent à leur tour, car ils ne trouvent plus de journaliers. Aujourd'hui, les terres ne valent rien au point de vue financier, et pourtant je viens d'acheter le Bois-Roux 40 000 francs.

—40 000 francs!.. répète M. de Chailuy avec un haut-le-corps, mais il n'en vaut pas 10 000!

—C'est bien possible...

—C'est même certain!

—Seulement, il *fallait* l'acheter, et, pour la première fois de ma vie, j'achète, et je me trouve sans le moyen de payer. Il faut que vous soyez un bien réel ami, pour que je vienne vous avouer ma détresse, car c'est pour cela que je suis venu...

—Je me doutais de quelque chose, répond simplement M. de Chailuy; mais vous avez bien choisi la maison, car un ami, j'en suis un... et surtout dans ces moments-là... Voyons, réglons l'affaire tout de suite: vous voulez que je vous prête de l'argent..? combien..? 20 000? 30 000?.. j'ai justement le loyer de mes fermages à placer la semaine prochaine, et je dois aller à Saint-Quentin pour cela: vous m'épargnerez le voyage. Avouez-le, vous tombez comme mars en Carême, mon cher!

—Je vous remercie du meilleur de mon cœur, pourtant... ce n'est pas tout à fait mon intention de vous emprunter de l'argent, répond Jacques.

—En tous cas, c'est la mienne de vous en offrir, et même, continue M. de Chailuy, qui poursuit sa pensée, voulez-vous me permettre une question... mais là, une vraie question d'ami..?

—Toutes celles que vous voudrez.

—Pourquoi, au lieu de racheter ainsi toutes les terres, ne pas vous borner au Bois-Roux et à celles qui entourent immédiatement l'Abbaye ou la Ferlandière..?

—Voici: j'étudie les agissements des usines depuis deux ans, et je les suis de très près sans en avoir l'air; j'ai laissé de côté les petits potins de la demoiselle Harmmster, j'ai peut-être eu tort et je le paye maintenant. Par contre, je lis très attentivement le *Journal de la Gare*, et je me suis procuré par la mairie le graphique des opérations, ou plutôt des spéculations des usines... C'est un conte fantastique d'Hoffman, c'est fou, vertigineux... Je les suppose aussi forts que vous voudrez, ils ne peuvent pourtant pas encadrer une région entière comme ils ont la prétention de le faire. Rothschild lui-même regarderait à bâtir quatre pareilles usines en deux ans: on dirait qu'un mauvais génie pousse les Harmmster dans une voie de vertige. J'ai plus qu'un pressentiment, ma certitude est faite et motivée; la prospérité des usines n'est qu'apparente, elle est un leurre, elle semble servir de prétexte à une démoralisation générale du pays qui coûtera cher à tout le monde et dont je voudrais tâcher, dans l'avenir, d'enrayer les effets.

—...Qu'y pouvez-vous?

—On peut toujours quand on veut! Je veux me préparer pour le jour de la déroute; je veux que la débâcle qui emportera les usines emporte aussi tous les étrangers venus par elles et pour elles!.. Je voudrais que pas un d'eux ne trouve ici un coin de terre pour s'y fixer et y pousser des racines..

(à suivre)

J. Haran et R. Denis
ASSURANCE-VIE
en charge du département français pour la Saskatchewan
"Assurez le pain de vos vieux jours".
"Protégez vos familles".
J. HARAN, Forget, Sask. R. DENIS, Vonda, Sask.
Ecrivez pour informations

New Victoria Café
ALBERT DUPUIS, propriétaire
331 Avenue Centrale
Ouvert jusqu'à minuit
Cuisine française — Service de premier ordre

DYSPEPSIE
Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., etc., prenez les tablettes
PAP-SAG
C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.
En vente partout 50 sous la boîte, six pour $2.50. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

COOPERATIVE CANADIENNE
Le Comptoir Agricole
LIMITE
Courtiers en grains
La seule compagnie française ayant un siège au Winnipeg Grain Exchange
VENTE DE TERRES -:- ASSURANCES
Bureaux: 300 Edifice Grain Exchange
Téléphone Main 3351. WINNIPEG, MAN.

La Compagnie Canadienne - de Colonisation Limitée -
1863, rue Cornwall, Régina — S. M. JEAN, Gérant

Nous avons l'agence générale des Compagnies d'assurances suivantes pour la Saskatchewan:

Incendie
British Underwriters Agency of America
Accidents et Maladie
Law, Union and Rock
Grêle
British Traders Insurance Co.

Nous désirons avoir des agents dans tous les centres français de la province; et nous sollicitons respectueusement de la correspondance à ce sujet.

Nous avons établi une succursale de la Société de Colonisation à Montmartre, Sask. avec M. C. Dozois comme gérant, et une agence générale pour le Nord de la province à Vonda, sous la direction de M. Raymond Denis.

C'est-à-dire que toute la correspondance provenant du Sud de la province devra être adressée à la Société de Colonisation, 1863, rue Cornwall, Régina; et celle provenant du Nord à M. Raymond Denis, Vonda, Sask.

Nous ne demandons aucune faveur à nos compatriotes, mais avec des taux égaux, nous croyons pouvoir leur demander la préférence. Ecrivez-nous, au lieu d'écrire à des Compagnies anglaises.

Aux fumeurs de bon tabac canadien
DEMANDEZ LES
Tabacs Canadiens en feuilles et hachés de la
CIE DE TABAC MONTCALM
Si votre fournisseur ne l'a pas demandez notre liste de prix à
La Cie de Tabac Montcalm
Joliette, Qué.

C. A. FOURNIER
Envoyez vos ciseaux et vos rasoirs de n'importe quel endroit. Ils vous seront retournés sans délai.
RASOIRS .... 50 cts
CISEAUX .... 25 cts
RETOUR PAR LA POSTE PAYE
Tél. 3028 — 1ère Ave Ouest — Prince-Albert
A côté du Prince-Albert Hotel

LA GRANGE NEUVE
Si vos animaux pouvaient parler ils vous diraient qu'ils peuvent vous donner meilleur service, s'ils sont bien abrités. Pourquoi ne pas leur donner cet avantage et voir par vous-même les bons résultats. Procurez-vous maintenant votre matériel de construction pour votre nouvelle grange chez

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD
DEPOTS A BEATTY, MELFORT, STAR CITY, TISDALE, DUCK LAKE
PRINCE-ALBERT
G. W. Mattes, gérant
Phone 2275
DEPOTS A CARLTON, BRADWELL, ALLAN, CUDWORTH

Farine de Maïs
pour les porcs.
Nous en avons un char qui arrive cette semaine.
FARINE POUR LES ANIMAUX
FEED FLOUR
Egalement pour les porcs.
J. A. KLEIN
Marchand de Farine et de Grain

Faites faire vos impressions au "Patriote"

ACHETEZ COMPTANT ET ECONOMISEZ
Nous accordons un escompte de 10 pour cent sur toutes les commandes de bois de construction, quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.
THE
Sturgeon Lake Lumber Co.
LIMITED
Téléphone, Bureau: 2270 Le soir, 2032.
LA PLUS ANCIENNE COMPAGNIE DE MARCHANDS DE BOIS FAISANT AFFAIRES A PRINCE-ALBERT
Cour à bois à MacDowall, Prince-Albert, Shellbrok, Eldred, Red Deer Hill

Le Progrès de Gravelbourg

ADMINISTRATION
[illegible] CADIEUX, Directeur ARMAND LAUZON, Gérant

GRAVELBOURG, SASK., 30 JUILLET 1919. No. 5

LA LETTRE

Petit chiffon de papier! Humble feuille! Tendre ou cruelle [illegible]! Parfois embaumée de parfum par les heureux; mais souvent [illegible], hélas! arrosée des larmes amères des malheureux...

Restes-tu bien impassible, ou frémis-tu de bonheur ou d'horreur, [illegible] main de la personne qui fait de toi son intermédiaire, courrier [illegible] de joyeux ou douloureux messages...

[illegible] est plus grande et plus noble qu'on le pense, la mission de [illegible]! N'avez-vous jamais étudié, avec un intérêt grandissant, [illegible] avide de nouvelles des chers absents, arrivée au bureau de [illegible] campagne, même une heure et plus avant le courrier, atten[illegible] avec anxiété au guichet pour la distribution de la malle? Voyez [illegible] épanoui, cette figure illuminée de joie et entendez ce merci [illegible] adressé au maître de poste en recevant de celui-ci la missive [illegible] attendue; mais, voyez aussi ce désappointement, ce [illegible] sur la figure de celui qui n'a pas reçu sa lettre, longtemps [illegible], et qui ne viendra peut-être jamais...

[illegible] a plusieurs catégories de lettres. D'abord, lettres d'affaires, [illegible]-là; lettres d'invitations, courtoises et respectueuses par[illegible]; lettres de condoléances nécessairement sympathiques; let[illegible], réciproques et sincères; lettres d'amoureux, enjolivées [illegible] et de tendres aveux; lettres de famille, de parents, celle[illegible] de l'amour filial ou maternel, etc.

[illegible], fidèle gardienne et messagère de nos plus intimes con[illegible] emportée à toute vitesse à travers l'espace, continue ta mis[illegible] le monde. Peu importe le lieu, le nom, l'adresse, la calli[illegible], la nationalité, la catégorie à laquelle tu appartiens; n'as-tu [illegible] tous, la même importance, envers tous le même devoir, [illegible] pour tous aussi le même intermédiaire — je pourrais [illegible] — voyageant tout spécialement protégée et sur les [illegible] rapides, afin de remettre dans le plus court délai possi[illegible] de droit, les messages confiés à ta discrétion; car, tu te plies [illegible] docilement sous la main de l'auteur et tu portes soigneu[illegible] dans tes plis, nos voeux, nos amitiés, nos sympathies [illegible] aimé, absent, mais non oublié. Oh ne soyons pas oublieux, ni [illegible]. Il en coûte si peu pour tracer quelques lignes, qui veulent dire quelque chose...

Les mots que la main a tracés,
Le temps pourra les effacer;
Mais, le coeur qui les a dictés,
Ne saura les oublier.

Faisons donc [illegible] douce cette mission; bien sympathique ce petit billet. Mettons-[illegible] un peu de notre âme; et souvenons-nous que l'on peut mourir faute d'une lettre, comme l'on meurt faute d'un sourire!

MADAME A. A. BRILLON.

Célébration de la Paix

La population de Gravelbourg s'est accordé vingt-quatre de ses compé[illegible] de joie le 19 juillet, à l'occasion de la célébration de la paix.

Une température idéale favorisa la solennité et ce fut jour de congé général; même ceux à qui la guerre avait apporté de cruelles douleurs étaient mêlés à la foule joyeuse, persuadés que Gravelbourg pouvait célébrer le jour de la paix grâce au sacrifice qu'ils avaient fait.

Toute la journée, les rues et les terrains de jeu furent bondés de monde. La ville était décorée de drapeaux et de banderoles qui la transformait en un verger de délices. La célébration commença à 10 h. du matin par une démonstration donnée par le lieutenant Groome, de Régina, avec son aéroplane. Il donna une très habile démonstration et le public fut très satisfait. Après dîner, eut lieu une joute de baseball, qui dura tout l'après-midi. Des prix très alléchants avaient été offerts et il était tard dans la soirée lorsque les noms des vainqueurs purent être proclamés. Morse gagna le premier prix, Gravelbourg le second et Palmer le troisième.

Pendant la partie de baseball, il y eut aussi d'autres sports et en particulier un grand nombre de cours qui tinrent l'assistance en humeur. Le clou des courses fut celle à la tarte aux bleuets, qui était à part.

Avant la joute, une parade patriotique se forma à la gare; elle avait à sa tête la fanfare de Gravelbourg; suivait un détachement de soldats retour du front qui étaient naturellement les hôtes d'honneur à la célébration.

La parade s'étendait sur un demi-mille de long et constituait un magnifique spectacle. Les autos étaient tous décorés de drapeaux alliés et de banderoles. Jamais encore dans les annales de Gravelbourg on n'avait eu tant de visiteurs. On compta plus de 700 automobiles venus des environs et il y avait plus de 5,000 personnes en ville ce jour-là.

Le comité d'organisation, qui comprenait tous les hommes d'affaires de la ville, mérite de chaleureuses félicitations pour le résultat obtenu. Une mention spéciale est due au maire J. A. Forcier, président du comité, qui remua ciel et terre pour faire de la journée un succès. M. L. J. Forcier, gérant du terrain des sports, mérite aussi des félicitations pour la manière dont il dirigea les nombreux sports qui eurent lieu dans l'après-midi.

La célébration se termina tard dans la soirée par un brillant feu d'artifice.

Le comité tient à exprimer ses remerciements aux visiteurs qui voulurent bien honorer Gravelbourg de leur présence et encourager la célébration de la paix.

Des remerciements spéciaux du comité sont également adressés à tous ceux qui ont contribué ou aidé à faire de la journée un succès aussi marqué.

S. M. BONNEAU

Nouvelles locales

—Le lieutenant Narcisse Morin, du 22ème Régiment Canadien-Français, est à Gravelbourg depuis quelque jours. Il vient dans l'Ouest pour se rétablir complètement de ses blessures reçues à Vimy. Il fut un des officiers qui conduisirent la fameuse charge de Vimy, où le 22ème a perdu plusieurs officiers, en se couvrant de gloire. Il nous fait plaisir de voir parmi nous un des officiers du 22ème et nous souhaitons au lieutenant Morin un prompt rétablissement.

Il fera plaisir à nos lecteurs de lire l'article qui suit, publié par M. S. M. Bonneau dans tous les principaux journaux de la province, au sujet d'un concours pour la vente de timbres d'économie:

Le conseil de la municipalité rurale de Gravelbourg a organisé, il y a quelque temps, un concours entre toutes les écoles environnantes pour la vente de timbres d'économie. Le prix était de $50.00 et d'une passe gratuite au terrain de l'exposition annuelle de Régina.

Ce concours suscita un intérêt piquant pour chacun, et fut un véritable combat du commencement à la fin. De fait, personne ne put, avant les derniers jours, deviner qui sortirait vainqueur.

Mlle Yvonne Labrèche, l'heureuse gagnante, est l'institutrice de l'école Piché, district 2391. Le montant de la vente des timbres à son école fut de $1202.00. Mlle Labrèche mérite beaucoup de félicitations pour son succès et pour le service rendu à la cause. Il faut ajouter que l'école Piché est exclusivement canadienne-française.

Mlle Irène Larochelle remporta le premier prix, $5.00, ayant vendu le plus grand nombre de timbres parmi les jeunes élèves.

M. Elphège Gauthier est le président du district scolaire de l'école Piché et MM. J. B. Larochelle et Joseph Verville en sont les commissaires. Il sera intéressant d'ajouter au sujet de ce concours, qu'un pari avait été fait avec le district scolaire de Stewart. La population de Stewart prétendait pouvoir emporter le prix d'emblée, et surtout ne songeait pas à l'école Piché comme devant lui faire aussi forte opposition.

Cependant la vente de timbres, par le district scolaire Stewart, fut de $125.00 tandis que celle du district Piché s'éleva à $1202.00.

Espérons que le district Stewart, en majeure partie anglais, sortira de sa torpeur à la prochaine occasion, et trouvera un stimulant actif dans l'exemple qui vient de lui être offert par ses voisins canadiens-français.

S. M. BONNEAU, B.A., L.L.B.

M. le Dr. Ant. Soucy, sa femme, sa belle-mère et son beau-père quittaient Gravelbourg lundi soir en automobile. Ils se rendaient à Duluth, où ils doivent mettre leur automobile à bord jusqu'à Toronto. Bon voyage.

— M. et Mme J. B. Crépeau sont partis pour un voyage dans l'Est, où ils seront environ un mois. Nous leur souhaitons beaucoup de plaisir.

— Mlle Cécile Lefebvre, de Sedley, Sask., était de passage à Gravelbourg depuis quelques semaines. Elle est retournée mardi dernier. Souhaitons que Mlle Lefebvre reviendra sous peu voir ses amis de Gravelbourg.

J. P. LEVASSEUR
ASSURANCE
UNION CASUALTY
— Maladies et accidents —
Edifice Banque d'Hochelaga
GRAVELBOURG. SASK

JOS. LAFRENIERE
Entrepreneur de Pompes funèbres
GRAVELBOURG. SASK.

L. J. FORCIER
NOTAIRE PUBLIC
ENCANTEUR
AGENT D'IMMEUBLES
ASSURANCES
VIE, GRELE, ACCIDENTS, FEU
ARGENT A PRETER

Vingt-cinq bons lots de ville à vendre. 45 bonnes demi-sections, outillées ou non, avec machines et chevaux, à partir de 30 à $60 l'acre, payable de 2000 à $5000 comptant, balance payable demi récolte annuelle au taux de 4 p.c. d'intérêt.
Pour plus amples informations, adressez-vous à
L. J. FORCIER
GRAVELBOURG. SASK.

FELIX LEBRUN
ENTREPRENEUR-PEINTRE
30 années d'expérience
— Voitures une spécialité —
GRAVELBOURG. SASK.

GARAGE
Nous vendons les fameuses automobiles:
McLaughlin et Ford
Tracteurs Fordson
Toujours en main un assortiment complet d'accessoires et les meilleures marques de pneus
UNE VISITE VOUS CONVAINCRA
J. A. FORCIER
GRAVELBOURG. — — — SASK.

POUR VOTRE GAZOLINE ET KEROSENE
ADRESSEZ-VOUS A LA
Gravelbourg Oil Co.
Qualité supérieure
GRAVELBOURG. — — — SASK.

Grand Magasin a Rayons
Service empressé — Qualité supérieure
Bienvenue à tous
Nous vous attendons tous les jours. Vous y trouverez tout ce que vous désirez à des prix qui peuvent rivaliser avec ceux de toute autre maison.
Nous avons toujours en magasin un assortiment complet de—
Ferronnerie, granit, ferblanc, épiceries et nouveautés.
Wm. St-Germain

MACHINES
Tracteurs "Mogul" et "Titan" — Machine à battre "Ouetman-Taylor"
Agence pour les machines agricoles de marques supérieures
Les lieuses McCormick et During, n'ont certainement pas d'égales.
Nos tracteurs Mogul et Titan sont bien à l'avant de tout autre tracteur. Ils vous feront plus d'ouvrage tout en vous coûtant moins cher.
Nos machines à battre International et Ouetman-Taylor sépareront tout votre grain sans aucune perte. Si vous avez une machine à battre équipez-la avec un "garden City Feeder".
LEMYRE & BELISLE
O. R. GUENETTE, Gérant

Pâtisserie — Rôtisserie
— Salle à dîner —
Cuisine Française
-Service bilingue
J. W. QUILLERAT, Prop.

JOS. L'HEUREUX
BIJOUTIER HORLOGER
Assortiment de bijoux des plus variés
GRAVELBOURG, SASK.

A. DORAIS
AGENT
Saskatchewan Western Elevator
GRAVELBOURG, SASK.

Madame E. CHAMPLIN
MODISTE
Robes et chapeaux
Nouveautés pour dames
GRAVELBOURG, SASK.

A. DORAIS
AGENT
Imperial Oil Ltd.
GRAVELBOURG, SASK.

MOISE BRISEBOIS
CAMIONNAGE
Gravelbourg, Sask.

MESSIEURS
Habillez-vous au magasin de
J. E. Cadieux
l'endroit le plus fashionable de Gravelbourg.
A VOTRE SERVICE
Tailleur expert
dans repassage et réparation d'habits de tout genre.
Gravelbourg, Sask.

Cour à Bois
Bois de construction
Estimés fournis gratuitement
ATLAS LUMBER CO.
M. LABROSSE, Gérant
Téléphone 52
Gravelbourg, Sask.

J. L. GUAY
Entrepreneur général en construction
Estimés fournis gratuitement
Satisfaction assurée
Gravelbourg, Sask.

M. A. Landry & Fils
désirent annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils ont maintenant à leur service, un ouvrier expert dans les montres Suisses. Toutes réparations de montres et horloges faites promptement et satisfaction assurée.

Huel & Fils
Réparations d'automobiles de tout genre
AGENT
TRACTEUR OIL BULL
Gravelbourg, Sask.

A. Richard
Professeur de Violon
Leçons privées à domicile
Gravelbourg, Sask.

Machines agricoles
Nous vendons les fameuses machines agricoles
JOHN DEERE
Sans contredit les meilleures
Agents pour les Tracteurs
Case, Waterlo Boy, Wallis
Toujours en main un assortiment de pompes et de petits engins
Une visite est sollcitée
FORCIER & FILS Gravelbourg, Sask.

OVILA LAPLANTE
ENTREPRENEUR PEINTRE
Tout ouvrage en peinture
Nous faisons une spécialité des enseignes
Demandez nos estimés pour contrats de peinture dans toute la province
GRAVELBOURG, — — — SASK.

A. J. BEGIN
PLOMBIER — FERBLANTIER
Installation de système d'eau pour maisons de campagne
Agent pour les pompes "RED JACKET" et les fournaises "McCLARY SUNSHINE"
GRAVELBOURG, — — — SASK.

Gravelbourg Marble & Granit Co.
PIERRES MORTUAIRES
L. J. FORCIER et J. O. LAFRENIERE
GRAVELBOURG, SASK.

H. J. COUTU
AVOCAT et NOTAIRE
Gravelbourg, Sask.

Dr J. H. LAMARRE
DENTISTE
Gravelbourg, Sask.

J. F. BRILLON
AGENT
Machine à coudre "Singer"
Séparateurs à crème "Magnet"
GRAVELBOURG. SASK.

EPICERIES
Nulle part ailleurs vous ne trouverez des qualités supérieures, un meilleur assortiment ou des prix moins élevés. Nous sollicitons votre patronage.
Notre devise: COURTOISIE et PROMPTITUDE
NOS VIANDES
Notre boucherie hygiénique ainsi que notre livraison courtoise et prompte vous feront plaisir.
VENEZ NOUS VOIR ET JUGEZ
La Compagnie de la Coopérative des Fermiers
E. J. GAUTHIER, Gérant Gravelbourg, Sask.

QUALITE SERVICE
NOUVEAUTÉS
GARNITURES NOUVEAUTES SOIES
LINGERIE DE MAISON
VÊTEMENTS
Nos habits de ville sont fabriqués des étoffes les plus nouvelles. Chaque habit est garanti et confectionné par les ouvriers les plus habiles. :-: :-:
EPICERIES — FRUITS — LEGUMES
Notre département des épiceries est toujours tenu dans un état de propreté irréprochable. Nous ne vendons que de la marchandise de la plus haute qualité à des prix raisonnables. :-:
QUINCAILLERIE — MEUBLES — VAISSELLE
O. RINFRET
Gravelbourg, Sask.

BOCK & LEGAULT
Viandes de choix
Gravelbourg, Sask.

CARTES PROFESSIONNELLES

GUY GRAVEL
PHARMACIEN
En face du bureau de Poste
Gravelbourg, Sask.

J.-B. Crépeau, Membre du Barreau de la Saskatchewan
S. M. Bonneau, B.A., L.L.B.
Crépeau & Bonneau
AVOCATS ET NOTAIRES
GRAVELBOURG. SASK.

GRAVEL, GRAVEL & HEBERT
AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES
Gravelbourg, Sask.
A. GRAVEL, B. A. LL.B.
Membre du Barreau de la Saskatchewan et de la Province de Québec
E. GRAVEL, B. A., LL.B.
GEORGES HEBERT